

ANNALES DU MUSÉE DU CONGO BELGE

ZOOLOGIE
SÉRIE III. — SECTION II.

CATALOGUES RAISONNÉS

DE LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE
DU CONGO BELGE

TOME III. — FASCICULE 1.

PSEUDONÉVROPTÈRES — ODONATES

(PAGES 1 A 84 — PLANCHE I)

PAR

LE D^r H. SCHOUTEDEN

DIRECTEUR DU MUSÉE DU CONGO BELGE

TERVUEREN (BELGIQUE)
JUN 1934

LES ODONATES DU CONGO BELGE

Je donne dans les pages de ce Catalogue l'inventaire de l'ensemble des Odonates qui me sont connus du Congo Belge. Ce relevé comprend donc aussi bien les Agrions et Caloptérygides, c'est-à-dire les Zygoptères, que les Libellules et Aeschnes, c'est-à-dire les Anisoptères.

Par cette publication, j'espère attirer l'attention de nos Coloniaux sur un groupe d'Insectes Pseudonévroptères dont l'étude est pleine d'intérêt, tant au point de vue de la systématique qu'à celui de la biologie.

Insectes à larves ou nymphes aquatiques de caractères très spéciaux, les Odonates se rencontrent essentiellement au voisinage de l'eau. Chacun a vu, dans nos pays, les Libellules au vol rapide ou les puissantes Aeschnes « croiser » sur les mares ou les rivières. Certains types cependant peuvent se rencontrer très loin de l'eau, qu'ils ne rechercheront que lorsqu'arrivera l'époque de la reproduction : c'est le cas pour les Aeschnines et les Gomphines, que l'on rencontre même parfois en pleine forêt.

Insectes carnassiers à l'état adulte, les Odonates se nourrissent essentiellement d'autres Insectes, qu'ils capturent au vol. Les larves ou nymphes, carnassières également, ont la lèvre inférieure différenciée de façon très curieuse, en un « masque » qui peut être projeté vers la proie grâce à un « manche » articulé fort long; ces larves se rencontrent aussi bien dans les eaux à cours rapide, que recherchent certaines espèces, que dans les eaux stagnantes.

Peu de larves sont connues jusqu'ici parmi les espèces africaines. Il serait extrêmement intéressant par conséquent d'élever en aquarium les larves que l'on pourrait capturer (cet élevage est très facile en général), et de conserver avec soin, aussi bien l'Odonate qui naîtra de chaque larve que la déponille nymphale, ou exuvie, qu'il a abandonnée. L'étude de ces exuvies permettra l'identification des larves. J'ai eu récemment le plaisir de recevoir quelques documents de ce genre de M. SEYDEL.

* * *

Ce Catalogue est essentiellement basé sur l'étude de l'importante collection d'Odonates congolais que possède le Musée du Congo Belge. Par son intérêt et sa variété, comme par sa richesse en exemplaires, la collection réunie à Tervueren me met à même d'apporter une contribution très étendue à la Faune des Odonates congolais et de compléter largement nos connaissances relatives au Centre Africain. L'inventaire que j'en donne ici permet d'en juger; les multiples indications d'origine et de date de capture que je puis citer nous donnent foule de documents nouveaux sur la distribution géographique de maintes espèces. On peut dire qu'actuellement la Faune des Odonates du Congo Belge, si peu étudiée jusqu'ici, est l'une des mieux connues de l'Afrique tropicale!

Aux multiples données que m'ont fournies les collections du Musée du Congo Belge, j'ai jointes celles, clairsemées, que j'ai trouvées dans la littérature spéciale rappelée ci-dessous. L'énumération que l'on trouvera en ces pages donne donc le tableau complet de ce qui est actuellement connu des Libellulines, des Cordullines, des Gomphines, des Aeschnines, des Caloptérygides et des Agrionides du Congo Belge, tant par la littérature que par l'étude de nos riches séries.

Les Odonates du Congo Belge n'ont guère fait l'objet de publications jusqu'ici.

L'illustre entomologiste belge, Baron EDMOND DE SELYS-LOGCHAMPS, en ses multiples travaux consacrés aux Odonates, ne donne presque aucune indication se rapportant au Congo Belge. La raison en est bien simple : mort en 1900, DE SELYS n'a pu connaître que les récoltes, évidemment minimes, des tout premiers explorateurs. Son *Mesogomphus atratus* fut décrit, dès 1885, de Vivi (*Comptes-Rendus de la Société Entomologique de Belgique*, XXIX, p. CXLVI); de même le *Mesogomphus lacustris* est signalé par DE SELYS en 1892 comme ayant été capturé au Tanganyka par le Capitaine STORMS (*Annales de la Société Entomologique de Belgique*, XXXVI, p. 94).

La contribution de loin la plus importante à l'étude des Odonates congolais est celle qu'y apporta mon regretté maître et ami le Dr. RIS. Dans son œuvre capitale, la monographie des Libellulines, parue de 1909 à 1919 dans le *Catalogue systématique et descriptif des Collections zoologiques du Baron EDMOND DE SELYS-LOGCHAMPS* (fascicules IX-XVI), l'éminent spécialiste Suisse apporte de nombreuses indications se rapportant au Congo Belge. Elles lui furent essentiellement fournies par l'étude des matériaux que possédait avant guerre le Musée du Congo Belge, par celle des collections du Musée de Bruxelles (comprenant la collection DE SELYS) et du Musée de Stockholm. En 1921, dans un important mémoire consacré à la faune des Odonates sud-africaines, paru dans les *Annals of the South African Museum* (vol. XVIII, pp. 245-252), RIS cite un certain nombre (15) d'Odonates du Katanga, appartenant également au Musée de Tervueren. En 1911, il décrivit dans les *Annales de la Société Entomologique de Belgique* (LV, p. 321) une nouvelle espèce d'Aeschnine de nos collections.

Divers documents concernant la Faune des Odonates du Congo Belge sont dûs à mon excellent ami, le Prof. Y. SJÖSTEDT, du Musée d'Histoire Naturelle de Stockholm. Dès 1899, il cite diverses espèces comme provenant du « Congo ». En 1917, il signale (*Arkiv för Zoologi*, XI, 14) 6 Agrionines et 8 Libellulines de notre Colonie. En 1926, il mentionne six Odonates (loc. cit., 18A, 24), récoltés par l'expédition du Duc de Sudermannie dans l'Est du Congo. En 1929, il énumère 8 espèces récoltées par S. A. R. le Prince LÉOPOLD (*Revue de Zoologie et de Botanique Africaines*, XVII, pp. 52-56).

En 1915, parut une autre contribution à notre Faune. Dans les *Ergebnisse der Zweiten Deutschen Zentral-Afrika-Expedition* (Bd. I, Lfg. 9, pp. 319-360) LE ROI donne, en effet, le relevé des Odonates qui se trouvaient parmi les récoltes de la deuxième expédition du Duc DE MECKLEMBOURG en Afrique centrale. En ce qui concerne le Congo Belge, ces récoltes ont été faites uniquement dans le Bas-Congo et dans l'Ubangi-Uélé. Nous trouvons citées des localités congolaises pour 27 espèces.

En 1916, moi-même je donnai (*Revue Zoologique Africaine*, V, pp. 103-108), le relevé des Libellulines, Aeschnines et Cordulines récoltées au Lac Léopold II par mon collègue du Musée, M. MAES : 13 espèces sont énumérées. En 1933, j'ai décrit une Gomphine nouvelle, *Phyllogomphus Selysi*, dédiée à mon illustre compatriote le Baron DE SELYS-LOGCHAMPS (*Revue de Zoologie et de Botanique Africaines*, XXII, p. 340). Tout récemment enfin, j'ai donné la description d'un genre encore inédit de Gomphines, *Karschiogomphus* (l. c., XXIV, p. 225, 1934).

En 1891, KARSCH décrit (*Entomologische Nachrichten*, XVII) trois Aeschnines capturées à Chinxoxo (Loango), à proximité par conséquent de notre région littorale. En 1899, il décrit le *Libellago trifaria* de la Semliki (loc. cit., XXV, p. 378). En 1896, KIRBY décrit l'*Aeschna Elliotti* du versant anglais du Ruwenzori (*Annals and Magazine of Natural History*, (6) XVII, p. 124). En 1914, FÖRSTER cite *Libellago decorata* de Bangui, à la rive française de l'Ubanghi (*Archiv für Naturgeschichte*, LXXX, A, 2, p. 61); en 1921, LACROIX décrit son *Oxygomphus martinianus* de cette même localité (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, LXVII, p. 48).

CAMPION, dans les *Annals and Magazine of Natural History*, (8) XIV, pp. 277-282, a étudié, en 1914, les espèces du genre *Ceriagrion* : il a signalé des localités congolaises pour deux d'entre elles.

En 1929, mon excellent ami le Rév. Père NAVAS a décrit un *Libellago* nouveau du Bas-Congo (*Revue de Zoologie et de Botanique Africaines*, XVIII, p. 111).

En 1933 enfin, Miss LONGFIELD a donné la description d'un *Umma* encore inédit du Katanga (*Stylops*, II, p. 139).

MARTIN, dans le *Catalogue SELYS* ou dans le *Genera Insectorum*, traitant les Aeschnines et les Cordulines, indique à diverses reprises le « Congo » comme habitat pour certaines espèces. Sans doute s'agit-il chaque fois du Congo Français, d'où mon regretté collègue Français recevait des matériaux d'étude. De même pour ses autres notes, décrivant par exemple le *Chlorocnemis Gestroi*.

Ces citations résument à peu près tout ce que l'on a écrit sur les Odonates congolais. Leur ensemble ne donnerait qu'un tableau fort incomplet de la richesse de notre Faune et de l'aire d'habitat des espèces! Le Catalogue que l'on trouvera en ces pages le montrera nettement.

Le Catalogue que j'ai dressé énumère 199 espèces : soit 83 Libellulines, 11 Cordulines, 18 Aeschnines, 29 Gomphines, 22 Caloptérygides, 36 Agrionides. Presque toutes sont représentées à Tervuren.

Parmi les Anisoptères, la sous-famille des Libellulines, riche en espèces, est la plus abondamment représentée : la Faune du Congo Belge comprend une très grande partie de l'ensemble des Libellulines connues de l'Afrique éthiopienne. Les Cordulines sont relativement moins bien représentées. Les Aeschnines, par contre, comptent déjà de nombreux représentants dans notre Faune. Quant aux Gomphines, dont tant reste encore à apprendre en ce qui concerne l'Afrique, elles sont représentées par un nombre assez élevé d'espèces, parmi lesquelles la proportion des nouveautés est remarquable! En ce qui concerne les Zygoptères, nous pouvons remarquer que les Caloptérygides et les Agrionides sont inégalement connues : les premières, plus fréquemment récoltées, sont les mieux représentées, tandis que les Agrionides, fragiles, délicates, et d'étude difficile souvent, nous réservent certainement encore bien des trouvailles : les matériaux existants sont malheureusement souvent insuffisants pour l'étude.

Le Musée du Congo Belge doit l'importante masse de documents qu'il possède déjà à la collaboration intelligente de nombreux amis, dont on trouvera les noms en ces pages. Que tous veuillent trouver ici l'expression de notre reconnaissance pour le zèle et le dévouement qu'ils ont apportés à enrichir les collections du Musée de matériaux d'étude aussi nombreux. Je dois un remerciement tout particulier à MM. BREDO, LEROY et VRIJDAGH ainsi qu'à M. SEYDEL, qui en ces derniers mois ont bien voulu me faire parvenir des lots importants d'Odonates.

Grâce à l'amabilité de M. G. SEVERIN, Conservateur honoraire du Musée d'Histoire Naturelle, il m'a été permis d'utiliser pour illustrer ce Catalogue toute une série de clichés représentant des ailes de Libellulines, Aeschnines et Cordulines, parus dans le *Catalogue SELYS*, dont il assume la direction. Je tiens à le remercier très cordialement de l'aide gracieuse qu'il m'a ainsi donnée; elle m'a permis d'accompagner ce travail d'un nombre considérable de figures auxquelles il m'eût, sinon, fallu renoncer. Les figures inédites ont été établies d'après des exemplaires choisis dans les collections du Musée du Congo Belge.

Dr. H. SCHOUTEDEN

(novembre 1933).

A. - ODONATES ANISOPTÈRES

Les Odonates Anisoptères sont aisément caractérisés par l'apparence dissemblable des ailes antérieures et postérieures : cette dissemblance se manifeste notamment par la forme de la région anale et par divers détails de la nervation. Ils sont également caractérisés par la présence dans chacune des ailes d'un triangle (t) en région basale de l'aile, ainsi que par le fait que presque toujours (les Gomphines font exception) les yeux, très gros, sont en contact dorsalement.

C'est à ce sous-ordre des Odonates qu'appartiennent les Libellules, les Aeschnes et autres types robustement bâtis et au vol rapide, vulgairement appelés « Demoiselles ». Les Odonates Zygoptères ne comprennent guère que des types légers et d'apparence délicate.

Les Anisoptères se divisent en deux grandes familles : les *Libellulidae* et les *Aeschnidae*. Elles se distinguent par divers caractères parmi lesquels je citerai simplement les suivants, aisé à noter :

a) *Aeschnidae*. — Triangle des quatre ailes à grand axe dirigé dans le sens de la longueur de l'aile. Nervures anténodales (Anq) ne correspondant en général pas dans les espaces costal et sous-costal; mais cependant deux nervures épaissies coupent les deux espaces. Lèvre inférieure à lobes latéraux terminés en pointe.

b) *Libellulidae*. — Triangle de l'aile antérieure à grand axe dirigé dans le sens de la largeur de l'aile; triangle de l'aile postérieure à grand axe dans le sens de la longueur de l'aile. Nervures anténodales coïncidant dans les espaces costal et sous-costal; pas de nervures épaissies. Lèvre inférieure à lobes latéraux largement en contact sur la ligne médiane.

1 - FAMILLE DES LIBELLULIDAE

La famille des Libellulidae est fort abondamment représentée dans la faune congolaise.

Elle se divise en deux sous-familles que l'on reconnaît comme suit :

a) *Libellulinae*. — Mâle à aile postérieure non échancrée à la base; pas d'auricules au deuxième segment. Triangles des ailes en général allongés et assez étroits. Yeux sans appendice postérieur.

b) *Corduliinae*. — Mâle à ailes postérieures échancrées à la base; abdomen à auricules sur le deuxième segment. Triangles alaires jamais étroits. Yeux offrant en arrière un petit appendice lobulaire.

1. - SOUS-FAMILLE DES LIBELLULINAE

Les *Libellulinae* sont particulièrement riches en espèces, tandis que la sous-famille des *Corduliinae* est bien moins représentée dans notre Faune.

Ris a donné dans les « Catalogues Selys » une monographie parfaite de cette sous-famille. L'étude de nos riches matériaux m'en a été grandement facilitée. Et j'ai pu ainsi reconnaître dans notre collection congolaise la presque totalité des genres connus d'Afrique et un très grand nombre des espèces.

99 espèces sont reconnues par Ris, réparties en 36 genres. Peu de formes nouvelles sont venues s'ajouter à celles qu'il a admises, et dans ces pages, je ne puis donner la description que de trois types encore inédits.

Au total, 34 genres et 83 espèces me sont actuellement connus du Congo Belge. Les nombreuses indications de capture que je puis donner viennent très heureusement compléter nos connaissances sur la distribution géographique de maintes formes.

GENRE TETRATHEMIS BRAUER.

Les collections du Musée renferment deux espèces de ce genre. L'une d'entre elles n'a pu être identifiée par moi avec aucune des espèces connues.

La forme du triangle de l'aile antérieure permet aisément de reconnaître ce genre (triangle court, brisé vers le milieu de son bord costal); le champ discoïdal n'a qu'une rangée de cellules; pas de Bsq; 2 Cuq au moins. — Aile postérieure : 2-5 Cuq, Arc. distant de 1.

1. — *Tetrathemis camerunensis* SJÖSTEDT.

Nous possédons une série d'exemplaires de cette espèce. Trois d'entre eux (2 ♂ et 1 ♀) ont été rapportés par Sa Majesté le Roi du voyage qu'il fit au Congo, en tant que Prince héritier, en 1909 : ils furent capturés en aval de Nouvelle-Anvers, le 30 mai. Trois autres exemplaires proviennent de

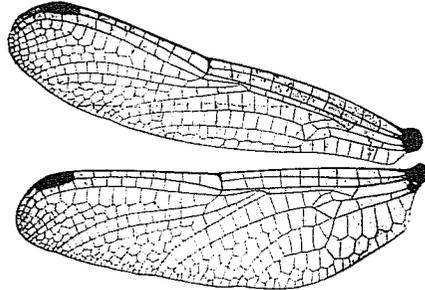


Fig. 1. — *Tetrathemis camerunensis* SJÖSTEDT.

Stanleyville : deux ♂ capturés par le Dr. CHRISTY, 20 et 25 juillet, un ♂ par M. GHESQUIÈRE, en septembre. Un autre individu ♂ a été pris à Abumombazi, en février, par M. BREDO, à qui nous devons également divers exemplaires capturés à Bambesa, en septembre.

2. — *Tetrathemis* sp.

Un unique exemplaire que nous a envoyé de Mondombe le R. P. OOSTERMAN. L'arculus est proximal par rapport à Anq 2.

GENRE MICROMACROMIA KARSCH.

On ne connaît jusqu'ici qu'une seule espèce de ce genre. Nous l'avons reçue du Congo.

Le triangle de l'aile antérieure est court mais son bord costal est tout au plus brisé en dehors; champ discoïdal de deux rangées; Bsq; une Cuq. — Aile postérieure : 2-4 Cuq; arculus distant de 1.

1. — *Micromacromia camerunica* KARSCH.

Récoltée en quatre exemplaires (3 ♂ et 1 ♀) par M. VERSCHUEREN à Boma-Yanga (Bas-Congo), en octobre. Deux individus ont été pris à Bambesa, en septembre, par M. BREDO, deux autres au même endroit, en octobre, par M. LEROY. L'espèce a été citée du Manyema par RIS.

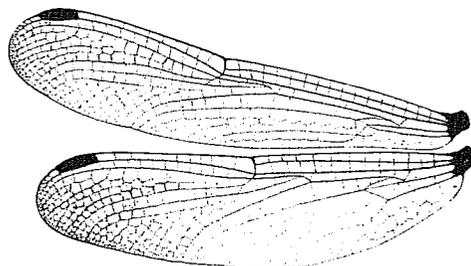


Fig. 2. — *Micromacromia camerunica* KARSCH.

GENRE NOTIOTHEMIS RIS.

L'unique espèce connue de ce genre fut décrite en 1919 du Zululand et de l'Usambara; elle ne semble pas avoir été signalée depuis. J'ai eu le plaisir de retrouver parmi nos matériaux une Libellule que j'y rapporte, au moins provisoirement.

Triangle de l'aile antérieure court; champ discoïdal d'une, puis de deux, rangées; pas de Bsq; une Cuq. — Aile postérieure : 2-5 Cuq; t. distant de Arc.

1. — *Notiothemis Johnesi* RIS.

Un ♂ capturé à Elisabethville, le 20 octobre, par le Dr. Mich. BEQUAERT.

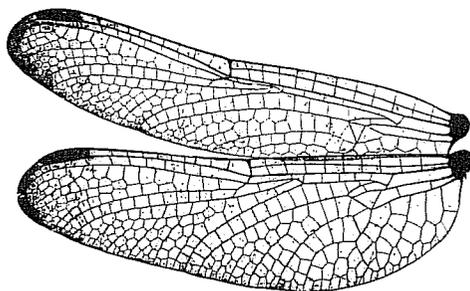


Fig. 3. — *Notiothemis Johnesi* RIS.

L'exemplaire présente diverses anomalies. Par exemple, le champ discoïdal de l'aile droite n'est pas délimité et reste confus; il y a 3-4 Cuq à l'aile postérieure; le bord antérieur de t. et ti. à l'aile antérieure est nettement brisé; il y a 1 Bsq à l'aile antérieure droite, etc.

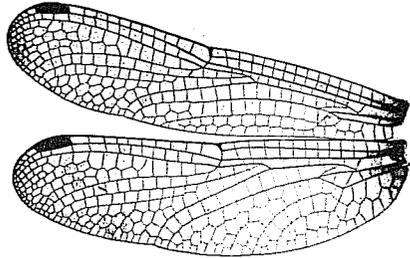
GENRE ALLORHIZUCHA KARSCH.

J'ai reconnu parmi notre matériel deux des espèces décrites de ce genre intéressant.

Triangle court à l'aile antérieure; champ discoïdal d'une seule rangée de cellules; des Bsq; une seule Cuq. — Aile postérieure : 2-3 Cuq.

1. — *Allorhizucha Klingi* KARSCH.

Quatre exemplaires. Deux ♂ de Boma-Yanga, octobre (VERSCHUEREN), une ♀ de Kai-Bumba (Mayumbe), 10 octobre (SCHOUTEDEN), un ♂ de Congo da Lemba, octobre également (MAYNÉ). Ris a d'autre part mentionné le Haut-Kasai.

Fig. 4. — *Allorhizucha Klingi* KARSCH.2. — *Allorhizucha Preussi* KARSCH.

Je pense devoir rapporter à cette espèce, décrite du Cameroun, deux exemplaires capturés par M. SEYDEL à Kamina, en décembre. Ce sont deux femelles; la découverte du mâle permettrait de contrôler la détermination spécifique. L'espèce a été citée de la Haute Ikelemba par Ris.

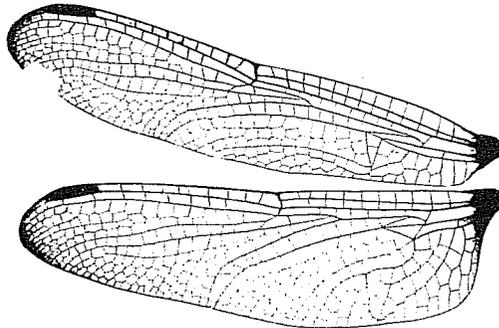
GENRE LOKIA Ris.

Deux des espèces que je cite ici du Congo ont été décrites par Ris sur des matériaux de notre Musée (sous le nom d'*Apatelia*). La troisième semble inédite encore.

Aile antérieure : Arc. Anq. 2—3; dernière Anq. incomplète; pas de Bsg. — *Aile postérieure* à 1 Cug.

1. — *Lokia circe* Ris.

Aux deux types (♂ ♀) qui servirent à la description donnée par Ris et qui avaient été récoltés au Mayumbe par le C^t CABRA sont venus s'ajouter deux exemplaires ♂ ♀ capturés à Lukombe, 11 octobre, par M. KOLLER.

Fig. 5. — *Lokia erythromelas* Ris.2. — *Lokia erythromelas* Ris.

Nous ne possédons que le type, un individu mâle défectueux, de cette espèce; il provient du Lac Léopold II et fut capturé par M. DELHEZ.

3. — *Lokia* sp.

Nous possédons un individu, en assez mauvais état de conservation, récolté à Kamina en novembre par M. SEYDEL, qui me paraît devoir représenter une nouvelle espèce du genre *Lokia*. De nouveaux éléments sont indispensables pour pouvoir la décrire.

GENRE OXYTHEMIS RIS.

Ce genre n'est connu que par une seule espèce. Elle a été trouvée au Congo, où elle paraît cependant fort rare.

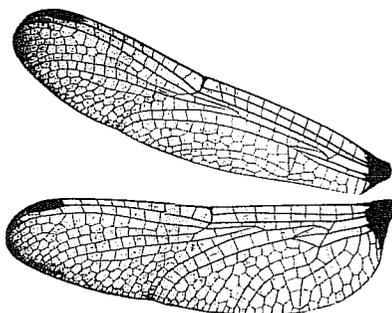


Fig. 6. — *Oxythemis phoenicosceles* Ris.

Aile antérieure : Arc. Anq. 2—3; dernière Anq. complète; Cu 1 peu convexe; M 2 guère sinué; une série Rs-Rspl; t divisé; champ discoïdal en partie de deux cellules. *Aile postérieure* à une Cuq.

1. — *Oxythemis phoenicosceles* Ris.

Notre unique exemplaire a été envoyé au Musée par le regretté DE CALONNE, qui l'avait capturé en octobre.

GENRE HADROTHEMIS KARSCH.

J'ai reconnu les six espèces décrites de ce genre, parmi notre riche matériel. Trois d'entre elles semblent avoir une distribution bien plus abondante que les autres. On trouvera, de plus, ci-dessous la description d'une espèce encore inédite.

Aile antérieure : Arc. Anq. 2—3; dernière Anq. complète; Cu 1 peu convexe; 2 séries Rs-Rspl; t. divisé; champ discoïdal à 3—5 séries; M 2 nettement sinué. — *Aile postérieure* à 1 Cuq.

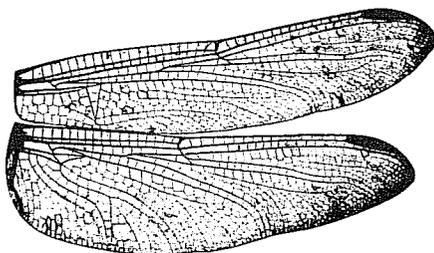


Fig. 7. — *Hadrothemis Burgeoni* nov. spec.

= *Orthetrum*
austri

1. — *Hadrothemis Burgeoni* nov. spec. (fig. 7).

Tout l'insecte apparaît comme brun (sa coloration primitive semble mal conservée), le thorax plus clair, comme aussi peut-être le 3^m segment; les crêtes dorsales et latérales les tarses seuls noirs. Lèvres notablement plus claires, brunâtre-orangé; face brun-olive ainsi que le front et la vésicule; front rugueux. Abdomen massif comme chez *H. coacta*. Tibias postérieurs à 15 épines.

Aile antérieure à 21 Anq., 15 Pnq.; 1 Cuq. aux quatre ailes; champ discoïdal de l'aile antérieure à 4-5 séries de cellules; 2 séries M4-Mspl aux quatre ailes; 2 séries Rs-Rspl; t. à peu près droit.

Ailes à peine enfumées, plus nettement à l'extrémité et en arrière; stigma brun foncé; de très petites marques brunes à la base des ailes.

Aile postérieure 41 mm.; plus grande largeur 13.5 mm. Abdomen 32 mm.

Une seule femelle, capturée à Kindu, le 12 novembre, par M. BURGEON, actuellement Attaché au Musée du Congo; je lui dédie cette belle espèce.

L'espèce se rapproche de l'*Hadrothemis scabrifrons*, si l'on suit le tableau donné par Rts, mais s'en distingue déjà aisément par le nombre notablement plus élevé des Anq. et Pnq.

2. — *Hadrothemis camarensis* KIRBY.

Ne m'est connue que de Ganda Sindi, où un exemplaire ♂ (défectueux malheureusement) en fut récolté par le Comte DE BUEY, et de Bambesa, où M. LEROY en a capturé un exemplaire, en septembre dernier. L'espèce est en outre citée d'Angu par LE ROI, et du Manyema par Rts.

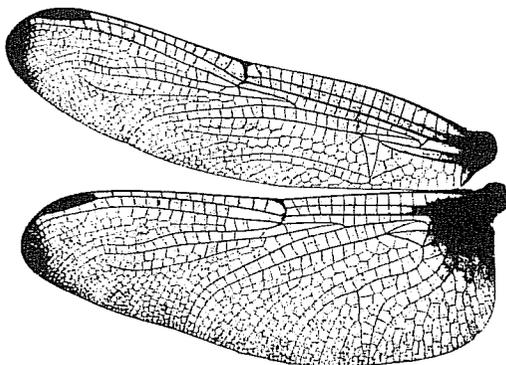


Fig. 8. — *Hadrothemis camarensis* KIRBY

3. — *Hadrothemis coacta* KARSCH.

Six individus seulement de cette espèce existent dans notre collection. L'un d'entre eux, un ♂, a été récolté par S. M. la Reine à Buta, le 22 août 1931. Les autres proviennent de Dima, 14 et 25

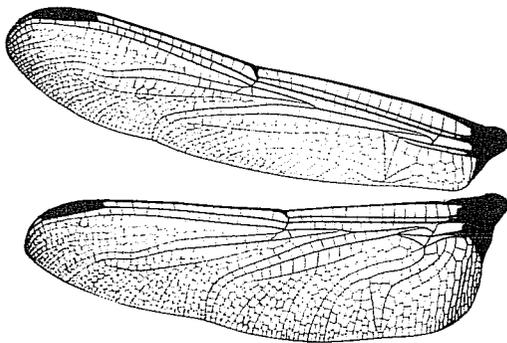


Fig. 9. — *Hadrothemis coacta* KARSCH.

septembre (KOLLER) (♂ ♀), de Bokote, 30 janvier (♂) (R. P. HULSTAERT), d'entre Stanleyville et Ponthierville (BORRENS) (1 ♀) et de Bambesa, septembre et octobre (BREDO).

4. — *Hadrothemis defecta* KARSCH.

Cette espèce semble se retrouver sur toute l'étendue de notre Colonie. Nous en avons de nombreux exemplaires ♂ ♀ : du Mayumbe (CABRA), de Bumbuli, I-I (GHESQUIÈRE), de Lukombe, 28-IX (KOLLER), Pasi, 23-I (MAYNÉ), Eala X et XI (BREDO), Eala, V (MAYNÉ), Coquilhatville, IV (P. HULSTAERT), Bokote, II (HULSTAERT), Stanleyville (GHESQUIÈRE), Wamba, X et XI (VRIJDAGH), Bambesa, VIII, IX et X (BREDO), id. (LEROY), Dingila, VII (VRIJDAGH), Binga, 7-III (BREDO), Abumombazi, 18-26-I (BREDO), Yakoma, 5-10-II (BREDO), Kamina, 25-XI (SEYDEL), Lusuku, XI (QUARRÉ), Kanda-Kanda, XII (SEYDEL), Atene (CHARLIERS), Lofoi (LEMAIRE). — LE ROI cite Kimuenza IX et Duma X.

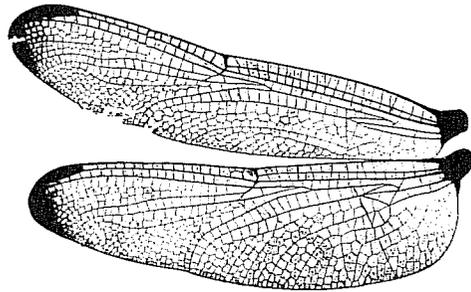


Fig. 10. — *Hadrothemis infesta* KARSCH.

5. — *Hadrothemis infesta* KARSCH.

Les localités d'où nous possédons cette espèce sont toutes situées dans le Congo central et l'Ubangi-Uelé. Eala, 6-V, 20-XI (MAYNÉ), Coquilhatville, 19-I (HULSTAERT), Bangalas (MAYNÉ), Bokote, 30-I, 2-6-II (HULSTAERT), Mondombe (P. COSTERMAN), Inongo, VIII (MAES), Dima, 20-22-IX (KOLLER), Yakoma, 5-17-II (BREDO), Tshoppo-Falls, 22-VII (CHRISTY), Bambesa, IX (LEROY), id., X (BREDO), Dingila, X (VRIJDAGH). Presque tous mâles.

6. — *Hadrothemis scabrifrons* RIS.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire que j'ai eu l'occasion de voir dans une collection privée, et mentionné comme provenant du Congo.

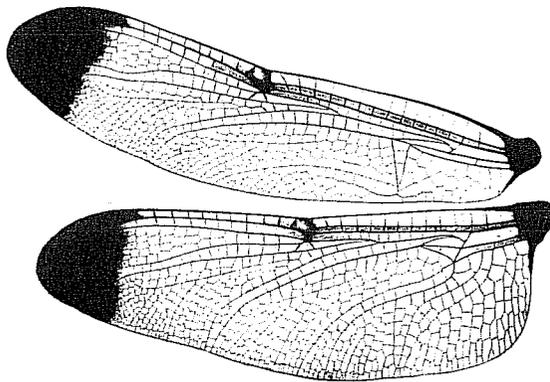


Fig. 11. — *Hadrothemis scabrifrons* RIS.

7. — *Hadrothemis versuta* KARSCH.

Nombreux exemplaires ♂ ♀ d'Eala, II, III, IV, V, XI (MAYNÉ), (BREDO), Bambesa, IX (LEROY), id., IX et X (BREDO), Dingila VII (VRIJDAGH), Binga, III (BREDO), Businga, III (BREDO), Yakoma, II (BREDO), Inongo, VIII (MAES), Bokote, I (P. HULSTAERT), ainsi que de Flandria (P. HULSTAERT), Elisabetha (M^{me} TINANT), Coquilhatville, XI (P. HULSTAERT), Lokolenge, VI (GHESQUIÈRE), Kolo-Kwilu-

Madiata, IX (VERSCHUEREN). Cette dernière localité seule dans le Bas-Congo (près Tumba); mais LE ROI cite Kimuenza IX. RIS a cité le Haut-Kasaï.

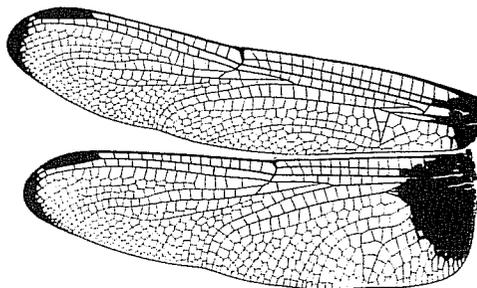


Fig. 12. — *Hadrothemis versuta* Karsch.

8. — *Hadrothemis Vrijdaghi* nov. spec. (fig. 13).

Lèvre supérieure noire, mais à bordure claire; lèvre inférieure beaucoup plus claire. Face brun-olive, avec large bande frontale noire, teintée nettement de bleu-verdâtre en dessus, n'atteignant pas les bords latéraux; vésicule brun-olive. Ptérothorax brun foncé en dessus, passant au noir en avant, sans bandes ni taches; côtés et dessous olive brunâtre, vaguement marqués de noirâtre semble-t-il. Pattes à fémurs bruns ou brunâtres, noireissant au sommet, tibias et tarses noirs. Abdomen assez massif, large à la base, trois non étranglé, l'abdomen se rétrécissant assez régulièrement de la base à l'extrémité; noir-brun en dessus, mais brunâtre-olivâtre en dessous, le segment

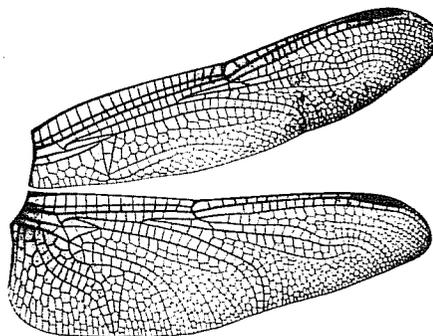


Fig. 13. — *Hadrothemis Vrijdaghi* nov. spec.

trois également brunâtre en dessus, sauf sa bordure apicale. Ailes d'un splendide jaune doré (rappelant *Pseudomacromia eusebia*), plus intensément antérieurement ainsi qu'à la base même; les espaces sous-costal et cubital un peu rembrunis à la base; stigma brun foncé.

Aile antérieure à 20 Anq. (19), 10 (12) Pnq.; stigma sur 5 cellules en surmontant 7-8; 1 cubitale; t et ti divisés (t à deux nervures, ti à 3 ou 5); t oblique nettement; champ discoïdal avec 4 cellules contre t puis 3-4 séries de cellules; Rs-Rspl à 2 séries; M4-Mspl. à 2 séries. Aile postérieure à 13 (14) Anq., 12 Pnq.; 5 séries de cellules entre la botte et le bord anal; 2 cubitales, la seconde n'atteignant pas le t; t à 1-2 nervures transversales.

Tibias postérieurs à 13 épines.

Longueur de l'abdomen : 32 (34.5 avec les appendices). Aile postérieure : longueur 42, largeur maxima 14 mm.

Un seul exemplaire, mâle, capturé à Coquilhatville, le 27 août, par M. VRIJDAGH, à qui je me fais un plaisir de dédier cette belle espèce. Elle se distingue aisément par la coloration des ailes et la nervation.

GENRE ORTHETRUM NEWMAN.

Nous possédons un très vaste matériel de ce genre dont l'étude est encore loin d'être satisfaisante. Le Dr. RIS, le spécialiste si éminent des Libellulides le constatait encore dans le dernier fascicule de sa belle *Monographie*, où il avoue hésiter quant à maintes attributions. Me basant essentiellement sur les études de RIS et sur les spécimens vus par lui, j'ai réparti comme suit nos *Orthetrum*.

Aile antérieure : Arc *Aug.* 2—3; dernière *Aug.* complète; *Cu* 1 fort arqué; champ discoïdal de 3—5 cellules; *t* divisé; *M* 2 nettement sinué. — *Aile postérieure* à une *Cuq*.

1. — *Orthetrum Abbotti* CALVERT.

RIS a nommé nos exemplaires provenant d'Uerré (DEBAUW), de la Lubumbashi (TERNEST), d'Atene (CHARLIERS), et des Bangalas (MAYNÉ).

Sont venus s'y ajouter de nombreux spécimens provenant d'Elisabethville, VI (Mission Agricole), V (DR. MICH. BEQUAERT), (SEYDEL), de Katentania, V (SEYDEL), des Bianos, X (SEYDEL), de Kanzenze, VI (SEYDEL), Mato, XI (SEYDEL), Kabelwe, V (DE WITTE), Kinda, IX (CHARLIERS), Kanda Kanda, XII (SEYDEL), Lusuku (QUARRÉ), Kamina XI (SEYDEL), Niangwe, IV (MAYNÉ), Lusambo, I (SEYDEL), Dingila, IX (VRIJDAGH), Bambesa, X (BREDO), Banzyville, I (BREDO), ainsi que de Nyanza sur le lac Tanganyka, XII (BURGEON). RIS a cité l'espèce de Léopoldville.

2. — *Orthetrum africanum* SELYS.

RIS a nommé un de nos exemplaires, récolté en aval de Nouvelle-Anvers, le 30-1-1909 par S. M. le Roi.

M. QUARRÉ a récolté cette espèce près d'Iganda. RIS l'a citée en outre de Boma Sundi.

3. — *Orthetrum Austeni* KIRBY.

Un exemplaire d'Atene (CHARLIERS) a été vu par RIS. Nous en possédons d'autres récoltés à

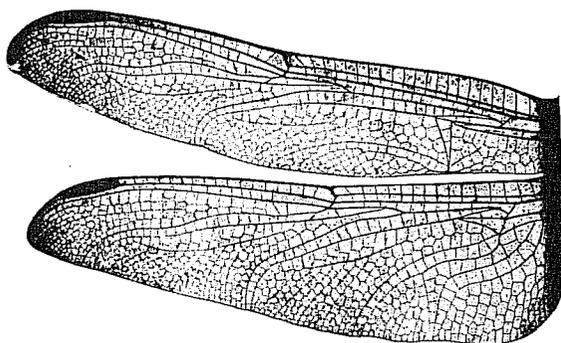


Fig. 14. — *Orthetrum Austeni* KIRBY.

Lomela par M. GHESQUIÈRE, à Bumbuli, IV, par M. MAYNÉ, et à N'Gombe (Kasaï), XI, par moi-même. SJÖSTEDT a cité un exemplaire de Kingoyi (Bas-Congo).

Chez nos huit exemplaires le champ *Rs-Rspl* n'offre en général que 2 séries de cellules, et *t* est divisé en 3 cellules.

4. — *Orthetrum brachiale* BEAUVOIS.

Une longue série d'individus de provenances variées: Mayumbe (DELEVAL, VERSCHUEREN), Malela, II (VERSCHUEREN), Lomela (GHESQUIÈRE), Eala, VII (SCHOUTEDEN), Basoko, VIII-X (WILMIN), Yalembe, III (BREDO), Lukolela, V (CHRISTY), Buta (DE CALONNE), Bafwalengu, IX (CHRISTY), Dima, IX

(KOLLER), Dilolo, IX (OVERLAET), Kanda-Kanda, XII, (SEYDEL), Nyangwe (MAYNÉ), Mato, XI (SEYDEL), Katentania, V (SEYDEL), Kansenia (R. P. DE MONTPPELLIER), Elisabethville, IX, XI (SEYDEL), Bianos, X (SEYDEL), Moba, VI (DE WITTE), Kiambi (VALDONIO), Albertville, I (MAYNÉ), Lubumbashi (BUTTENBACH). RIS a vu une partie de ces exemplaires.

L'espèce est citée, en outre, de Kingoyi par SJÖSTEDT, de Mukimungu, Vivi, et des Niam-Niam, par RIS.

5. — *Orthetrum caffrum* BURMEISTER.

RIS a nommé deux de nos exemplaires, simplement étiquetés « Congo Belge ». Nous en avons deux autres individus, défectueux également, capturés à Nyanza (lac Tanganyka) par M. BURGEON. — RIS a cité cet *Orthetrum* de Luki.

6. — *Orthetrum chrysostigma* BURMEISTER.

Un exemplaire de Kiambi vu par RIS, et récolté par M. VALDONIO; un autre de Lubumbashi (TERNEST). D'autres individus proviennent de Boma, V (SCHOUTEDEN), Elisabethville, X (OVERLAET), Kansenia (R. P. DE MONTPPELLIER), Bambesa, IX (BREDO), Nioka, I (LEROY), et Abok (SCOPS). RIS a mentionné Luki.

7. — *Orthetrum guineense* RIS.

Partiellement vus par RIS. Vivi, VI (PESCHUEL), Léopoldville, IX (BEQUAERT), Kisantu, IX (BEQUAERT), Kitobola (ROVERE), Malela, I-II (VERSCUEREN), Kangu, III (VERSCUEREN), Mayumbe (VERSCUEREN), Tua (MAES), Bumba, III (BURGEON), Atene (CHARLIERS), kil. 345 de Kindu (RUSSO), Kapiri, X (Mission Agricole), Inongo (MAES), Stanleyville (GHESQUIÈRE).

L'espèce a été mentionnée en outre de Kingoyi et de Mukimungu par SJÖSTEDT, de Duma, IX, et Kimuenza, IX, par LE ROI.

8. — *Orthetrum icteromelas* RIS.

M. MAYNÉ a capturé à Kongolo, en V, un exemplaire de cette espèce que RIS a décrite sur des individus provenant de Madagascar et du Sierra-Leone.

9. — *Orthetrum microstigma* RIS.

RIS a jadis nommé quelques-uns de nos exemplaires provenant de Kisantu, IX (BEQUAERT), des Bangalas (MAYNÉ), d'Atene (CHARLIERS).

Nous en possédons en outre des exemplaires nombreux capturés par M. BREDO à Binga, III, Abumombazi, II et Businga, III. D'autres proviennent de Kanzenze, VI (SEYDEL), Kamina, I (SEYDEL), Albertville, XII (SEYDEL), Kambaye (QUARRÉ), Lusuku, XI (QUARRÉ), Lomela (GHESQUIÈRE), Dilolo, IX (OVERLAET), Eala, I, IX (BREDO), N'Gombe (KASAÏ), XI (SCHOUTEDEN), Kisala, X (SCHOUTEDEN), Stanleyville, X (GHESQUIÈRE), Dingila, X (VRIJDAGH), Wamba, XI (VRIJDAGH), Banzyville, I (BREDO), Bambesa, IX (BREDO), Dula, I (BREDO).

10. — *Orthetrum sagitta* RIS.

Je n'ai trouvé dans notre collection aucun exemplaire de cet *Orthetrum*, décrit du Mayumbe : Lemba, et du Sierra-Leone, en 1919, par RIS.

11. — *Orthetrum stemmale capense* CALVERT.

De très nombreux exemplaires, d'origines variées : Banana (ÉTIENNE), Mayumbe (MAYNÉ, VERSCHUEREN), Kolo-Kwilu-Madiata (VERSCUEREN), Inongo, III (MAYNÉ), Coquilhatville, XI (HULSTAERT), Flandria (HULSTAERT), Bumbuli, IV (MAYNÉ), Eala, IV (MAYNÉ), IV (BREDO), Inongo (MAES), Bongo, IX (MAES), Stanleyville, VI (VRIJDAGH), Bambesa, IX (VRIJDAGH), id., IX et X (BREDO), Binga, III (BREDO), Nzali, II (BREDO), Dula, I (BREDO), Businga, III (BREDO), Penge, I (CHRISTY), Moto (BURGEON), Yakoma, II (BREDO), Abumombazi, II (BREDO), Uéré (DEBAUW), Gô, XII (DE WITTE), Bangalas

(MAYNÉ), Tua (MAES), Dilolo (OVERLAET), N'Gombe (Kasaï), XI (SCHOUTEDEN), Kinda, X (CHARLIERS), Bukama, VI (BEQUAERT), Baya, VI (SEYDEL), Kabinda (SCHWETZ), Lubumbashi (TERNEST), Albertville, XII (MAYNÉ), Lusuku (QUARRÉ), Kansenia (DE MONTPELLIER), Kamina, I (SEYDEL), Kabinda, XII (SEYDEL), Atene (CHARLIERS). Divers individus ont été vus par RIS.

L'espèce a été citée en outre de Duma, IX, et d'entre Yakoma et Angu, V, par LE ROI; de Kingoyi par SJÖSTEDT et par RIS qui mentionne aussi un exemplaire du Maniema; du Campi ya Wambutu (Ituri) par SJÖSTEDT.

12. — *Orthetrum trinacria* SELYS.

Nous ne possédons pas cette espèce. Elle a été citée de Luki par RIS et de Kabare par SJÖSTEDT.

GENRE PALPOPLEURA RAMBUR.

Nous possédons au Congo les trois espèces connues d'Afrique de ces Libellules abondamment colorées.

Aile antérieure à bord antérieur offrant deux sinus (partout ailleurs un seul); Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; Cu 1 fort arqué.

1. — *Palpopleura deceptor* CALVERT.

Très rare, semble-t-il. Nous n'en possédons que quatre exemplaires, 3 ♂, 1 ♀, provenant de Kasongo, II (BEQUAERT), d'Albertville, XII (MAYNÉ), de Bambesa, VIII (BRED0), et d'Api, VIII (LAPLUME). En outre un ♂ capturé entre Tabora et Kigoma par le L' STAMPER.

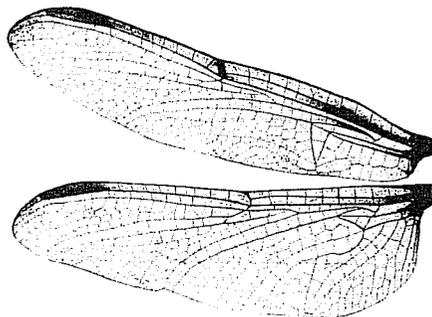


Fig. 15. — *Palpopleura deceptor* CALVERT.

2. — *Palpopleura jucunda* RAMBUR.

Espèce bien moins répandue que la précédente. Nous l'avons uniquement du Katanga : Elisabethville, IV (BEQUAERT), id., V (MICH. BEQUAERT), id., X (SEYDEL), Baya, VI (SEYDEL), Katentania, V (SEYDEL), Kanzenze, VI (SEYDEL), Kansenia, VI, IX (DE WITTE), Bumbi, I (SEYDEL), Lulua (WALKER), Kabumba, IX (SEYDEL), Nafiundu, I (SEYDEL), Lubumbashi, VI (SEYDEL).

3. — *Palpopleura lucia* DRURY.

La forme typique du mâle (fig. 17a) et de la femelle (fig. 16) sont représentés dans nos collections par d'abondants matériaux, de provenances variées :

Banana, VII (SCHOUTEDEN), Mayumbe (VERSCHUEREN), Zela-Zambi (CABRA), Makaia N'tete, XI (MAYNÉ), Kiniati, VI (MAYNÉ), Kaika-Zobe (CABRA), Boma, VII (SCHOUTEDEN), Vivi, VI (PESCHUEL), Kitobola (ROVERE), Maléla, I (VERSCHUEREN), Tshela (MAYNÉ), Dima, IX (KOLLER), Wombali, VII (VANDERYST), Leverville (M^{me} TINANT), Luluabourg (CALLEWAERT), Bumbuli, IV (MAYNÉ), Bokoro, III (MAYNÉ), Bongo, IX (MAES), Inongo (MAES), Mondombe, VII (COSTERMAN), Lukolela, V (CHRISTY),

Ngombe, V (CHRISTY), Eala, V, VIII (MAYNÉ), Coquilhatville, V (CHRISTY), id., II (SCHOUTEDEN), Flandria (HULSTAERT), Lulonga (GHESQUIÈRE), Wenji, I (MAYNÉ), Eala, V (SCHOUTEDEN), id., XI (BREDO), Basoko, VI (PRINCE ALBERT), Ile Bertha, III (BEQUAERT), Stanleyville, III (BEQUAERT), id. (GHESQUIÈRE), id., V, VI, VII (VRYDAGH), Tshoppo Falls, VI (CHRISTY), Bangala (MAYNÉ), Yakoma, II (BREDO), Nzali, II (BREDO), Businga, II (BREDO), Abumombazi, I (BREDO), Dingila, VII (LEROY), Bambesa, IX (LEROY), Gangara na Bodio, V (ORTS), Kibombo, VI (BEQUAERT), Kongolo, II (BEQUAERT), Api, VIII (LAPLUME), Kilo (ABETTI), Avakuki, IX (CHRISTY), Faradje (M^{me} HUTEREAU), Kindu, VI (PRINCE ALBERT), Nyangwe, I (BEQUAERT), id., IV (MAYNÉ), Niembra (PONS), Kabalo, III (OVERLAET),

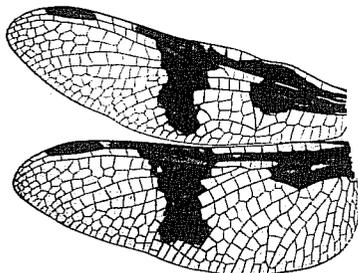


Fig. 16. — *Palpopleura lucia* DRURY ♀

Kassongo, II (BEQUAERT), Albertville, I (MAYNÉ), Kiambi, II (VALDONIO), id., V (DE WITTE), Kabinda (SCHWETZ), Kando, IV (DE WITTE), Sandoa, V (OVERLAET), Kinda, X (CHARLIERS), Kansenia, VI (DE WITTE), Mufungwa, XII (BEQUAERT), Kafakumba, I (OVERLAET), Kafubu, VII (SEYDEL), Kayombo, V (BEQUAERT), Bukama, XII (GHESQUIÈRE), Katentania, V (SEYDEL), Kamina, XI (SEYDEL), Kambaye, XI (SEYDEL), Lukafu, XII (SEYDEL), Kabinda, XII (SEYDEL), Elisabethville, III (SEYDEL), id. (SWALUE), id. (DE LOOSE), Mutuy, II (QUARRÉ), Lubumbashi, VI, X (SEYDEL), Nafundu, XI (SEYDEL), Kasenga, II (BEQUAERT), Baraka, VIII (MAYNÉ), Kabaia (KIVU), XII (VAN SACEGHEM).

Cité de Kingoyi par SJÖSTEDT, de Duma et d'entre Yakoma et Angu par LE ROI, du Campi ya Wambuti par SJÖSTEDT. Citée en outre par RIS de Boma Sundi, Luki, Léopoldville, Matadi, Boyenghe, des Niam-Niam.

La forme **portia** DR. du mâle (fig. 17c) est également abondamment représentée. Nous l'avons de : Tshela, II (MAYNÉ), Léopoldville, IX (BEQUAERT), du Chenal, VII (PRINCE ALBERT), de Lukombe, X



Fig. 17. — *Palpopleura lucia* ♂ : a) forme typique; b) variété; c) f. *portia*.

(KOLLER), Atene (CHARLIERS), Yakoma, II (BREDO), Bambesa, IX (LEROY), Nzali, II (BREDO), Stanleyville, III (BURGEON), Moto (BURGEON), Nyangwe, IV (MAYNÉ), Kinda, IX-X (CHARLIERS), Kabinda (SCHWETZ), Albertville, XII (MAYNÉ), Kibombo, IV (SEYDEL), Kamina, XI (SEYDEL), Luputa, VI (SEYDEL), Kambaye, IX (SEYDEL), Lofoi (LEMAIRE), Elisabethville, IV (BEQUAERT), id. (SWALF), id., V (MICH. BEQUAERT), Kapiiri (Mission Agricole), Tshingungu (WALKER), Kafubu, VII (SEYDEL), Lusuku (QUARRÉ), Lubumbashi, VI (SEYDEL), Kisamba, II (QUARRÉ), Nafundu, I (SEYDEL). RIS cite en outre La Lufu.

Un exemplaire mâle d'Eala, VI, récolté par M. BREDO, est fort intéressant par sa coloration formant passage entre les deux formes. A l'aile antérieure, la coloration noire ne laisse pour ainsi dire libres qu'une petite tache apicale et une tache plus grande submédiane; à l'aile postérieure, la coloration noire est également plus étendue que chez *lucia*. La figure 17b représente ce spécimen.

GENRE AETHIOTHEMIS MARTIN-RIS.

Les collections de Tervueren renferment deux des espèces de ce genre toujours rare. Il semble confiné au Katanga.

Aile extérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. complète; 8—10 Anq.; champ discoïdal de 2 séries, en partie, et élargi distalement; t divisé; Cu1 arqué nettement; M 2 peu sinué.

1. — **Aethiothemis Bequaerti** RIS.

Représenté par le type unique décrit par RIS et qui fut capturé à Elisabethville le 25 mars par le Dr. J. BEQUAERT et par un couple ♂ ♀ capturé par M. RITCHARD au kilomètre 109 du chemin de fer Tenke-Dilolo, en mars.

2. — **Aethiothemis solitaria** RIS.

Nous n'avons pas d'autres exemplaires que ceux jadis vus par RIS. De Kiambi, III (VALDONGO) et de Kasenga, II (BEQUAERT).

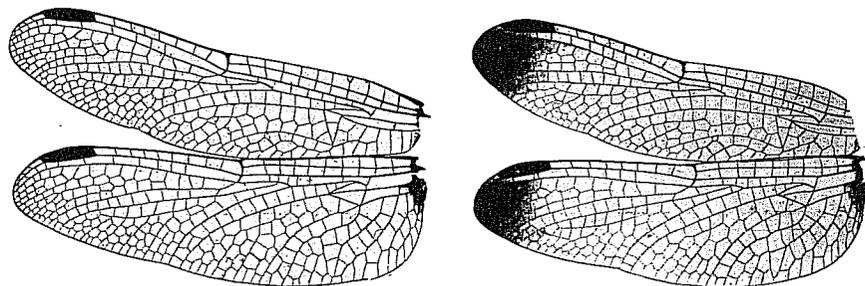


Fig. 18. — *Aethiothemis solitaria* MARTIN-RIS.

GENRE CHALCOSTEPHIA KIRBY.

Une seule espèce existe au Congo. Elle y est assez répandue.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; M 2 peu sinué; champ discoïdal de 2 séries; Cu 1 peu arqué. — *Aile postérieure* à 1 Cuq; t séparé de l'Arc.

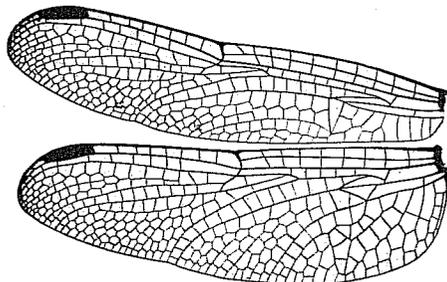


Fig. 19. — *Chalcostephia coronata flavifrons* KIRBY.

1. — **Chalcostephia coronata flavifrons** KIRBY.

Une soixantaine d'individus, provenant des localités que voici : Makaia N'tete, XI (MAYNÉ), Lac Léopold II (DELHEZ), Imongo (MAES), Lukolela, XII (SCHOUTEDEN), Bokoro, III (MAYNÉ), Eala (MAYNÉ),

BREDO, X-XI), Binga, III (BREDO), Dima, IX (KOLLER), Malela, I-II (VERSCHUEREN), Businga, III (BREDO), Bokote, I (HULSTAERT), Kinshassa (Chanoinesses de St. Augustin). Citée, en outre, de Duma, IX-X par LE ROI; de Boma Sundi, Boma, Luki, et du « Katanga », par RIS.

GENRE HEMISTIGMA KIRBY.

Egalement représenté par une unique espèce, très répandue dans la Colonie.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; M 2 peu sinué; Cu 1 peu arqué; champ discoïdal de 3 séries; au moins 9 1/2 Anq.; 1 Cuq.

1. — *Hemistigma albipuncta* RAMBUR.

Nombreux exemplaires. De Bangu, VIII (VERSCHUEREN), Malela, I-II (VERSCHUEREN), Boma, IX (SCHOUTEDEN), Kitobola (ROVERE), Léopoldville, IX (BEQUAERT), Dima, IX (KOLLER), dans le chenal, VII (Prince ALBERT), Tsa (MAES), Lukolela, XII (SCHOUTEDEN), Bokoto, III (MAYNÉ), Coquilhatville, V (CHRISTY), Eala, II, V, X (MAYNÉ), Inongo (MAES), Irebu (Prince ALBERT, V), Yakoma, II (BREDO), Binga, III (BREDO), Libenge, XII (BREDO), Nzali, II (BREDO), Eala, X (BEQUAERT), Barumbu (GHES-

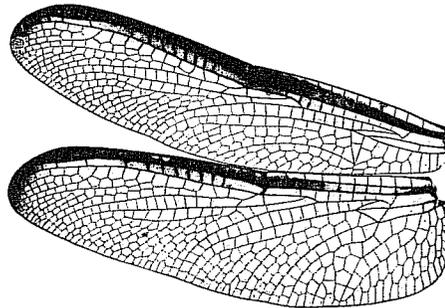


Fig. 20. — *Hemistigma albipuncta* RAMBUR.

QUIÈRE), Nioka, I (LEROY), Kivu : Mutura, XII (SCHOUTEDEN), Albertville, XII, I (MAYNÉ), Albertville, V (BURGEON), Nyangwe, II (GHESQUIÈRE), Kapiri, IX-X (Mission Agricole), Bukama, VI (BEQUAERT), Watura Katwe, VI (BEQUAERT), Kansenia, IX-X (DE WITTE), Lukafu, II (DE WITTE), Lubumbashi, V (Mich. BEQUAERT), Bukama, XII (GHESQUIÈRE), Kipako, IX (SEYDEL), Mutuy, II (QUARRÉ). RIS cite, en outre, Luki.

GENRE TERMOCHORIA KIRBY.

Une seule espèce également représentée ce genre. Elle semble surtout représentée dans le Congo central.

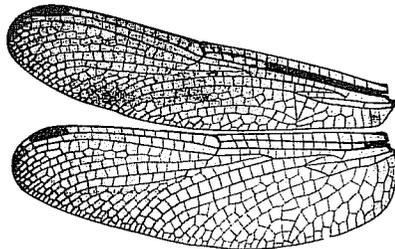


Fig. 21. — *Termochoria equibocata* KIRBY.

Aile antérieure : Arc. Anq. 2—3; dernière Anq. incomplète; M 2 peu sinué; Cu 1 peu arqué; champ discoïdal de 2—3 séries; des Bsq; 2 Cuq. — *Aile postérieure* à 3—4 Cuq.

1. — *Thermochoria equivocata* KIRBY.

Une trentaine d'individus, qui nous ont été envoyés des localités que voici :

Dima, IX (KOLLER), Inongo, III (MÆS), Bokote, I, II, et XI, III (HULSTAERT), Eala, XI (MAYNÉ), Mondombe (COSTERMAN), Nouvelle-Anvers, V (Prince ALBERT), Businga, III (BREDO), Malcla, I-II (VERSCHUEREN), et Kapiri, IX (Mission Agricole).

L'exemplaire de Kapiri a été décrit par RÉS comme forme *b*. Il serait intéressant de recevoir d'autres exemplaires du Katanga pour en vérifier la constance.

La var. *picta* ne m'est pas connue du Congo Belge.

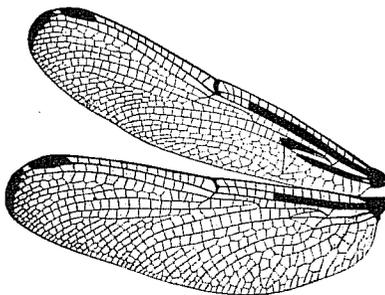


Fig. 22. — *Thermochoria equivocata picta* STÖSTEDT.

GENRE PORPAX KARSCH.

Genre très curieux qui est représenté dans notre faune par une espèce que je crois identique au *Porpax asperipes* décrit du Cameroun par KARSCH.

Aile antérieure : Arc. *Ang.* 1—2; dernière *Ang.* incomplète; *M* 2 peu sinueux; *Cu* 1 peu arqué; champ discoïdal d'abord de 2 séries; 1 *Cuq.* — *Aile postérieure* : 2 *Cuq.* — *Fémurs* avec brosse de soies raides à la base au moins; distalement au moins, de longues épines.

1. — *Porpax asperipes* KARSCH.

Nous possédons une série d'exemplaires de cette Libellule. Ils diffèrent de la description donnée par RÉS par la présence au devant du mésothorax des deux bandes (verdâtre ou jaunâtre dorées), que KARSCH décrit pour la femelle.

Du Mayumbe (MAYNÉ), de Businga, III (BREDO), Lulonga, III (GELDOLF), Bumbuli, IV (MAYNÉ), Dingila, VII (LEROY), Bambesa, VIII, IX et X (BREDO), id., IX (LEROY), Katombe, VI (SEYDEL).

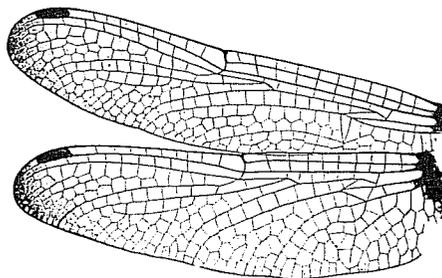


Fig. 23. — *Porpax asperipes* KARSCH.

Le premier exemplaire seul est couvert de pruinose bleue sur l'abdomen. Les autres en sont dépourvus et montrent un dessin jaune sur les segments tel que KARSCH l'a décrit pour la femelle. L'exemplaire pruinoux laisse deviner une ornementation semblable sous le revêtement bleu.

RÉS et STÖSTEDT citent *Porpax asperipes* de Kingoyi.

GENRE ACISOMA KIRBY.

Ces curieuses petites Libellules, au corps étrangement gonflé à la base, sont représentées au Congo par les deux espèces connues d'Afrique.

Aile antérieure : Arc. *Ang.* 1—2; dernière *Ang.* complète ou incomplète; 6—7 1/2 *Ang.* seulement; *Cu* 1 arqué fortement; *t* libre. *Abdomen* gonflé à la base, puis mince.

1. — *Acisoma panorpoides ascalaphoides* RAMBUR.

Une bonne série d'exemplaires, provenant des localités suivantes :

Luali, III (BEQUAERT), Chikwi, X (CABRA), Mangembo (ZWOLAKOWSKY), Dima, IX (KOLLER), Lukenge (FONTAINAS), Atene (CHARLIERS), Inongo, III (MAES), Bokoto, III (MAYNÉ), Eala, II (MAYNÉ), id., III-X-XI (BREDO), Inongo, III (MAES), Busiga, III (BREDO), Bambesa, X (BREDO), Bumba, III (BEQUAERT), Yakoma, II (BREDO), Nyanza, lac Tanganyika, I (BURGEON), Katombe, I (SEYDEL), Lukafu, XII (DE WITTE). — Citée de Duma, IX, par LE ROI; de Boma, par RIS.

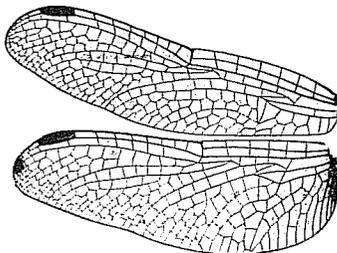


Fig. 24. — *Acisoma panorpoides ascalaphoides* RAMBUR.

2. — *Acisoma trifidum* KIRBY.

Moins fréquente mais semblant aussi répandue.

De Tshela, II (MAYNÉ), Boma, VII (SCHOUTEDEN), Ngombe (Kasaï), XI (SCHOUTEDEN), Bokoto, III (MAYNÉ), Eala, III et X (BREDO), Mondombe (COSTERMAN), Basoko, VI (BEQUAERT), Nyangwe, IV (MAYNÉ), Albertville, I (SCHOUTEDEN), Bukama, VI (BREDO). — RIS cite : Niam-Niam.

GENRE DIPLACODES KIRBY.

Autre genre monotypique au Congo.

Aile antérieure : Arc. *Ang.* 1—2; dernière *Ang.* incomplète; 6 1/2—7 1/2 *Ang.* seulement; *Cu* 1 arqué fortement; *t* libre. *Abdomen* fusiforme.

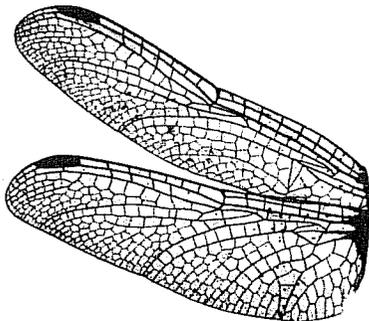


Fig. 25. — *Diplacodes Lefebvrei* RAMBUR.

1. — *Diplacodes Lefebvrei* RAMBUR.

Nous en avons une quinzaine d'individus, qui ont été récoltés à Kangu, III (VERSCHUREN),

Boma, VII (SCHOUTEDEN), Malela, I-II (VERSCHUEREN), Kitobola (ROVERE), Eala, XI (MAYNÉ), Yakoma, II (BREDO), Gô à Likati (DEGREEF), Nyangwe, I (GHESQUIÈRE), Kabelwe, V (DE WITTE), Albertville, I (MAYNÉ), Elisabethville, III (BEQUAERT), id., V (Mich. BEQUAERT), id., I (Mich. BEQUAERT). — Également citée de Duma, IX par LE ROI.

GENRE CROCOTHEMIS KARSCH.

Les trois espèces connues d'Afrique sont représentées dans notre faune.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; M 2 assez peu sinué; Cu 1 arqué; champ discoïdal 2—3 séries; Rs-Rspl 1—2 séries. Coloration rougeâtre. — *Aile* fort réticulée au bout.

1. — *Crocothemis divisa* KARSCH.

C'est assurément l'espèce la moins fréquente. Nous ne la possédons que de Léopoldville, IX (BEQUAERT), Moba, VI (DE WITTE), Albertville, XII (MAYNÉ), Kando, IV (DE WITTE), Elisabethville, X (SEYDEL), Sandoa, V (OVERLAET), Lukonzolwa, VI (DE WITTE), Bambesa IX (LEROY), Nafiundu, II (SEYDEL), Lubumbashi, II (SEYDEL).

Chez certains exemplaires t est divisé, chez d'autres il ne l'est pas; parfois il y a 2 Cuq, etc.

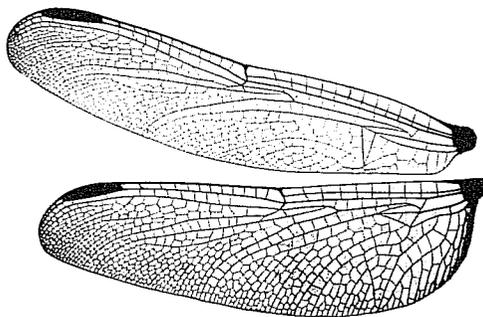


Fig. 26. — *Crocothemis divisa* KARSCH.

2. — *Crocothemis erythraea* SELYS.

Nombreux exemplaires, principalement du Katanga. Les localités suivantes sont représentées : Malela, I-II (VERSCHUEREN), Kitobola (ROVERE), Api, VII (LAPLUME), Banzyville, I (BREDO), Libenge, XII (BREDO), Businga, III (BREDO), Barumbu, XI (GHESQUIÈRE), Lomami (QUARRÉ), Kando, III-IV (DE WITTE), Kilimbi, II (BEQUAERT), Kapiri, IX-X (SEYDEL), id., IX (Mission Agricole), Elisabethville (SWALUE), id., V (Michel BEQUAERT), id. (DE LOOSE), Bukama, V-VI (BEQUAERT), Moba, VI (DE WITTE), Katentania, V (SEYDEL), Bambaye, I (SEYDEL), Kansenia, IX-X (DE WITTE), Kabelwe, V (DE WITTE), Sandoa, IV (OVERLAET), Kanzenze, VI (SEYDEL), Kansenia, X (DE MONTPELLIER), Kafubu, VII (SEYDEL), Kiambi, V (DE WITTE), Nafiundu, II (SEYDEL), Baraka, I (MAYNÉ), Dilolo, IX (OVERLAET). Citée par Ris de Luki et Boma.

3. — *Crocothemis sanguinolenta* BURMEISTER.

Nombreux exemplaires également.

De Kitobola (ROVERE), Kisantu, IX (BEQUAERT), du Chenal, VII (Prince ALBERT), Atene (CHARLIERS), Dilolo, IX (SEYDEL), Mahagi-Port (SCOPS), Kissenyi (BASTIAENS), Nyangwe, IV (MAYNÉ), Mato, XI (SEYDEL), Kansenia (DE MONTPELLIER), Kinda, IX-X (CHARLIERS), Lusuku, XI (QUARRÉ), Elisabethville, VI (Mission Agricole), id. (TERNEST), id. (DELOOSE), id., IV (STAPPERS), id., X (SEYDEL), Lubumbashi (BUTTGEBACH), id., IX (SEYDEL), Nafiundu, IX (SEYDEL), Pweto (LEMAIRE). — Citée de Kingoyi par Ris, ainsi que de Luki, Léopoldville, N'Kenge.

GENRE BRADINOPYGA KIRBY.

Ce genre très intéressant est représenté dans notre Colonie par une espèce.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; M 2 fortement bisinué; Cu 1 arqué; Champ discoïdal de 3—4 séries; Rs-Rspl à 2—3 séries. Coloration sombre, le thorax maculé de clair.

1. — **Bradinopyga Strachani** KIRBY.

Nous possédons de cette espèce une belle série de 25 exemplaires, ♂ ♀, presque tous récoltés par M. BREDO dans l'Ubangi et à l'Équateur.

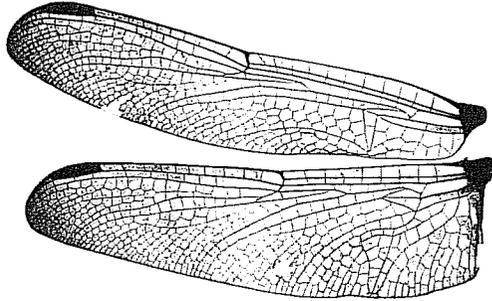


Fig 27. — *Bradinopyga Strachani* Kirby.

De Moanda, VIII (SCHOUTEDEX), Eala, III (BREDO), Banzyville, I (BREDO), Binga, XII (BREDO). — Ris mentionne Matadi.

GENRE BRACHYTHEMIS BRAUER.

Les deux espèces africaines sont connues du Congo Belge. Elles n'y sont pas rares.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; M 2 peu sinué; Cu 1 peu arqué; champ discoïdal de 3 séries; 6 1/2—7 1/2 Anq. — Ailes marquées de noir ou de brun.

1. — **Brachythemis leucosticta** BURMEISTER.

Nous possédons de longues séries de cette espèce qui semble exister dans toute la Colonie.

Nos exemplaires proviennent de : Léopoldville, I (HULSTAERT), id., XI (BEQUAERT), Chenal, VII

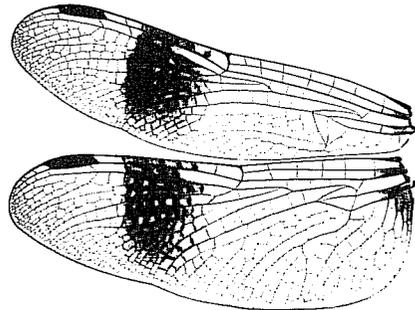


Fig. 28. — *Brachythemis leucosticta* Burm.

(Prince ALBERT), Kunzulu, IV (HULSTAERT), Kwamouth, V (CHRISTY), id., II (BURGEON), Bali, V (CHRISTY), N'Gombe, V (CHRISTY), Wangata, III (MAYNÉ), Eala, II (MAYNÉ), id., III et X (BREDO),

Coquilhatville (S. M. la Reine), Barumbu (GHESQUIÈRE), Yakoma, I (BREDO), Isangi, X (WALCKIERS), Basoko, VIII-X (WILMIN), Libenge, V (Prince ALBERT), Stanleyville, VI (VRIJDAGH), id., IX (GHESQUIÈRE), Liberge, XII (BREDO), Mahagi-Port, V (SCHOUTEDEN), id., II (COLLART), Kivu: Mutura (SCHOUTEDEN), Rutshuru, XI (SCHOUTEDEN), Kissenyi (BASTIAENS), Nyangwe, V, IV (GHESQUIÈRE), Nkole, V (PILETTE), Kasongo (PONS), Kabalo, I (SEYDEL), Nyangwe, XI (BEQUAERT), Katanga (LEMAIRE, WEYNS), Moero (HECQ), Mahokia, IV (BAYER), Bukama, X (BEQUAERT), Kabelwe, V (DE WITTE), Nyonga, V (DE WITTE), Lukonzolwa, I (BEQUAERT), id., II (DE WITTE), Kibombo, VI (SEYDEL), Bianos (SEYDEL), Kongolo (M^{me} WAROUX), Bukama, XII (GHESQUIÈRE), Bambaye, I (SEYDEL), Lupita, VI (SEYDEL), Kamina, XI (SEYDEL), Kachiobwe, I (BEQUAERT), Bukama, IV (BEQUAERT), Watura Katwe, VI (BEQUAERT), Kabiinda, XII (SEYDEL), Mwema, VII (BAYET), Burunga, VI (COLBACK). — Cité, en outre, de Kabare par SJÖSTEDT, de Luki, Boma, Kitenge, par RIS.

2. — *Brachythemis lacustris* KIRBY.

Beaucoup moins fréquente que l'espèce précédente. Nous l'avons de : Eala, VI et XI (MAYNÉ), Wangata, III (MAYNÉ), Stanleyville, XI (GHESQUIÈRE), VI-VII (VRIJDAGH), Eala, X-XI-XII (BREDO), Lusambo (GHESQUIÈRE), Djamba, III (Sa Majesté la Reine ELISABETH), Poste à bois n° II (Prince

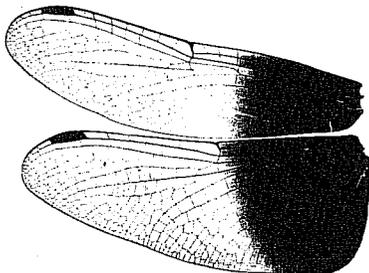


Fig. 29. — *Brachythemis lacustris* KIRBY.

ALBERT), Nyangwe, V (MAYNÉ), id., I (GHESQUIÈRE), Bukama, VI (BEQUAERT), Katombe, VI (SEYDEL), Elisabethville, III (COURTOIS), Lubumbashi, VI (Mich. BEQUAERT), Kausenia, XII (DE MONTPELLIER), Katana, X (BURGEON). — RIS cite Umanghi et Kitenge.

GENRE CYANOTHEMIS RIS.

Cette curieuse Libellule est de description récente. Ce n'est, en effet, qu'en 1919 que RIS la décrit,

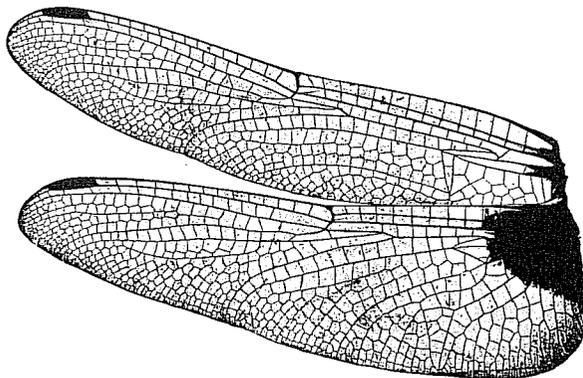


Fig. 30. — *Cyanothemis Simpsoni* RIS.

dans le Supplément à la Monographie. Ses exemplaires provenaient du Sierra-Leone et de Nigérie.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; M 2 peu sinué; Cu 1 peu arqué; champ discoïdal de 3 séries; nombreuses Anq.; t divisé. Yeux se touchant en un point.

1. — **Cyanothemis Simpsoni** Ris.

M. VRIJDAGH a eu l'heureuse chance de capturer à Stanleyville, en août, un exemplaire de cette remarquable espèce. Il s'agit d'une femelle encore jeune.

GENRE PHILONOMON FOERSTER.

Représenté dans notre faune par une espèce seulement, décrite de : par FOERSTER.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; 6 1/2—7 1/2 Anq.; M 2 peu sinué; Cu 1 guère arqué; champ discoïdal de 3 séries, mais 2 contre le t. — Ailes marquées de jaune.

1. — **Philonomon luminans** FOERSTER.

Une vingtaine d'exemplaires, ♂ ♀, provenant pour la plupart d'Albertville, XII-I (MAYNÉ). D'autres ont été capturés à Stanleyville par M. GHESQUIÈRE, à Eala par M. MAYNÉ et par M. BREDO

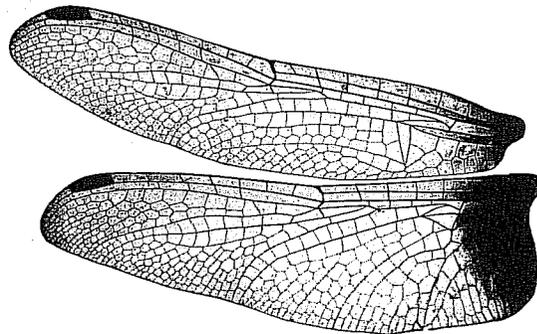


Fig. 31. — *Philonomon luminans* FOERSTER.

(XI), à Malela I-II par M. VERSCHUEREN, et dans la plaine de la Semliki, XII par M^{me} LEBRUN. — Citée de Kingoyi par SJÖSTEDT et Ris.

GENRE HELOTHEMIS KARSCH.

L'unique espèce africaine est connue du Congo.

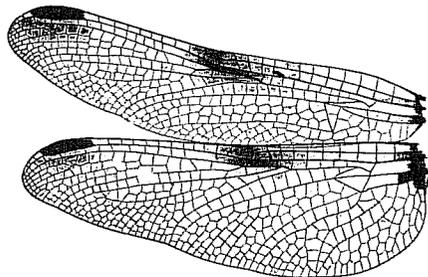


Fig. 32. — *Helothemis dorsalis* RAMBUR.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. complète; M 2 peu sinué; Cu 1 presque droit; champ discoïdal de 3 séries, parallèle; t divisé.

1. — *Helothemis dorsalis* RAMBUR.

Tous les exemplaires que j'ai vus proviennent du Katanga. De Kanzenze, VI (SEYDEL), Baya, VI (SEYDEL), Nafuntwe, IX (SEYDEL), Shifumanzi, VI (SEYDEL), Lubumbashi, XII (SEYDEL), Elisabethville, X (OVERLAET), id., IV, VI-VII (SEYDEL), id., V-VI (MICH. BEQUAERT), id., III (BEQUAERT). Ce dernier exemplaire seul a été vu par RIS et est quelque peu anormal, la dernière Anq étant notamment incomplète. RIS a noté à son sujet : « *Trithemis Distanti pruinata* ou *Helothemis dorsalis* ». Il ne peut y avoir de doute qu'il s'agit bien d'*Helothemis dorsalis*. Notre série comporte 17 exemplaires, ♂ et ♀.

GENRE ATOCONEURA KARSCH.

J'ai eu le plaisir de reconnaître ce genre très rare parmi les matériaux reçus de M. SEYDEL.

Aile antérieure : Arc. Anq. 2—3; dernière Anq. complète; M 2 peu sinué; Cu 1 peu arqué; champ discoïdal de 2 séries; t divisé; Rs-Rspl de 1 série. — *Aile postérieure* à 2 Cuq, large.

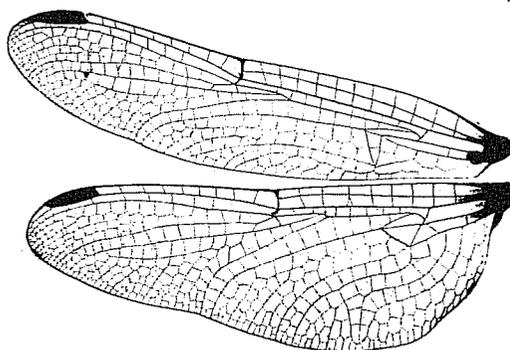


Fig. 33. — *Atoconeura biordinata* KARSCH.

1. — *Atoconeura biordinata* KARSCH.

Un unique exemplaire, ♂, capturé à Katentania V par M. SEYDEL. L'espèce a été citée du versant anglais du Ruwenzori et du Cameroun.

Un autre exemplaire vient de nous être envoyé, capturé par M. LÉFÈVRE, à Usumbura en janvier dernier.

GENRE TRITHEMIS BRAUER.

Nous possédons une belle série de *Trithemis* congolais : la presque totalité des espèces africaines s'y trouvent représentées.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq incomplète; M 2 plus ou moins nettement bisinué; Cu 1 peu arqué; champ discoïdal de 3—4 séries, non élargi; t divisé; Rs-Rspl de 2 séries.

1. — *Trithemis africana* BRAUER.

Espèce toujours très rare, et dont RIS n'avait vu que deux exemplaires. J'en ai jadis signalé une capture.

Actuellement notre collection n'en renferme pas moins de sept exemplaires, malheureusement en majeure partie défectueux. Ils proviennent de : Bongo, IX (MAES), Bumbuli, IV (MAES), Bokote, (HULSTAERT), Eala, V (MAXNÉ), Bolobo, V (PRINCE ALBERT), Binga, III (BREDO).

2. — *Trithemis annulata* PALISOT DE BEAUVOIS.

Une belle série d'exemplaires, tous récoltés par M. BREDO, et que je rapporte à *annulata* malgré certaines différences les séparant de la description donnée par RIS (dimensions des ailes, hamulus la plus long que ne le figure RIS, etc.).

De Libenge, XII (BREDO), Banzyville, I (BREDO), Yakoma, II (BREDO). Les exemplaires de Banzyville ont la lèvre inférieure avec bande noire, les autres pas. — RIS cite Luki et le Tanganyka.

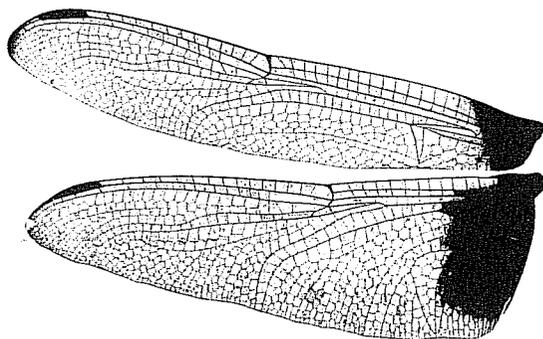


Fig. 34. — *Trithemis africana* BRAUER.

3. — *Trithemis arteriosa* BURMEISTER.

Très répandue et très commune partout. Nous en possédons de très nombreux exemplaires qui proviennent de :

Mayumbe (DE BRIEY, VERSCHUEREN), Vivi (PESCHUEL), Léopoldville, IX (BEQUAERT), Kitobola (ROVERE), N'Gombe (KASSI), XI (SCHOUTEDEN), Eala, III et IV (BREDO), Luluabourg (CALLEWAERT), Lemba, XII (MAYNÉ), Bokote, II (HULSTAERT), Bing, III (BREDO), Banzyville, I (BREDO), Api, XI (WAELEBRECKJ, Stanleyville, VI (VRIJDAGH), Yakoma, II (BREDO), Nioka, I (LEROY), Nyangwe, I (MAYNÉ),

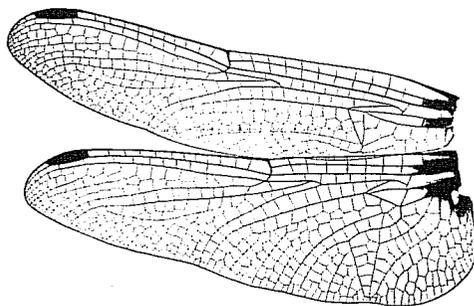


Fig 35 — *Trithemis arteriosa* BURM.

Albertville, I (MAYNÉ), Sandoa, V (OVERLAET), Kindu à Kibombo, VI (Prince ALBERT), kil. 300 de Kindu, IV (BURGEON), Elisabethville, IX et XI (SEYDEL), id., III (BEQUAERT), id., V (Mich. BEQUAERT), id., IV (STAPPERS), Kapiiri, VI (Mission Agricole), Sankisia, VIII (BEQUAERT), Lukonzolwa, I (BEQUAERT), Baya, VI (SEYDEL), Lomami (QUARRÉ), Kamina, YI (SEYDEL), Kando, IV-V (DE WITTE). — Citée d'entre Yakoma et Angu, V par LE ROI; de Luki par RIS.

M. SEYDEL a obtenu cette espèce d'élevage (XI) et nous a envoyé l'exuvie.

4. — *Trithemis dichroa* KARSCH.

Bonne série provenant de : Kisantu, IX (BEQUAERT), du chenal, VII (Prince ALBERT), de Kwambouth, V (CHRISTY), Tra (MAES), N'Gombe, V (CHRISTY), Bokote, I (HULSTAERT), Eala, X, I (BREDO),

id., XII (MAYNÉ), Lukolela, V (CHRISTY), Mondombe (COSTERMAN), Stanleyville, XI (GHESQUIÈRE), Wamba, XI (VRLDAGH), Businga, II (SEYDEL), Kinda, VI (CHARLIERS).

5. — **Trithemis Distanti** KIRBY.

La forme typique, *Distanti Distanti* Kirby, nous a été envoyée de Kapiri, X (Mission Agricole), Lubumbashi, XII (Mich. BEQUAERT), Elisabethville, V (Mich. BEQUAERT), id., VI (Mission Agricole), id., X (SEYDEL), Bianos, X (SEYDEL), Shimfumanzi, VI (SEYDEL), et Kinda, IX (CHARLIERS), Lubudi, XII (SEYDEL).

M. SEYDEL a obtenu cette espèce d'élevage (XI) et nous a envoyé l'exuvie.

La forme *Distanti pruinata* Ris, de Kitobola (ROVERE), Lemba, XII (MAYNÉ), Moto (BURGEON). — Ris a cité : La Lufu.

6. — **Trithemis Donaldsoni** CALVERT.

Nous possédons la forme typique, *Donaldsoni Donaldsoni* CALV., de Kapiri, IX et XI (Mission Agricole), ainsi que de Kamina, (SEYDEL), et d'Elisabethville, XI (SEYDEL).

La forme *Donaldsoni basilincta* Ris est représentée par des exemplaires provenant de : Atene (CHARLIERS), Eala, X (BREDO), Binga, III (BREDO), Businga, III (BREDO), Bambesa, X (BREDO), Ktombe, XI (BEQUAERT), Kabinda, XII (SEYDEL).

7. — **Trithemis Kirbyi ardens** GERSTAECKER.

Cette belle espèce n'est représentée que par deux exemplaires, provenant, l'un du Mayumbe (VERSCHUEREN), l'autre de Banana, V-VI (WILVERTH). — Ris mentionne Luki.

8. — **Trithemis nuptialis** KARSCH.

Nombreux exemplaires provenant des localités que voici : Ganda-Sundi (DE BRIEY), du Mayumbe (DELEVAL, VERSCHUEREN), Léopoldville, IX (BEQUAERT), Bumbuli (MAYNÉ), N'Gombe (KASAI), XI (SCHOUTEDEN), Eala, III, IV, X, XI (BREDO), Bokote, II (HULSTAERT), Rubi, III (MAYNÉ), Bokoro, III (MAYNÉ), Bangalas (MAYNÉ), lac Léopold II (DELHEZ), Api, XII (WAELBROECK), Buta (DE CALONNE), Binga, III (BREDO), Businga, III (BREDO), Kissenyi (VAN SACEGHEM), Kanda-Kanda, XII (SEYDEL), Kifumanzi, VI (SEYDEL), Kinda, IX (CHARLIERS), Bianos, X (SEYDEL). — Citée en outre de Kingoyi par SJÖSTEDT et Ris, d'Api par Ris.

9. — **Trithemis pluvialis** FOERSTER.

Ris a cité de nos collections une femelle capturée à Elisabethville le 3-III par le Dr. J. BEQUAERT. Nous possédons en outre des mâles capturés à Albertville, 13-XII par M. MAYNÉ, et à Kinda, 20-X par M. CHARLIERS, et une femelle d'Elisabethville (Mission Agricole).

10. — **Trithemis stictica** BURMEISTER.

Un exemplaire du Mayumbe (VERSCHUEREN) vu par Ris. D'autres récoltés par M. OVERLAET à Dilolo, IX, par M. SEYDEL à Lusambo, I et à Mato, XI, par M. DE WITTE à Lukafu, XII, et par M. CHARLIERS à Kinda, IX-X.

11. — **Trithemis violacea** SJÖSTEDT.

Je rapporte à cette espèce quatre individus mâles provenant des localités que voici : Boma, XI (BARTHÉLÉMI), Bali, V (CHRISTY), Albertville, XI (MAYNÉ), Gabiro (RUANDA) (VERHULST).

12. — **Trithemis Werneri** Ris.

Ce n'est qu'avec quelque doute que j'attribue à *Werneri*, décrit de l'Uganda, deux individus rapportés d'Albertville XII par M. MAYNÉ. Ils diffèrent de la description donnée par Ris par le détail des genitalia. Aile postérieure de 31 mm., 9 1/2 Anq., etc.

GENRE PSEUDOMACROMIA KIRBY.

Ce genre si intéressant est représenté dans notre faune par diverses espèces, qui ne paraissent jamais communes. Grandes espèces.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; M 2 bisiné plus ou moins; Cu 1 peu arqué; champ discoïdal de 3—4 séries, non élargi; Rs-Rspl de 1—2 séries; t divisé; stigma moyen. — *Aile postérieure* à champ sinué fortement. Tibias à épines nombreuses et fines.

1. — *Pseudomacromia eusebia* Ris.

RIS a décrit cette superbe espèce d'après un exemplaire que nous lui avons communiqué, provenant de Pweto (LEMAIRE). M. SEYDEL nous en a envoyé un autre, capturé par lui à Kamina le 27-XI. Femelle comme le type.

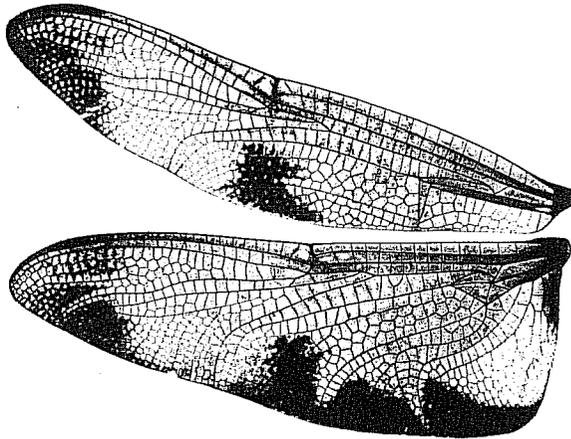


Fig. 26. — *Pseudomacromia eusebia* Ris.

2. — *Pseudomacromia fallax* nov. spec.

Face olivâtre; lèvres supérieure brun foncé; lèvres inférieure jaune, le lobe médian et la bordure interne des lobes latéraux noirs; dessus du front et vésicules bruns, à fort reflet bleu-violet. Pterothorax brun foncé-noirâtre, à reflets bleu ou vert, avec marques jaunes: la fine crête médiane antérieure, une étroite bande externe de la face antérieure, descendant du sinus alaire, une large bande sous chaque aile, et entre les deux bandes sous-aires une autre bande, coupée; le stigma situé en avant de celle-ci; en outre marques à la base des pattes. Entre les ailes, sur le dos, marques verdâtres. Abdomen noir (brun-noir), les segments 2 et 3 avec marques d'un flavescent-ferrugineux sur les côtés et également marqués de clair en dessous; 7 avec un anneau en dessus avant la base, coupé par la crête dorsale et pouvant aussi être interrompu latéralement.

Ailes enfumées très nettement, surtout en avant, dès le B; le contour des cellules plus sombre que leur centre, en général; aile postérieure marquée d'une tache brun foncé dans sa partie anale, en dedans de Cuq. Aile antérieure: 12 1/2 Anq.; 8 Pnq.; 1 Cuq. (2 à gauche à l'aile postérieure); champ discoïdal de 3 cellules dès le début à l'aile antérieure, de 2 contre le t. puis 3 à l'aile postérieure, guère élargi en dehors; 3 séries dans le champ anal de l'aile postérieure; botte à angle externe moindre qu'un droit; t. antérieur de 2 cellules, t. postérieur libre à droite, de 3 cellules à gauche; arculus plus proche de Anq. 2 que de Anq. 1.

Fémurs (♀) à denticulations dirigées vers l'apex; griffes à dent et apex subgéraux en force. Abdomen (♀) gonflé à la base, puis à peu près parallèle.

Aile postérieure : 44 mm. Abdomen : 41 mm. avec appendices (39.25 mm. sans ceux-ci).

Un unique exemplaire, femelle, capturé à Stanleyville en XI, par M. GHESQUIÈRE.

L'espèce ressemble assez bien, au premier abord, à *Pseudomacromia speciosa*, que M. GHESQUIÈRE a également prise à Stanleyville. Les caractères de l'aile notamment montrent qu'il s'agit d'une autre espèce. RIS a du reste décrit la femelle de *Ps. speciosa*, bien différente de celle-ci, et sans qu'il puisse y avoir doute, dit-il, quant à l'attribution.

3. — *Pseudomacromia flavicosta* SJÖSTEDT.

Un exemplaire provenant de Katentania, V (SEYDEL). L'espèce a été décrite sur un individu congolais non exactement localisé.

4. — *Pseudomacromia natalensis* MARTIN.

Plusieurs individus, de Kapiri, IX, XI (Mission Agricole), Ditanta, X-XI (SEYDEL), Kalule Sud,

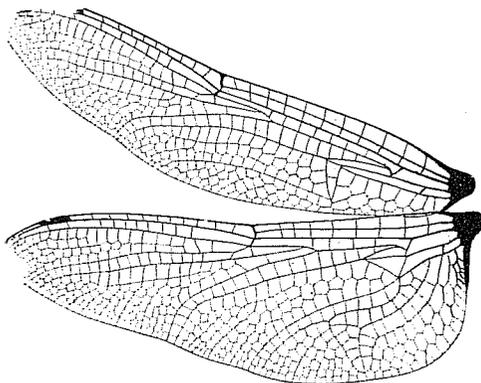


Fig. 37. — *Pseudomacromia natalensis* MARTIN.

X (SEYDEL), Kansenia, IX (DE MONTPELLIER), Kangagi, IV (OVERLAET), Elisabethville, VIII (OVERLAET), Kisamba, II (QUARRÉ).

5. — *Pseudomacromia Regis-Alberti* nov. spec.

Grande et magnifique espèce, au port léger et gracieux, à ailes de coloration remarquablement élégante.

Le corps (un peu immature) est apparemment de coloration générale brune, mais plus foncée sur le dos des premiers segments de l'abdomen et sur l'ensemble des segments à partir du troisième qui sont brun-noir; rembrunie également au long des fascies ornant latéralement le thorax. Face notablement plus claire, paraissant plutôt olivâtre-brunâtre, la lèvre supérieure passant à l'orangé, mais marquée de noir à son bord antérieur, au milieu; front légèrement teinté de bleu et de violacé brillant. Ptérothorax offrant latéralement deux bandes d'un jaune citron, s'effaçant vers le haut, une sous chaque aile; antérieurement, il paraît un peu rembruni et légèrement verdâtre. Pattes à articulation fémorotibiale étroitement noirâtre; tarses brun foncé. Abdomen à premiers segments étroitement éclaircis à la base; 4 largement clair à sa base, soit latéralement sur la moitié de sa longueur, la coloration brun-noir avançant en pointe médiane vers la base du segment, en dessus; 7 ayant les 2/3 basals clairs également, cette coloration s'avancant en pointe vers le bord distal.

Ailes de transparence remarquable, mais présentant un ensemble fort joli de taches et marques jaunes ou brunes. L'extrémité des ailes, dès le bord proximal du stigma, est d'un brun chaud, comme

aussi une tache allongée transversale et oblique qui coupe la botte de l'aile postérieure dans sa partie terminale, suivie dans le champ discoïdal d'une tache plus jaune; base de l'aile postérieure d'un jaune doré, mais passant au brun chaud dans la partie basale du champ anal, dans le champ cubital au delà de la nervure transversale, dans le champ subcostal jusqu'à la deuxième Anq. A l'aile antérieure, la base est également d'un beau jaune d'or, rembrunie dans le champ souscostal jusqu'à la première Anq, et dans le champ cubital jusqu'à la nervure transversale; la coloration jaune d'or se prolonge dans tout le champ souscostal et déborde dans le champ costal au niveau de la cinquième Anq. à partir de la fin, occupant ce champ jusqu'au stigma, tandis que dans le champ souscostal seule la première cellule après N est occupée; en outre, la coloration jaune occupe la région sous-jacente jusqu'au niveau de M3; à la base, jaune jusqu'à l'areculus dans le champ médian et le champ cubital, ainsi que trois cellules du champ anal.

Aile antérieure droite : 15 1/2 Anq., 9 Pnq.; stigma surmontant 2 1/2 cellules, superposées à 5, brun foncé. Champ Rs-Rspl d'une seule rangée de cellules; champ discoïdal de 3 rangées, 5 cellules

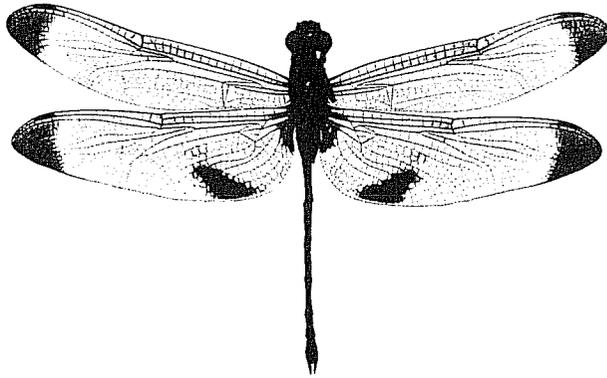


Fig. 38. — *Pseudomacromia Regis-Alberti* nov. spec.

à la marge; t coupé transversalement par une nervure; ti de 4 cellules; champ anal débutant par une série, puis en offrant 3; une cubitale.

Aile postérieure droite : 11 Anq., 10 Pnq.; stigma sur 3 cellules en surmontant 5; champ Rs-Rspl d'une série; champ discoïdal de 3 séries; botte courte dans sa partie terminale, son angle externe à 5 cellules de l'angle externe de t; t de trois cellules; une cubitale.

Fémurs postérieurs offrant en dessous environ 15 petites épines; tibias postérieurs à 17-18 épines longues de chaque côté; griffes à dent un peu plus forte et plus courte que l'extrémité.

Abdomen renflé à la base (segments 1-3), relativement étroit ensuite.

Appendices (♀) égalant environ la longueur du 9^{ème} segment, leur bord interne arqué, l'externe un peu excavé.

Aile postérieure : 53 mm., stigma 4-5 mm.; Abdomen : 46 mm. sans les appendices, 48 avec ceux-ci. Longueur totale : 66 mm.

Je n'ai sous les yeux qu'un seul exemplaire, une femelle, de cette espèce nouvelle. Il provient de Katombe, 9 février, et nous a été envoyé par M. SEYDEL, à qui je dédie ce superbe *Pseudomacromia*.

Dans la Monographie R15 signale un curieux dichroïsme chez *Pseudomacromia speciosa*. Le mâle aurait les ailes uniformément colorées, la femelle les aurait tachées et variées de brun et de jaune, ce qui rappellerait quelque peu l'espèce que je décris ici. Je me demande si l'attribution de la femelle décrite par R15 est bien certaine. Ainsi qu'on le verra plus loin, nous possédons en effet une femelle capturée en même temps que le mâle de l'espèce que je considère, suivant R15, comme étant *Ps. speciosa*, et elle n'est nullement ornée des dessins si caractéristiques décrits par R15.

6. — *Pseudomacromia speciosa* KARSCH.

Nos neuf exemplaires (9 ♂) diffèrent de la description et de la figure données par RIS par le champ discoïdal antérieur formé de deux séries de cellules sur une longue distance (parfois jusqu'au nodus). L'un de ces exemplaires, d'Uerré (DEBAUW), a toutefois été vu par RIS, qui le cite dans la

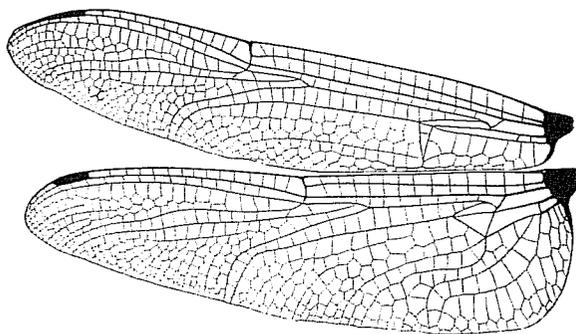


Fig. 39. — *Pseudomacromia speciosa* KARSCH.

Monographie et mentionne ce détail. Les autres proviennent de : Atene (CHARLIERS), Stanleyville, XI (GHESQUIÈRE), Katentenia, V (SEYDEL), Kansenia, XII (DE MONTPPELLIER), Penge, I (SEYDEL), Kansenia, IX (DE WITTE), Bianos, X (SEYDEL), Elisabethville, XI (SEYDEL). — Citée de Kimuenza, IX, par LE ROI.

7. — *Pseudomacromia torrida* KIRBY.

Nous possédons cette espèce de Dima (DANIEL), Kapiri, X (Mission Agricole), Penge, I (SEYDEL), Elisabethville, IX (SEYDEL). RIS la cite de Kingoyi.

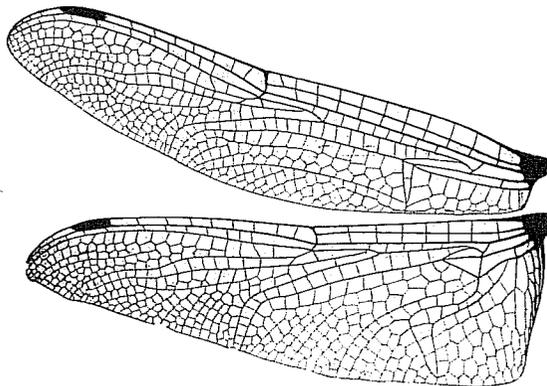


Fig. 40. — *Pseudomacromia torrida* KIRBY.

GENRE OLPOGAстра KARSCH.

Nos collections renferment trois espèces de ce genre dont les représentants sont rarement capturés! L'une d'entre elles est inédite.

Aile antérieure : Arc. Ang. 1—2; dernière Ang. incomplète; M 2 bisinué; Cu 1 peu arqué; champ discoïdal de 3—4 séries, non élargi; t divisé; stigma long. Tibias à épines robustes et peu nombreuses.

1. — *Olpogastra Fuelleborni occidentis* RIS.

Nous possédons l'un des types décrits par RIS, et qui provient de Lukenge (FONTAINAS). En

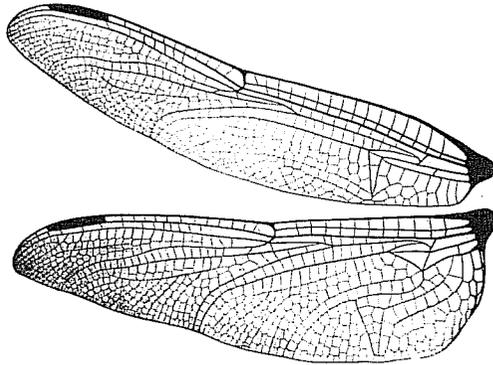


Fig. 41. — *Olpogastra Fuelleborni occidentis* RIS.

outre deux exemplaires capturés, l'un à Léopoldville, 12-IV, par M. J. BEQUAERT, l'autre à Stanleyville, 9-VI, par M. CHRISTY. — Cité en outre de Duma, IX, par LE ROI.

2. — *Olpogastra lugubris* KARSCH.

Un unique exemplaire capturé à Nyangwe, 9-XII par M. J. BEQUAERT. — RIS a cité les Stanley-Falls et Léopoldville.

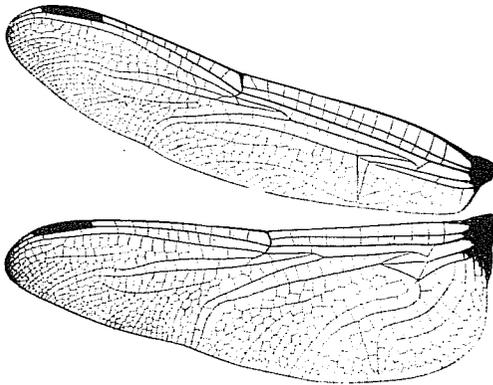


Fig. 42. — *Olpogastra lugubris* KARSCH.

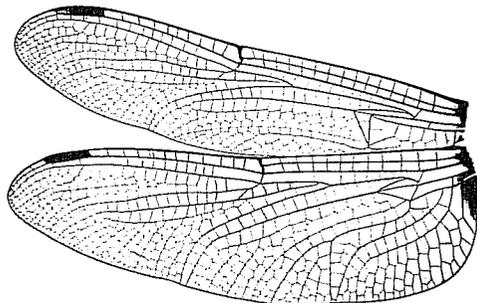
GENRE ZYXOMMA RAMBUR.

Une seule des deux espèces connues s'est rencontrée dans nos collections.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; champ discoidal de 3 séries; M 2 peu sinué; Rs et Rspl. restant libres. — *Aile postérieure* à botte non limitée en arrière.

1. — *Zyxomma atlanticum* SELYS.

Neuf exemplaires, provenant de : Matadi (M^{me} VAN HOOF), Tua (MAES), Eala, II (MAYNÉ), Eala,

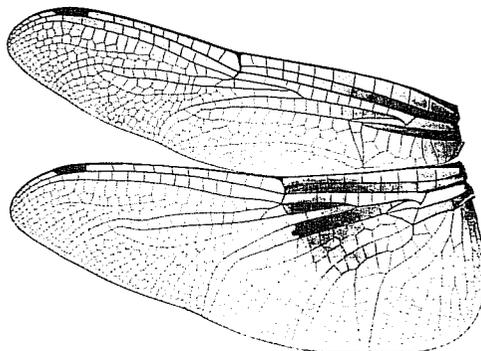
Fig. 43. — *Zyxomma atlanticum* SELYS.

XI (CORBISIER), Coquilhatville (STRADA), Binga, III (BREDO), et Mondombe (P. OOSTERMAN). Ce dernier exemplaire à maculature des ailes passant au brun, et rappelant celle de *Tholymis tillarga*.

GENRE THOLYMIS HAGEN.

Une seule espèce, semblant spéciale à l'Est de la Colonie.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; champ discoïdal de 3 séries; M 2 modérément sinué; Rs et Rspl se réunissant. *Aile postérieure* à botte non limitée en arrière.

Fig. 44. — *Tholymis tillarga* FABR.1. — *Tholymis tillarga* FABRICIUS.

Sept exemplaires de Nyangwe IV (MAYNÉ), deux d'Albertville, XII et I (MAYNÉ), un de Lufubu, XII (BEQUAERT), un de Nyoka, I (LEROY). L'habitat de cette espèce s'étend, hors de l'Afrique, jusqu'aux îles Formose, Aroe, à la Nouvelle-Guinée.

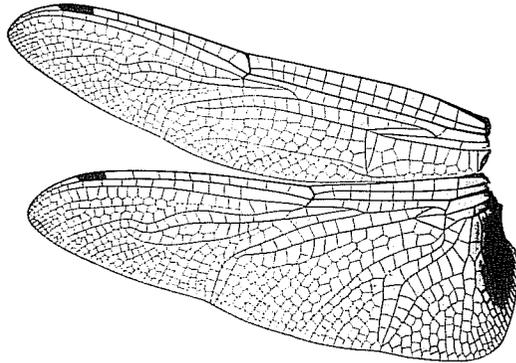
GENRE PANTALA HAGEN.

Le seul *Pantala* africain, dont l'aire de dispersion est énorme et s'étend à l'Amérique, l'Asie et même le Nord de l'Australie, Samoa, aussi bien qu'à l'Afrique, etc., paraît fréquent dans la Colonie.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; Rs et Rspl se réunissant; M 2 fortement sinuée; Cu 1 droit. — *Aile postérieure* : 2 Cug; champ anal large.

1. — *Pantala flavescens* FABRICIUS.

De Banana, IV (VERSCHUEREN), Malela, I-II (VERSCHUEREN), Zobe, I (MAYNÉ), Matadi (M^{me} VAN HOOF), Kinshassa (CHANOINESSES DE ST. AUGUSTIN), Bongo, IX (MAES), Inongo, III (MAYNÉ), Dima, IX (KOLLER), N'Gombe (Kasaï), XI (SCHOUTEDEN), Eala, X-XI (BREDO), id., XI (GHESQUIÈRE), Wamba,

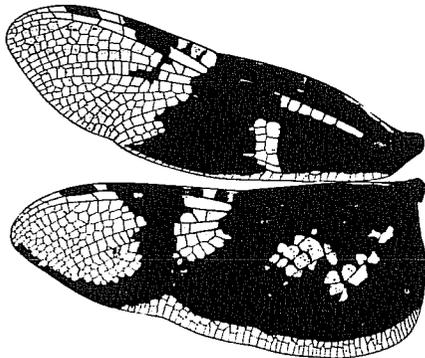
Fig. 45. — *Pantala flavescens* FABR.

II (VRIJDAGH), Bambesa, X (LEROY), Stanleyville, X (GHESQUIÈRE), Wamba, XI (VRIJDAGH), Avakubi, IX (CHRISTY), Kassongo (PONS), Albertville, XII (MAYNÉ), Province Orientale (WEYNS), Kiambi, II (VALDONIO), Katentania, V (SEYDEL), Kansenia (DE MONTPELLIER), Kamina, I (SEYDEL), Elisabethville, X (SEYDEL, id. (SWALUE). — Citée d'entre Yakoma et Angu, V, par LE ROI.

GENRE RHYOTHEMIS HAGEN.

Quatre espèces ont été trouvées au Congo Belge.

Aile antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; t à bord costal long. — *Ailes* à taches très marquées.

Fig 46. — *Rhyothemis fenestrina* RAMBUR ♀.1. — *Rhyothemis fenestrina* RAMBUR.

De Kitobola (ROVERE), Kinshassa (CHANOINESSES DE ST. AUGUSTIN), Dima, IX (KOELER), Dilolo, IX (OVERLAET), Inongo, III (MAYNÉ), Kutu, XII (GHESQUIÈRE), Coquilhatville, VIII (VRIJDAGH), Eala, IV et XI (MAYNÉ), id., XI (LEJEUNE), id., X et XI (BREDO), Bumba, XII (OVERLAET), Yakoma, II

(Bredo), Abimva, VI (Schouteden), Nyangwe, XI (Bequaert), Katanga (Lemaire). — Cité par le Roi de Duma, IX, et de Kimuenza, IX; par Ris de Léopoldville.

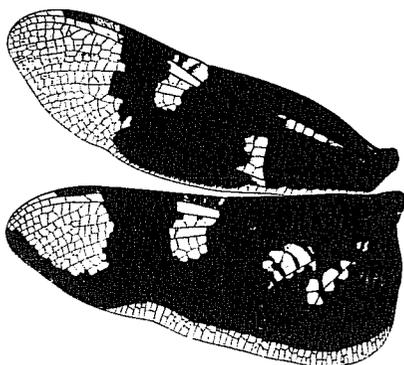


Fig. 47. — *Rhythemis fenestrata* Rambur ♂.

2. — *Rhythemis mariposa* Ris.

Cette belle espèce décrite de l'Afrique du Sud en 1913 n'a été récoltée que par M. Bredo, à Elisabethville, I, et par M. Overlaet, à Kafakumba, XI.

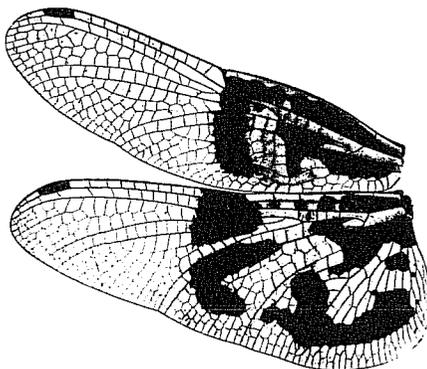


Fig 48. — *Rhythemis mariposa* Ris.

3. — *Rhythemis notata* Fabricius.

Seulement du Mayumbe (Cabra) et d'Eala, V (Mayné). — Mentionnée par Ris de Luki et Léopoldville.

4. — *Rhythemis semihyalina* Desjardins.

Du Mayumbe (Verschueren), de Kitobola (Rovere), du Tanganyka (Hecq), d'Albertville, XII (Mayné), de Lubombo, VIII (Seydel), du kilomètre 67 du B. C. K. (Richard), et d'Elisabethville, II (Seydel). — Ris cite, en outre, Vivi, La Lufu, Boma et Luki.

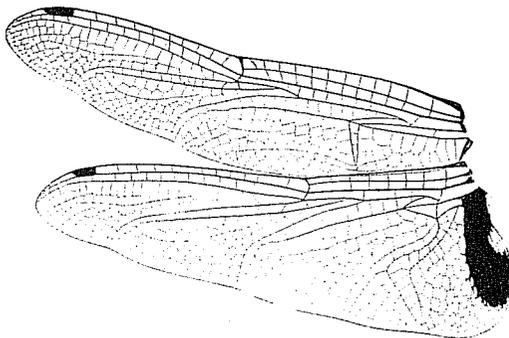
GENRE TRAMEA HAGEN.

Une seule espèce représente ce genre.

Aîle antérieure : Arc. Anq. 1—2; dernière Anq. incomplète; M 2 presque droit; Cu 1 peu arqué; t étroit, divisé; stigma plus long que celui de l'aîle postérieure; champ discoïdal de 4 séries.

1. — *Tramea basilaris* PALISOT DE BEAUVOIS.

Douze exemplaires, provenant de : Lemfu (R. P. VAN EYEN), de Barumbu, XI (GHESQUIÈRE), de Kambove (LIBOIS), Albertville, XII et I (MAYNÉ), id., XII (SEYDEL), Lubumbashi, III (TERNEST),

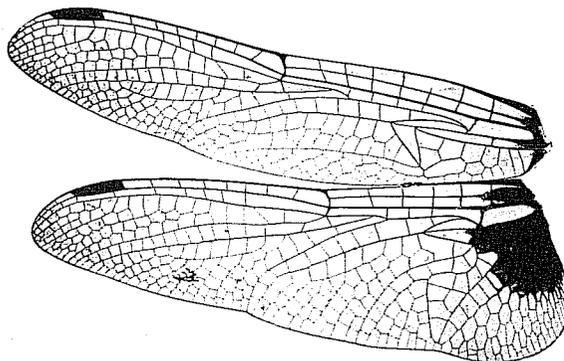
Fig. 49. — *Tramea limbata* DESJ.

des Bianos, X (SEYDEL), id., XII (SEYDEL), de Kansenia, X (R. P. DE MONTPELLIER). — Signalée par Ris de Boma et Léopoldville. M. LEROY vient de nous l'envoyer de Bunia, II et III.

GENRE UROTHEMIS BRAUER.

Les deux espèces africaines existent au Congo Belge.

Aile antérieure : Arc. Ang. 1—2; dernière Ang. complète; 7 Ang. seulement; t libre, ti à 3 cellules; M 2 guère sinue; Cu 1 presque droit; champ discoïdal de 2 séries; t assez large, oblique nettement.

Fig. 50. — *Urothemis assignata* RAMBUR.1. — *Urothemis assignata* RAMBUR.

Paraît peu fréquent. Nous ne l'avons que de Boma, VII (SCHOUTEDEN), Stanleyville (GHESQUIÈRE), Nyangwe, IV (MAYNÉ), Albertville, XII (MAYNÉ) et de Bunia, II (LEROY). — Citée de Duma IX, par LE ROI; du Campi ya Wambutti (Ituri) par SJÖSTEDT; de Luki par RIS.

2. — *Urothemis Edwardsi* SELYS.

Nous possédons de cette espèce de très nombreux individus, provenant de : Boma, VII (SCHOUTEDEN), du Mayumbe (VERSCHUEREN), Coquilhatville, VII (VRIJDAGH), Eala, IV et X (MAYNÉ), id., IV

et V (MAYNÉ), id. (BREDO), id., XI (CORBISIER), Bokote, XII (R. P. HULSTAERT), Barumbu, XI (GHESQUIÈRE), Binga, III (BREDO), Businga, III (BREDO), Yakoma, II (BREDO), Stanleyville (GHESQUIÈRE), Kassevi, X (M^{me} LEBRUN), Nyangwe, X, IV (MAYNÉ), Kongolo, II (SEYDEL), Kiambi (VALDONIO), Kachibwe, I (BEQUAERT), Albertville, XII (MAYNÉ), Katentania, I (SEYDEL), Bukama, XII (GHESQUIÈRE), Kabelwe, V (DE WITTE), Nyonga, V (DE WITTE). — Citée de Luki par RIS.

Ris n'avait vu de cette espèce que peu d'exemplaires. Notre série en compte près de deux cents! Principalement capturés par M. DE WITTE.

La coloration des ailes varie considérablement chez la femelle ainsi que le note RIS. Nous en avons dont la base de l'aile postérieure est aussi intensément colorée en noir que chez le mâle, et d'autres où la tache basale est abondamment mêlée de jaune.

GENRE AETHRIAMANTA KIRBY.

Une seule espèce représente ce genre dans notre faune.

Aile antérieure : Arc. Ang. 1—2; dernière Ang. complète; 6 Ang. seulement; *t* et *ti* libres; *t* assez large, oblique; champ discoidal de 1—2 séries.

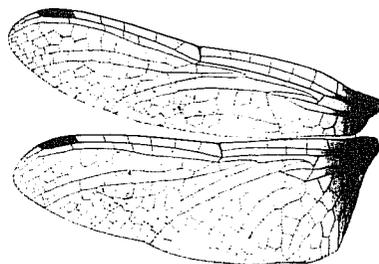


Fig. 51. — *Aethriamanta rezia* Kirby ♂

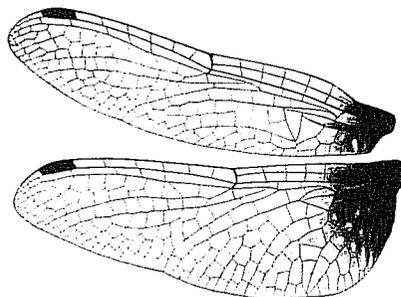


Fig. 52. — *Aethriamanta rezia* Kirby ♀

1 — *Aethriamanta rezia* KIRBY.

Quelques exemplaires seulement. De Bolobo, V (Prince ALBERT), Eala, III, X et XI (BREDO), Bambesa, IX (BREDO), Yakoma, II (BREDO), N'Gombe (Kasaï), XI (SCHOUTEDEN), Makaita-N'tete, XI (MAYNÉ).

2. - SOUS-FAMILLE DES CORDULIINAE

Les Corduliines ont fait l'objet d'importants travaux de DE SELYS-LONGCHAMPS. Plus récemment MARTIN leur a consacré une étude dans les « Catalogues Selys » (1906). Malheureusement ce travail est bien loin de valoir la monographie des Libellulines donnée par RIS dans la même publication, et la détermination des Corduliines n'en a guère été facilitée : les descriptions ne sont souvent pas données, ou sont insuffisantes, même lorsqu'il s'agit d'espèces nouvelles de MARTIN lui-même.

Deux genres seulement sont représentés au Congo Belge : le genre *Neophya* de SELYS, et le genre *Macromia* de RAMBUR. Le genre *Idomacromia* de KARSCH n'a pas encore été récolté dans notre Colonie. Quant au genre *Phyllomacromia* admis par MARTIN, je me range à l'avis de RIS et de FÖRSTER et le considère comme synonyme de *Macromia* : nul caractère fixe ne sépare les deux types distingués par MARTIN.

Onze espèces de Corduliines me sont actuellement connues du Congo Belge : deux me paraissent inédites. 26 espèces sont signalées du Continent éthiopien.

GENRE NEOPHYA SELYS

Une seule espèce est connue de ce genre à caractères très particuliers. Elle semble rarissime !

Aile antérieure à espace hypertrigonal libre; aile postérieure à botte anale longue, champ anal large et formant lobe; 6 Ang. Aile plutôt courte; stigma court.

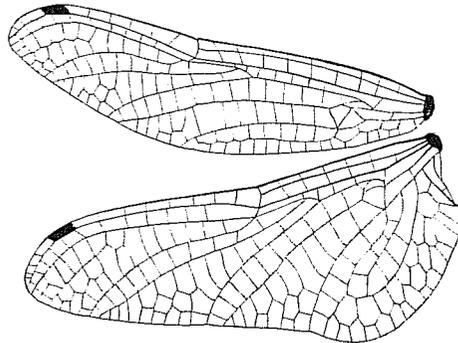


Fig. 53. — *Neophya Rutherfordi* SELYS.

1. — *Neophya Rutherfordi* SELYS.

Décrite en 1881 sur un unique exemplaire mâle, cette petite et jolie espèce n'a plus été signalée depuis lors, à ma connaissance, que par MARTIN, en 1912. Le Dr. WALKER nous en a envoyé un exemplaire femelle, incomplet malheureusement, qu'il a capturé dans la Lulua.

La coloration des ailes de cette femelle montre le coloris jaune bien plus étendu que chez le mâle

type. A l'aile antérieure, il s'étend jusqu'au nodus, puis descend, irrégulièrement, jusqu'à mi-longueur du champ discoïdal. A l'aile postérieure, le coloris jaune s'étend presque jusqu'au stigma. Longueur de l'aile postérieure : 25.5 mm.

Le type de SELYS provenait du Calabar. L'exemplaire signalé par MARTIN en 1912 était de Sikasso (Niger).

GENRE MACROMIA RAMBUR.

Ainsi que Rts l'a fait remarquer, il est impossible de séparer *Phyllomacromia* de *Macromia*, ainsi que l'a fait MARTIN. Cela ressort des descriptions de MARTIN lui-même.

Aile antérieure à espace hypertriangulaire divisé. Aile postérieure non lobée; au moins 8 Anq.; la boîte anale presque carrée. Ailes allongées.

1. — *Macromia aequatorialis* MARTIN.

Je rapporte à cette espèce, décrite de « l'Afrique occidentale », un mâle capturé à Stanleyville X par M. GUESQUIÈRE, en mauvais état malheureusement.

Aile antérieure à 15 Anq., 8 Pnq. Aile postérieure de 32 mm. En arrière du triangle de l'aile antérieure, une seule rangée de cellules jusqu'à mi-distance du nodus.

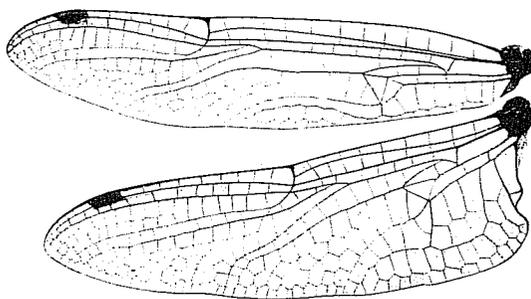


Fig. 54. — *Macromia tropicalis* SELYS.

2. — *Macromia africana* SELYS.

Ce n'est qu'avec doute que je rapporte à cette espèce un mâle défectueux (l'abdomen n'est représenté que par les quatre premiers segments) capturé à Baraka VIII par M. MAYNÉ.

Aile postérieure : 30 mm. Aile antérieure à 11 Anq., 6 Pnq. Stigma noirâtre et non pas jaune. Coloration rappelant *picta*.

3. — *Macromia Bredoi* nov. spec.

Face d'un brun plus ou moins rougeâtre, la lèvre inférieure jaune avec bande noire médiane. Dessus de la tête de coloration métallique mélangée bleu et violet. Ptérothorax d'un bleu-vert métallique; la carène médiane partiellement jaune; un début de bande humérale au-dessus de la hanche antérieure; une bande oblique jaunâtre-rougeâtre après chaque aile; espace interalaire supérieur taché de verdâtre. Pattes brun-noir, les fémurs un peu moins foncés; insertions jaunâtre-ferrugineux.

Abdomen long et grêle, étroit à la base, 3 un peu étranglé, l'abdomen s'élargissant, modérément, à partir de la base de 7, rétréci distalement; 8 sans feuillets; 10 avec une saillie dorsale conique, mais angulée en avant vers sa base, tandis qu'elle est angulée en arrière vers son sommet; cette saillie terminée par une épine aiguë nette. Abdomen de coloration générale noir-brun; une bande transversale sur 2; le cinquième basal de 7, ferrugineux-jaunâtre. Appendices supérieurs du mâle, vus de profil, arqués fortement vers le bas, peu épais, s'amincissant régulièrement, leur sommet mousse; appendice inférieur arqué vers le haut, de même longueur que les supérieurs, mince, avec

petit crochet terminal dirigé vers le haut. De dessus, les appendices supérieurs apparaissent écartés à la base, ils convergent jusqu'au niveau du tiers distal, tout en restant séparés l'un de l'autre, puis ils divergent légèrement; leur base est plus épaisse que leur extrémité, le rétrécissement est assez graduel; l'appendice inférieur est large, allant en se rétrécissant quelque peu, son sommet échancré, avec angles apparaissant mousses. Segment 8 d'un tiers plus long que 9, celui-ci plus court légèrement que les appendices supérieurs; 10 très court.

Ailes claires ou plus ou moins enfumées, notamment antérieurement et en dehors. 16-17 Anq., 8 Pnq. Champ discoïdal de 2 cellules dès le triangle et jusqu'au niveau de la bifurcation de M 1-3; 10-11 cellules à la marge du champ. 2-5 Cu à l'aile antérieure, 4 à l'aile postérieure; 3 transversales dans ht. antérieur, 2 dans ht. postérieur. Arculus au niveau de la deuxième Anq. (1 ♂ et 1 ♀), ou placé avant 2 (2 ♂). Champ anal de 2 cellules. Membranule longue de 3.5 mm. Stigma petit, sur 2 cellules. Nervation noire ou brun foncé, y compris le stigma. Ailes tachées de brun intense à la base chez la femelle, notamment jusqu'au niveau de la troisième Anq. dans l'espace sous-costal, de la première

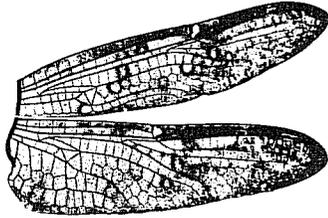


Fig. 55. — *Macromia Bredoi* nov. spec.

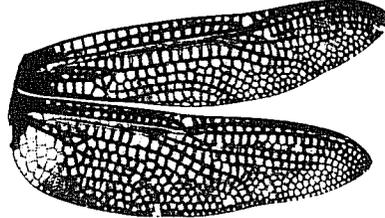


Fig. 6. — *Macromia Maesi* SCHOUTEDEN.

dans l'espace cubital. Membranule brunâtre, plus claire à la base. Botte de deux séries chez le mâle, de trois chez la femelle; espace Cu 1-Cu 2 d'une seule série de cellules chez le mâle (à l'exception de deux cellules contre le triangle), mais de deux séries chez la femelle.

Abdomen : 46-47 mm. avec appendices chez le ♂ (appendices mâles : 2 mm.), 43 chez la femelle.

Aile postérieure : 38 mm. (large de 10.5 au niveau du nodus) chez le mâle; 40 chez la femelle (large de 11); stigma : 2.5-3 mm.

J'ai vu de cette espèce quatre exemplaires, soit trois mâles et une femelle. Tous proviennent de Bambasa et nous ont été envoyés par M. BREDO, à qui je dédie ce *Macromia* nouveau.

Macromia Bredoi n'a pu être rapporté par moi à aucune des espèces décrites. Elle me paraît se rapprocher particulièrement de *M. monoceros* FÖRSTER, dont divers caractères la distinguent aisément (champ discoïdal, appendices, saillie du dixième segment, coloration, etc.).

4. — *Macromia clymene* RIS.

RIS a décrit cette espèce sur deux exemplaires mâles de notre collection, capturés à Kapiri, X, par M. LEGROS (Mission Agricole). Nous en possédons deux autres exemplaires mâles que le R. P. DE MONTPELLIER nous envoya de Kansenia, X.

5. — *Macromia Maesi* SCHOUTEDEN.

J'ai décrit en 1916 cette espèce sur un couple (♂ ♀) capturé *in copula* à Inongo, le 9 octobre, par M. MAES. Nous n'avons reçu aucun autre exemplaire de l'espèce.

Le *Macromia Halei* décrit en 1928 par FRASER, de l'Uganda, est voisin de mon *Maesi* par la taille et la coloration de la femelle décrite.

6. — *Macromia Overlaeti* nov. spec.

D'un brun assez foncé, la coloration générale rappelant fort celle de *Macromia clymene* RIS. Tête plus claire, à face marquée de macules pâles; les saillies frontales un peu violacées, leur base pâle également. Ptérothorax brun, avec un trait antérieur médian, une bande humérale, revenant vers la ligne médiane sur la suture, et une bande sous chaque aile, latéralement, jaunâtres, pâles; une macule entre les ailes antérieures; deux, fusionnées, entre les ailes postérieures. Abdomen

s'assombrissant graduellement vers l'extrémité; deuxième segment rembruni distalement, avec une tache médiane basale et une tache latérale de chaque côté après le milieu, flavescents; 3 rembruni, mais avec un anneau basal clair et tache de chaque côté vers le milieu, encadrant la ligne médiane noirâtre; 4 noirâtre, avec anneaux semble-t-il; 7 avec les deux tiers de la base ferrugineux; 8-10 très foncés en dessus, mais brun-ferrugineux en dessous. Pattes à fémurs bruns, les antérieurs partiellement noirâtres; tibias et tarses noirs.

Ailes hyalines, mais à région basale largement colorées en un jaune d'or magnifique, rappelant *Neophya Rutherfordi*. Cette coloration jaune s'étend, à l'aile antérieure jusqu'au triangle, inclus, à l'aile postérieure jusqu'à la deuxième cellule après le triangle (ou la sixième Anq.). Stigma petit et noir, ou noirâtre, comme la nervation; membranule grande à l'aile postérieure, d'un blanc-grisâtre à la base, puis brun cendré. Aile antérieure à 12 Anq., 6 Pnq., 2 Htq. (3), 4 Cuq; le champ discoïdal de deux cellules contre le stigma puis aussitôt de une cellule jusqu'au delà de la moitié de la distance séparant t de N, huit cellules à la marge de l'aile; champ anal de deux séries de cellules; toutes les nervures du champ costal traversant également le champ sous-costal, après le nodus; Arc. entre 1 et 2 Anq.; champ médian divisé seulement après le stigma. Aile postérieure: 8 Anq., 9 Pnq., 1 (2) Htq., 4 Cuq.; champ discoïdal de deux séries jusqu'à la cellule précédant le nodus, dix cellules à la marge; botte allongée, aussi saillante en dehors que t., son bord externe droit, son bord interne courbé, les cellules disposées en 3-4 séries. Champ anal de trois séries.

Aile postérieure: 36 mm. (largeur maxima 11mm.); stigma: 1 1/2 mm. (sur 1-1 1/2 cellules).

Abdomen: environ 38 mm.

Je n'ai vu de cette belle espèce, à ailes superbement colorées, qu'un unique exemplaire femelle, récolté à Kapanga par M. OVERLAET, à qui notre Musée doit tant de choses intéressantes et à qui je dédie ce nouveau *Macromia*.

L'espèce rappelle *Macromia clymene* Rts, qui n'est connue que par le mâle. Elle en diffère cependant par divers caractères: champ discoïdal postérieur de deux séries de cellules; botte de forme allongée; champ discoïdal antérieur d'une seule série assez longuement; stigma petit; membranule partiellement brune, etc. Dans aucun des cas où mâle et femelle d'une même espèce me sont connus, la botte de l'aile postérieure ne diffère sensiblement de forme dans les deux sexes, bien qu'elle offre deux séries de cellules chez le mâle et trois chez la femelle. La forme de la botte de *Macromia Overlaeti* est unique parmi les *Macromia* qui me sont connus.

7. — *Macromia picta* HAGEN.

Un exemplaire mâle capturé à Bobandana (Kivu) par S. A. R. le Prince LÉOPOLD, et qu'a nommé et signalé STÖSTEDT. Un autre exemplaire, mâle également, vient de nous être envoyé par M. LEROY, qui l'a capturé à Bunia, II.

8. — *Macromia Reginae* LE ROI.

Je donne ici la description d'un *Macromia* que je crois devoir rapporter à *Reginae* de LE ROI, décrit du Soudan, malgré certaines différences d'avec la description originale, notamment en ce qui concerne la coloration, la forme des appendices du mâle, etc. N'en ayant vu qu'un seul exemplaire, je ne pense pas devoir en faire une espèce nouvelle.

Tête d'un brun plus ou moins rougeâtre, le dessus noir bleu ou violacé. Ptérothorax brun, avec bande oblique latérale derrière chaque aile, bordée largement de noir blenté métallique; face antérieure nettement teintée de noir-blenté également, avec une bande humérale jaune arquée en dehors; espace interalaire marqué de verdâtre. Pattes brun-rougeâtre, les postérieures à fémurs noirs au sommet seulement, les autres noirs en dessous largement; tibias et tarses noirs, les tibias postérieurs à liséré latéral finement jaunâtre, sauf à la base. Abdomen peu renflé à la base, grêle, s'élargissant à partir de la base de 7, 8 avec feuillets latéraux nets, leur bord externe dessinant un angle supérieur à 90°, et occupant toute la longueur du segment; 8 un peu plus court que 7, 10 égalant un tiers de 9, celui-ci un peu moins long que deux tiers de 8. Abdomen noir-brun; deux avec anneau étroit ferrugineux; trois avec de chaque côté une tache post-médiane; quatre avec petite tache latérale basale et tache un peu plus grande latérale vers le milieu, en strie transversale; cinq et six à tache

latérale basale de chaque côté, vague; sept avec le quart basal jaune-ferrugineux, ainsi que le dessous; huit en dessous et feuillets sur les cotés et à la base, et neuf en dessous, ferrugineux également.

Appendices supérieurs du mâle un peu plus longs que le neuvième segment. De profil, arqués vers le bas, assez étroits, un peu rétrécis après la moitié, sinués légèrement à la base en dessus, et plus nettement près de l'extrémité, celle-ci acuminée; appendice inférieur courbé également, son extrémité dirigée vers les supérieurs, un peu plus court que ces derniers, à profil fin, se terminant par un bref crochet à angle droit vers le haut. De dessus, les appendices supérieurs, écartés à la base, convergent régulièrement bien que faiblement, tout en s'amincissant, mais leur extrémité est courbée en dehors, et se termine en pointe; appendice inférieur plus court, en losange à côtés d'abord un peu arqués puis légèrement échanerés, son extrémité subtronquée, mais avec angles saillant obliquement en pointe.

Ailes un peu enfumées, nervation noire ou brun noir, γ compris le stigma. Aile antérieure offrant 14 Anq., 6 Pnq.; stigma sur 1 1/2 cellules; champ discoïdal à 2 cellules contre t, suivies de 5 cellules simples (la première divisée cependant, à droite), puis deux séries; 8-9 cellules à la marge; 4 Cu à toutes les ailes; ht. 3/1 3/2; champ médian divisé après le stigma à l'aile antérieure, à mi-chemin du stigma à l'aile postérieure.

Abdomen : 40 mm. avec appendices (ceux-ci 2 mm.).

Aile postérieure : 35 mm. (largeur 10 mm. au niveau du nodus); stigma long de 1.5 mm. seulement.

Un unique exemplaire, mâle, capturé à Bambesa, 30 septembre, par M. BREDO.

9. — **Macromia Selysi** KIRBY.

Je rapporte à cette espèce un individu ♂ récolté à Bambesa, IX, par M. BREDO.

10. — **Macromia sophia** SELYS.

Cette grande et admirable espèce est représentée dans nos collections par une série d'une vingtaine d'individus : tous présentent très nettement la belle fascie d'un jaune vif sur les côtés du thorax que MARTIN omet de signaler dans la description qu'il donne de l'espèce dans le fascicule « Corduliinae » du Catalogue SELYS.

Les mâles ont les ailes entièrement hyalines, tandis que les femelles, à ailes hyalines ou enfumées, présentent des traits sombres très marqués à la base des ailes. La figure des genitalia ♂ donnée par MARTIN (fig. 87, p. 73) représente évidemment des appendices accidentellement déformés.

Nos exemplaires proviennent de : Ganda Sundi, III (MAYNÉ), 1 ♂; Lemfu (R. P. VAN EYEN), 1 ♀; Businga, III (BREDO), un couple; Bambesa, IX (BREDO), 3 ♂ et ♀; Stanleyville, IX et X (GHESQUIÈRE), 2 ♀; Beni II (M^{me} J. LEBRUN), ♂; Lomela (GHESQUIÈRE), 1 ♀; Tora, V (BURGEON), un couple ♂ ♀; Nioka, I (LEROY), 1 ♂; Lusuku, XI (QUARRÉ), 1 ♀. L'espèce est en outre citée de KIMUENZA par LE ROT.

II. — FAMILLE DES AESCHNIDAE

Cette famille renferme des Odonates au vol rapide et puissant, dont la capture est souvent plus difficile que celle des Libellulines par exemple. Aussi sent-ils habituellement mal représentés dans les récoltes.

Elle se divise en deux sous-familles, les *Aeschninae* et les *Gomphinae*, qui se reconnaissent aisément comme suit :

a) *Aeschninae*. — Yeux en contact sur le dessus de la tête. Triangles des ailes très allongés dans le sens de la longueur de l'aile.

b) *Gomphinae*. — Yeux largement séparés. Triangles moyens.

1. — SOUS-FAMILLE DES AESCHNINAE

Les Aeschnines ont comme les Cordulines été étudiées par MARTIN dans les « Catalogues Selys ». Grâce aux nombreuses figures qui accompagnent ce travail, la détermination des espèces est rendue bien plus aisée que ce n'est le cas pour les Cordulines.

J'ai eu la satisfaction de reconnaître dans notre matériel une très grande partie des espèces et tous les genres signalés par MARTIN pour l'Afrique éthiopienne, au nombre de six (MARTIN omet *Hylaeschna* de SJÖSTEDT 1899).

36 espèces sont indiquées du Continent noir (la région paléarctique non comprise). Parmi elles, 18 me sont connues du Congo Belge.

GENRE ANAX LEACH.

Ce genre est représenté en Afrique par six espèces; au Congo j'en connais dès à présent cinq, dont une n'a encore été trouvée que dans notre Colonie.

Aile antérieure à secteur sous-nodal non bifurqué, le nodal arqué au niveau du bout du stigma. Aile postérieure du mâle à bord anal arrondi comme chez la femelle. Espace médian libre.

1. — *Anax chloromelas* RIS.

Décrite par RIS sur un unique exemplaire de nos collections, capturé à Basoki, entre VIII et X, par M. WILMIX. Nous n'en avons reçu aucun autre exemplaire.

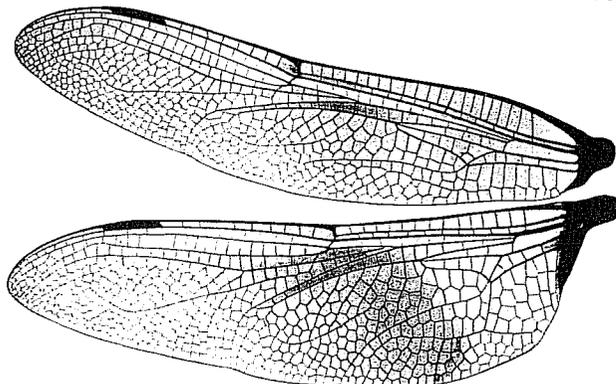
2. — *Anax imperator mauricianus* RAMBUR.

Cet *Anax* ne nous a été envoyé (± ♂) que de Kansenia, IX (DE WITTE), Luvungi (WYLOCKE), Bambesa, IX (BREDO), et Matadi (M^{me} VAN HOOF).

Nous venons d'en recevoir une ♀ capturée à Bunia, II par M. LEROY.

3. — *Anax Rutherfordi* MAC LACHLAN.

Quatre exemplaires de ce bel *Anax* se trouvent dans nos collections. Un capturé à Stanleyville par M^{me} MOELLER; un autre provenant de Kambaye, où le prit M. QUARRÉ; un troisième, de Mukwanga (Ruvenzori), par le Dr. VAN HOOFF; un dernier, de la plaine de la Semliki, XII, par M^{me} J. LEBRUN.

Fig. 57. — *Anax gibbosulus* RAMBUR4. — *Anax speratus* HAGEN.

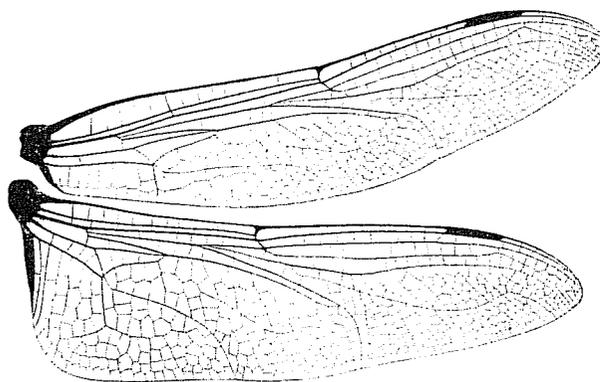
Un unique individu provenant de Baudoinville (VALDONTO), jadis nommé par Rts.

5. — *Anax tristis* HAGEN (*goliath* SELYS).

C'est assurément l'espèce la plus répandue. Nous l'avons (4 ♂ et 2 ♀) de Stanleyville, IX (GHESQUIÈRE), Kunga, III (VERSCHUEREN), Kiambi, II (VALDONTO), Kangaye, I (OVERLAET), Kansenia, XII (DE MONTPELLIER), Kasenga, III (OVERLAET). C'est-à-dire du Bas-Congo, des Stanley-Falls et du Katanga.

GENRE HEMIANAX SELYS

On ne connaît qu'une seule espèce de ce genre. Son habitat est très vaste, comprenant non seulement l'Afrique, mais aussi l'Asie; elle a même été rencontrée dans le Sud de l'Europe.

Fig. 58 — *Hemianax papuensis*.

Aile antérieure à secteur sous-nodal non bifurqué; le nodal courbé au niveau du bout du stigma; aile postérieure du mâle arrondi au bord anal. Pas de carènes latérales supplémentaires aux segments 4-8.

1. — **Hemianax ephippiger** BURMEISTER.

Quelques exemplaires (3 ♂ 5 ♀) provenant de Wamba, XI (Prince LÉOPOLD), Abimva, III, IV, VI (BURGEON), Mufungwa, XI (BEQUAERT), Elisabethville (SWALUE), « Congo Belge » (MAYNÉ).

GENRE ANACIAESCHNA SELYS.

Genre monospécifique également et qui semble ne se rencontrer que dans les régions à faciès oriental de notre Colonie.

Secteur sous-nodal bifurqué; secteur nodal non courbé sous le stigma. Espace médian libre.

1. — **Anaciaeschna triangulifera** MAC LACHLAN.

Quatre exemplaires, dont trois provenant d'Elisabethville, XI, et récoltés par M. SEYDEL, et un provenant de Gabiro (Ruanda), capturé par M. VERHULST. Tous mâles.

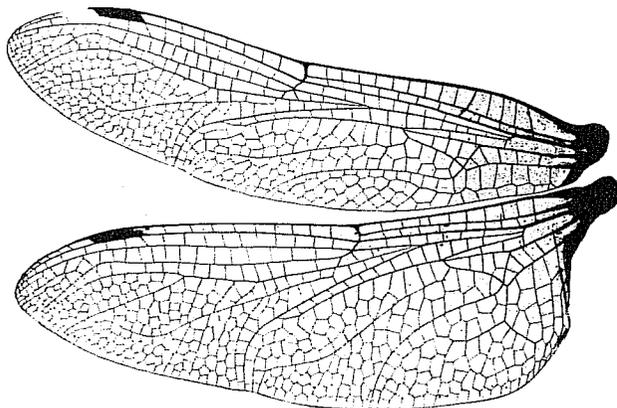


Fig. 59. — *Anaciaeschna triangulifera* MAC LACHLAN.

GENRE AESCHNA FABRICIUS.

Cinq espèces d'*Aeschna* sont connues d'Afrique. Deux se sont retrouvées au Congo Belge jusqu'ici.

Secteur sous-nodal bifurqué; le nodal non courbé sous le stigma. Espace médian libre. Membrane longue. Femelle sans fourche à branches minces sous le dixième segment.

1. — **Aeschna Ellioti** KIRBY.

KIRBY a décrit cette espèce du versant du Ruwenzori. Elle est, de plus, citée de l'Est Africain. M. LEROY vient de nous en envoyer deux mâles capturés à Nioka, I-1934; cette découverte est fort intéressante.

2. — **Aeschna Rileyi** CALVERT.

RIS a jadis rattaché, avec doute, à cette espèce un exemplaire femelle de nos collections, provenant de Kapiri (Mission Agricole). Cet exemplaire est malheureusement privé de tête, ce qui en empêche l'identification certaine; la grande taille de l'Insecte, toutefois, semble bien indiquer qu'il s'agit de *Rileyi*.

Depuis nous avons reçu d'Elisabethville (G SWALUE) un autre exemplaire d'*Aeschna*, femelle

également, qui certainement doit se rapporter à *Rileyi* bien qu'il soit plus petit. Sa coloration correspond parfaitement à celle de l'individu précédent, et de plus il montre les marques typiques de *Rileyi* sur la tête.

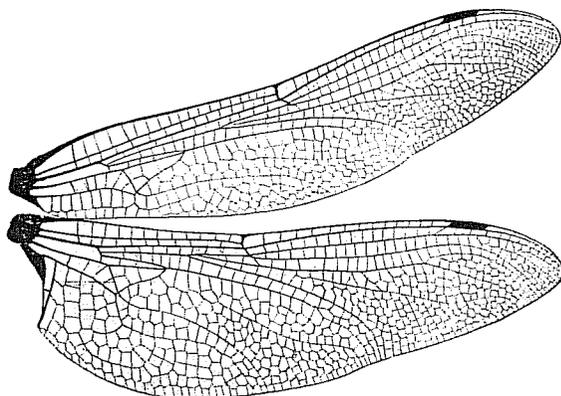


Fig. 60. — *Aschna septentrionalis* BURMEISTER.

GENRE HELIAESCHNA SELYS

Quatre espèces représentent ce genre dans la faune africaine. Trois d'entre elles ont été trouvées au Congo.

Secteur sous-nodal bifurqué; nodal non courbé sous le stigma; espace médian réticulé; membranule petite. Femelle à fourche fine sous le dixième segment.

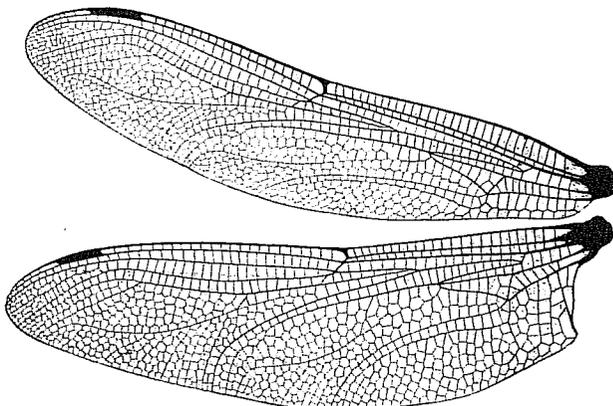


Fig 61. — *Heliaeschna fuliginosa* SELYS.

1. — *Heliaeschna fuliginosa* SELYS.

Un exemplaire d'Eala XI, capturé par M. MAYNÉ. Cette femelle a le stigma long, ainsi que le figure MARTIN. Les ailes sont toutes quatre nettement enfumées en avant.

2. — *Heliaeschna lanceolata* LE ROI.

Me basant sur la structure des appendices mâles, je rapporte à *lanceolata* les exemplaires suivants, soit 6 ♂ et 4 ♀, bien que le front soit marqué du T habituel. Je pense que l'exemplaire qui a

servi de type à LE ROI, ayant longuement séjourné dans l'alcool, ne présentait plus sa coloration normale. La teinte des ailes varie considérablement, allant de l'aile hyaline complètement à l'aile fortement enfumée.

Huit individus de Stanleyville (GHESQUIÈRE), un ♂ (défectueux) d'Eala, X (BREDO), un ♂ du kilomètre 112 de Matadi (SjÖREN). Le type de LE ROI provenait de Duma (Ubangi).

Ce n'est qu'avec doute que je rattache à cette même espèce une ♀ capturée à Shabunda par M. BOURGUEIXON, dont le stigma est nettement plus court.

3. — *Heliaeschna ugandica* MAC LACHLAN.

Nous possédons de cette espèce un couple ♂ et ♀ capturé près de Lokandu par S. M. le Roi ALBERT, en VI. RIS l'a étudié jadis et étiqueté *fuliginosa*. Les appendices du mâle sont toutefois conformes à ceux que MARTIN figure pour *ugandica*; l'aile, le stigma également, sont plus courts que chez *fuliginosa* tel que l'interprète MARTIN.

En outre, un exemplaire ♂ de Basankusu, II (M^{me} D'HONDT), un autre ♂, de Lufu (SjÖREN), et un dernier ♂, de Katombe (SEYDEL).

GENRE GYNACANTHA RAMBUR

Ce genre compte huit représentants dans la faune africaine. Nous en possédons six du Congo Belge.

Secteur sous-nodal bifurqué; nodal non courbé sous le stigma; espace médian libre; membranule courte. Femelle à fourche mince sous le dixième segment.

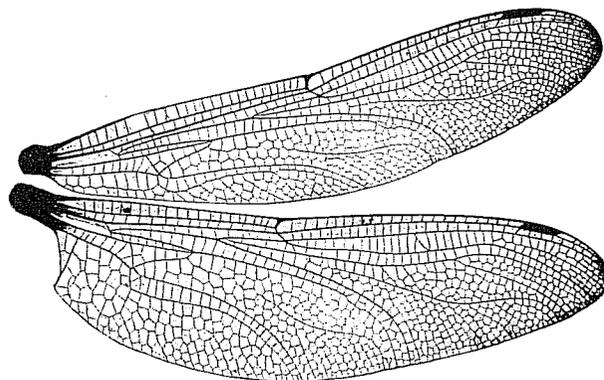


Fig. 62. — *Gynacantha Mocsaryi* FÖRSTER.

1. — *Gynacantha africana* PALISOT DE BEAUVOIS.

Un mâle de Lokandu, VI (Prince ALBERT), vu par RIS. Un ♂ de Stanleyville, VIII (BREDO), une ♀ d'Inongo, VIII (MAES), une ♀ de Djamba, XII (SCHOUTEDEN), une ♀ de Basoko (M^{me} TINANT).

Coloration des ailes fort variable, allant de l'hyalin pur au fumeux foncé.

2. — *Gynacantha bullata* KARSCH.

Cinq exemplaires de cette fine espèce. Un ♂ de Boma Yanga, X (VERSCHUEREN), un ♂ du Mayumbe (MAYNÉ), une ♀ de Yambata, II, VIII (DE GIORGI), un ♂ d'Elisabetha (M^{me} TINANT), et un ♂ de Kalina (M^{me} VAN HOOFF).

3. — *Gynacantha cylindrata* KARSCH.

Paraît assez répandue. Nous l'avons de : Banana, IV (3 ♀, ÉTIENNE), Kanzi, XI (1 ♀, VERSCHUEREN), Matadi, X (1 ♂, SCHOUTEDEN), Tolo, XII (MAES, 1 ♀), Inongo (1 ♀, MAES), Koteli (1 ♂, DE

WITTE), Binga (1 ♂, BREDO), Elisabetha (1 ♀, M^{me} TINANT), Stanleyville, XI (GHESQUIÈRE, 2 ♀, 1 ♂), Kongolo (1 ♂, M^{me} WAROUX), Kansenia (2 ♂, DE WITTE).

MARTIN note que *cylindrata* a la fourche du sous-nodal débutant sous le stigma; en réalité elle débute avant celui-ci comme chez *africana*.

4. — **Gynacantha Schultzei** LE ROI (*Maesi* SCHOUTEDEN).

Cette espèce paraît assez répandue également. LE ROI la décrit en 1915 sous le nom de *Schultzei*, tandis qu'en 1916, n'ayant pas connaissance du travail de LE ROI, je la décrivais de mon côté sous le nom de *Maesi*, nom qui tombe donc en synonymie. La *Gynacantha libyana* de FRASER, décrite en 1928 de l'Uganda, en paraît bien proche.

Mes types provenaient d'Inongo, VIII et de la région Inongo-Bongo-Mpa (MAES). D'autres exemplaires s'en sont retrouvés, de même provenance, soit 4 ♀. En outre, nous en possédons d'Elisabetha (M^{me} TINANT), 2 ♂ et 3 ♀; de Flandria (Equateur) (R. P. HULSTAERT, 1 ♂); et de Binga, III (BREDO, 1 ♀). LE ROI décrit son espèce d'après des exemplaires capturés en Guinée espagnole : Benito.

Ici aussi la coloration des ailes est très variable; tantôt elles sont parfaitement claires, tantôt elles sont entièrement enfumées. Mais les espaces costal et subcostal restent toujours plus ou moins sombres à la base de l'aile.

5. — **Gynacantha manderica** GRUNBERG.

Deux exemplaires seulement. L'un, ♀, de Kitompo Fungwe, VI (BEQUAERT), l'autre, ♂, de Kibombo, VI (SEYDEL).

5A. — **Gynacantha stylata** KARSCH.

Décrit de Chinxoxo, côte du Loango. Se retrouvera évidemment au Congo.

6. — **Gynacantha villosa** GRUNBERG.

Un unique exemplaire, mâle, d'Elisabethville (DUMONT). L'aile antérieure droite offre 24 Anq., 19 Pnq. L'abdomen est étranglé à la base, mais moins que chez *manderica* par exemple. Le triangle anal comporte 3-4 cellules. Ailes hyalines.

L'espèce a été décrite du Nyassa.

2. — SOUS-FAMILLE DES GOMPHINAE

Les Gomphines, jadis étudiées par DE SELYS, n'ont pas fait l'objet d'une monographie dans les « Catalogues Selys », fort malheureusement. Ainsi qu'à diverses reprises l'a signalé RIS, et comme l'ont montré notamment les notes de WILLIAMSON sur les Gomphines américaines ou asiatiques, cette sous-famille mériterait une étude approfondie, bien qu'assurément fort délicate.

Rarement rencontrées dans les récoltes, les Gomphines sont cependant, à toute évidence, représentées dans la Faune africaine par de nombreuses formes. Le nombre des espèces décrites est déjà fort grand (60), bien que souvent elles ne soient encore connues que par des exemplaires uniques. Et cependant de nombreuses nouveautés se rencontrent encore. C'est ainsi que je me vois obligé de décrire dans ce travail une série assez grande de formes que je considère comme inédites. J'ai même été amené à décrire une coupe générique nouvelle, qui me paraît de valeur au moins égale à celle de diverses coupes déjà établies dans la sous-famille : les caractères de nervation de ce genre nouveau sont très particuliers.

On connaît actuellement 21 genres (plus ou moins définis) et 60 espèces de Gomphines africaines, J'ai reconnu 13 de ces genres dans notre matériel, et 9 des espèces décrites peuvent être citées du Congo Belge. Cette proportion est fort inférieure à celle que j'ai pu relever pour les sous-familles précédentes. Mais par contre, je ne décris en ces pages pas moins que 16 types nouveaux ! Le chiffre global des Gomphines actuellement connues du Congo Belge est de 29 espèces.

GENRE ICTINUS RAMBUR

Le genre *Ictinus* n'est jusqu'ici représenté en Afrique que par deux espèces, assez voisines. J'ai le plaisir d'y ajouter un type inédit, très remarquable, très distinct des deux formes déjà connues. Je l'ai dédié à la mémoire de S. M. le Roi ALBERT, qu'une mort brutale vient d'enlever à la Belgique.

Grandes espèces. Front à crête nette. t, ti et ht divisés à l'aile antérieure; t et ht à l'aile postérieure; 2 Cuq. aile postérieure. 8^e segment à feuillets arrondis très apparents; 7 et 9 sans feuillets.

1. — *Ictinus ferox* RAMBUR.

Nous possédons cette espèce du Ruanda-Urundi, sans indication exacte de localité malheureusement (mais probablement de la vallée de la Ruzizi), où un exemplaire en fut capturé par le Prince LÉOPOLD en octobre. En outre, deux très mauvais exemplaires provenant d'Uerré (DE BAUW), jadis nommés par RIS et une ♀ capturée à Albertville, I, par M. MAYNÉ.

Je rapporte à cette espèce les individus ne présentant pas de T au front, à stigma de 5 mm. chez le mâle, à oreillettes concolores et offrant un denticule net en arrière, à 5-7 cellules sous le stigma, superposées à 9 chez le mâle, 6 superposées à 9 1/2 chez la femelle; à costale jaune presque en entier.

2. — *Ictinus pugnax* SELYS.

Un mâle capturé à Kansenia en septembre par M. DE WITTE.

Un T chez le mâle; stigma de 6 mm., oreillettes sans denticule net, plus arrondies, noires en avant; 7 cellules sous le stigma, superposées à 8 cellules seulement; costale noire avec simplement un fin liséré jaunâtre.

3. — *Ictinus Regis-Alberti* nov. sp.

Grande et remarquable espèce, déjà très caractérisée par l'extension de la coloration noire, par exemple sur la face.

Tête : lèvre supérieure noire mais offrant de chaque côté une tache quadrangulaire d'un vert pâle, plus longue à son côté interne qu'à son bord externe, la bordure antérieure de la lèvre largement noire; face à deux larges bandes noires transversales, l'une sous la crête et occupant celle-ci sauf en dehors, l'autre en dessous; sinon vert pâle, cette coloration revenant latéralement en s'amincissant; mandibules vert pâle, bordées de noir, leur crochet noir en entier. Dessus de la tête noir, sauf, en avant, une tache de chaque côté, transversale, arrondie en dedans, atteignant la bordure en dehors, une bande noire les séparant donc nettement sur la ligne médiane; en outre, une tache basale occupant le disque de la lame occipitale.

Ptérothorax brun foncé avec les marques vert pâle que voici : un collier antérieur (avec point foncé le coupant en son milieu), atténué en dehors; une tache allongée antérieure de chaque côté,

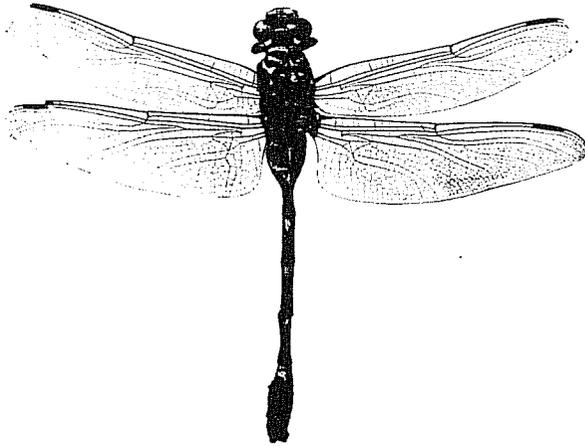


Fig. 63. — *Ictinus Regis-Alberti* nov. spec.

oblique, n'atteignant pas le collier, mais les deux taches séparées à leur base par une tache médiane; une bande humérale complète, rejoignant le bord antérieur en dehors du collier; une bande oblique sous la base de chaque aile; une bande entre ces deux bandes, de chaque côté, coupée antérieurement par le stigmate; en outre les taches habituelles sur le milieu, en dessus, et à la base des ailes.

Abdomen noir. Premier segment offrant latéralement une bande partant du dessus, passant de chaque côté du bord postérieur et allant obliquement vers la base. 2 avec une bande semblable, longeant le bord postérieur en dessus, trait longitudinal médian coupant le segment. 3 avec une tache triangulaire antérieure, acuminée vers l'arrière, occupant environ le quart de la longueur, continuée par un trait et en outre avec une tache latérale inférieure (d'un blanc crémeux sur le type). 4 avec tache à sa base, dépassant un peu le quart; 5 à tache occupant le quart basal; 6 à tache n'occupant que le cinquième environ, ces taches allongées et comme incisées en arrière, 7 avec un anneau basal occupant au milieu, en dessus, les deux cinquièmes et s'y continuant par une pointe médiane, tandis qu'il est plus court latéralement pour ensuite se prolonger le long des bords inférieurs vers l'extrémité (3/4); 8 avec anneau basal également, coupé au milieu par la crête dorsale et s'étirant également en dehors latéralement; les fenillets noirs mais avec une tache jauneverdâtre en dehors, au niveau de l'extrémité du segment. 9 avec tache basale latérale en arc de chaque côté à sa base, et macule antéapicale de chaque côté, les fenillets noirs en entier. 10 à tache latéral antéapicale de chaque côté en dessus.

Pattes à portion basale et insertion partiellement verdâtres; fémurs à face supérieure brun plus ou moins foncé, face inférieure verdâtre, l'extrémité noirâtre, plus longuement en dessus. Tibias et tarsi noirs.

Ailes enfumées assez nettement, surtout en arrière; les nervures longitudinales noires, la costale finement bordée de blanchâtre; les autres nervures brun foncé ou noir, nulle part brunâtres ni jaunâtres; membranule d'un cendré brunâtre.

Tête à lame frontale plus transversale que chez les autres *Ictinus*; tubercules plus larges; lame occipitale arquée de chaque côté, mais échancrée nettement au milieu. Lèvre supérieure à cupule plus grande que chez les autres *Ictinus* africains, descendant plus bas que le tiers antérieur distalement, fort marquée, allongée. Front un peu plus transversal, la crête émarginée au lieu d'être largement échancrée, courbée en dehors au lieu d'être angulée vers l'œil.

Abdomen à segment 2 et base de 3 fortement développés, de telle sorte que la longueur de 3 en dessus n'est guère supérieure à la hauteur basale (davantage chez les autres espèces). Feuillettes de 8 plus développées également; 9 offrant également des feuillettes, bien que peu importants. Fourche de la femelle formant deux branches robustes divergentes, arquées en dehors nettement, dont les pointes atteignent les angles apicaux de 9.

Ailes offrant 24 Anq et 14 Pnq à droite, 23 et 15 à gauche; 2 cubitales à l'aile postérieure, 3 à l'aile antérieure; 8 Bsq; espace hypertrigonal supérieur à 3 et 2 nervures; Ti supérieur à 3 cellules; nervure épaissie: 1 et 7 (droite) ou 8 (gauche); stigma superposé à 5 cellules, celles-ci superposées à 8 cellules; 4 cellules contre le triangle à l'aile antérieure, puis 3 séries jusqu'à un tiers du nodus; idem à l'aile postérieure.

Aile postérieure: 54 mm. de longueur, 15,5 de largeur maxima; stigma 6 mm.

Abdomen: 61 mm. jusqu'à l'extrémité de 10.

Une seule femelle, à appendices brisés malheureusement, capturée à Elisabethville en avril 1932 par M. SEYDEL.

Magnifique espèce, très caractérisée par sa coloration très nette, et notamment par la tête en majeure partie noire, par la présence de 3 séries de cellules au champ discoïdal (2 chez les autres espèces), de 8 Bsq (5 ailleurs), par la présence de feuillettes à 9 également, etc.

Je dédie cet *Ictinus* nouveau, si remarquable, à la mémoire de S. M. le Roi ALBERT, ami sincère du Musée du Congo, que la mort vient brutalement de nous enlever.

GENRE DIASTATOMMA BEAUVOIS

On n'a décrit jusqu'ici que deux espèces du genre *Diastatomma* (*Longchampia*). L'une d'elles a pour auteur BEAUVOIS, l'autre de SELYS. Elles semblent n'être guère représentées dans les collections et peu de citations en ont été faites.

Dans ce Catalogue, je suis amené à décrire six espèces nouvelles de ce genre. Une des espèces déjà connues ayant été retrouvée au Congo Belge, je puis donc énumérer sept espèces de *Diastatomma* congolaises.

Les espèces se répartissent en deux groupes bien distincts par la forme des genitalia du mâle. Chez les unes, les appendices supérieurs sont coudés comme SELYS l'a décrit pour le *D. tricolor*; chez les autres, ils sont simples et droits. D'autre part, certaines espèces ont les cellules situées sous le stigma bien plus petites que les cellules sous-jacentes, ainsi que c'est le cas pour les deux *Diastatomma* connus de DE SELYS (caractère qu'a signalé KARSCH), tandis que les autres n'ont au même endroit que des cellules non réduites en dimension. Je laisse dans le même genre, provisoirement du moins, une espèce ressemblant fort au premier abord aux *D. bicolor* ou *tricolor*, mais dont tous les ti. sont divisés, alors que partout ailleurs les ti. des ailes postérieures sont libres.

Front à crête nette. Aile antérieure à t, ti, ht divisés. Aile postérieure à t et ht divisés, ti libre (sauf aberrans); 2-6 Cuq. Pas de grands feuillettes au 8^e segment.

1. — *Diastatomma bicolor* SELYS.

Un unique exemplaire, femelle, capturé par M. OVERLAET sur la rivière Sashila (Katanga), en X.

2. — *Diastatomma aberrans* nov. spec.

Espèce évidemment fort voisine par son aspect général de *D. bicolor* et *D. tricolor*, ayant comme elles de plus petites cellules sous le stigma (aile antérieure droite : 13 cellules superposées à 11 cellules). Mais ayant 27 Anq (nervure épaissie : 9^e) et 17 Pnq à l'aile antérieure, 4 htq à l'aile antérieure, 3-4 à l'aile postérieure; t antérieur de 4, ti de 3; t postérieur de 4 cellules; le ti de l'aile postérieure

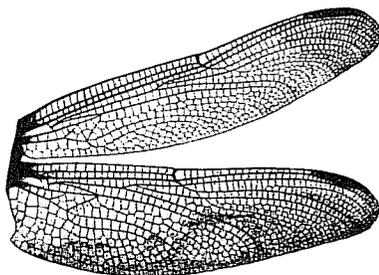


Fig. 64. — *Diastatomma aberrans* nov. spec.

divisé (3 cellules à droite, 2 à gauche); triangle anal de 7 cellules; champ anal de 2 cellules dès le début, à l'aile antérieure; botte de 4 cellules; 5-6 Cuq.

Coloration apparemment semblable à celle de *D. bicolor*.

Aile postérieure : 43 mm. stigma : 6 mm.

Abdomen brisé (trois segments restent).

Un unique exemplaire, ♂, incomplet malheureusement, provenant de Lusuku, XI (QUARRÉ).

Le caractère : ti de l'aile postérieure divisé, est extrêmement remarquable et me paraît justifier l'établissement d'une espèce nouvelle sur un échantillon incomplet. Le caractère particulier de présenter de très petites cellules sous le stigma se retrouve chez les *Diastatomma bicolor*, etc. : il est très curieux également.

3. — *Diastatomma Bredoi* nov. spec.

D'un brun très foncé ou noir. Tête noire, la crête frontale occupée par une bande transversale verdâtre, sauf le milieu de la face; front ayant l'angle latéral inférieur de chaque côté d'un jaune verdâtre; labre marqué de chaque côté d'une petite tache jaune-verdâtre; mandibules presque entièrement verdâtres; la marge sombre cependant. Ptérothorax à marques vertes ou passant au

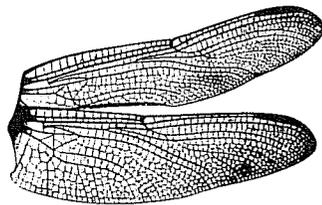


Fig. 65. — *Diastatomma Bredoi* nov. sp.

jaunâtre : collier, une bande antérieure de chaque côté allant en se rétrécissant vers l'avant et en s'écartant de la ligne médiane, et n'atteignant pas le collier; une bande humérale de chaque côté et trois bandes latérales, dont la deuxième coupe l'arrière du stimate; dessous en grande partie clair.

Pattes brun olivâtre, les tibias et tarsi plus noirs; les fémurs antérieurs offrant en dedans une bande longitudinale verdâtre. Ptérothorax marqué de jaune (verdâtre) en dessus à la base des ailes et entre celles-ci.

Abdomen à premier segment finement bordé de jaune distalement; 2 avec une petite tache médiane terminale jaune; 3 à tache allongée basale médiane, occupant environ le cinquième de la longueur; 7 avec un anneau basal occupant environ les deux cinquièmes; 10 avec partie distale claire également; en dessous 1 est largement clair distalement; 2 avec tache aux angles; les auricules tachées largement de jaune.

Ailes enfumées plus ou moins, avec marques foncées à la base; membranule foncée.

Abdomen assez grêle, s'élargissant à partir de 7, se rétrécissant 9-10; ce dernier nettement ridé en travers, son bord terminal échancré latéralement nettement; les appendices supérieures écartés et épais à la base, puis rétrécis, un peu échancrés en dedans, acuminés à l'apex et denticulés en dedans; de profil, nettement recourbés vers le haut; un peu gibbeux à la base; appendices inférieurs courts, égalant environ le tiers des supérieurs, comme granulés; en lobe allongé, obtus et se touchant à la base, un peu convergent distalement.

Aile antérieure droite offrant 21 Anq., 12 Pnq.; 6^e nervure épaissie; champ discoïdal débutant par 4, puis 3, puis 2, puis de nouveau par 3, dès avant le Brücken; ht. 4, t. 4, ti. 3, Cu 3-4 (1-3 à l'aile postérieure), stigma brun couvrant 7-8 cellules, celles-ci un peu plus larges que les cellules sous-jacentes; botte de 3-4 cellules.

J'ai sous les yeux quatre exemplaires, tous mâles, de ce type nouveau. Tous ont été récoltés par M. BREDÒ, à Eala, en II.

De ces quatre individus, un seul est complet. Les trois autres n'ont plus que les segments basaux de l'abdomen; un n'a plus de tête. Malgré ces déficiences, il est intéressant de pouvoir ainsi constater la constance de l'espèce, dans ses caractères de coloration par exemple.

Les trois exemplaires défectueux ont respectivement 21-22-20 Anq., 13-12-11 Pnq.; chez tous la nervure épaissie est la 6^e; le stigma surmonte 7-8-8 ½ cellules; partout le champ discoïdal offre 4 cellules contre le triangle, puis 3 puis aussitôt 2, et à nouveau 3.

4. — *Diastatomma Quarréi* nov. spec.

Dessus de la tête noir, à part la zone basale (sauf le limbe), une bande occupant la vésicule du vertex, et une zone bordant la crête frontale, qui sont verdâtres. Face verdâtre également, avec bande transversale noire surmontant deux taches de même couleur, bord de la lèvre supérieure noir, ainsi qu'une ligne verticale médiane descendant de la base de la lèvre mais n'atteignant pas le bord libre; mandibules à fine bordure, et à crochet noirs. Ptérothorax noir-brun, avec collier vert en avant, deux bandes divergentes qui ne rejoignent pas le collier et sont isolées à leur base également; une bande humérale verdâtre de chaque côté, et en outre trois bandes obliques, dont une sous chaque aile et une troisième entre les deux, en arrière du stimate. Abdomen à premier segment brun foncé mais bordé distalement de verdâtre; 2^e segment brun foncé également, avec tache médiane verdâtre après le milieu, en outre une tache verdâtre subapicale distale sur les côtés; 3^e segment noir brun, verdâtre à sa base, cette coloration se continuant en dessous, sur la ligne médiane, jusqu'à l'extrémité du segment; 4, 5 et 6 noirs avec même zone basale verte, qui forme anneau et occupe en dessous environ la moitié de la longueur; 7^e segment avec anneau semblable occupant presque la moitié en dessus; 8^e segment taché latéralement à sa base; 9^e à taches latérales réduites; 10^e segment avec tache distale dorsale occupant presque la moitié de la longueur. Segment 10 légèrement plus long que 9; 9-10 à peine plus longs que 8; celui-ci nettement plus long que la moitié de 7; oreillettes jaunâtre clair, à 4-5 denticules. Appendices brun noir mais verdâtres sur leur tranche supérieure. Ailes enfumées légèrement; costale blanchâtre en dehors, nervures longitudinales noires, nervures transversales brunâtres. Aile antérieure à Anq. 19 (droite), Pnq. 10; nervures épaissies: 1 et 6, stimate noir brun, long de 4,5 mm., surmontant 6 cellules; celles-ci un peu plus larges que les cellules sous-jacentes; le stigma moins parallèle que chez les autres espèces; membranule cendré-brunâtre; botte anale de 4 cellules Ht. 2, Cu. 3, t. 4, ti. 2; champ discoïdal débutant par 4, suivi de 2 séries jusqu'à mi-chemin du nodus. Appendices supérieurs du mâle en stylets allongés et un peu

tordus sur eux-mêmes, allant en s'aminçissant et se terminant en pointe aiguë, la pointe un peu relevée, si l'on examine la pièce de profil; ces appendices aussi longs que le 8^e segment, un peu plus courts que 9 et 10 réunis; appendices inférieurs très courts, se touchant à la base, en triangles obtus plus bas que large.

Longueur de l'aile postérieure (droite) : 34 mm.

Abdomen du mâle : 44 mm., 47 avec les appendices.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un seul individu, mâle, capturé à Kambaye (Lomami), par M. QUARRÉ, à qui je dédie ce type intéressant, à 2 ht. comme chez *soror*.

5. — *Diastatomma Selysi* nov. spec.

Tête en dessus et en avant d'un vert-olive, la région cellulaire et la partie voisine du front noires; lèvres supérieure à base largement noire, de même que sa bordure; mandibules orangées à la base, sinon noires. Ptérothorax noir-brun; un collier verdâtre; antérieurement de chaque côté une bande arquée en dehors, assez large, ne rejoignant pas le collier, ces bandes distantes l'une de l'autre, même à la base; une bande humérale étroite, et trois bandes latérales obliques, jaunâtres ou ferrugineuses. Abdomen noir-brun; premier segment en dessus, 2 avec bande médiane longitudinale et anneau terminal le continuant; 3 avec moitié basale sauf en région médiane après la base; 6 plus ou moins latéralement sur sa moitié basale; 7 en majeure partie (sauf le dessous et une tache partant du bord apical et revenant en angle vers la base dans la moitié distale); 8 taché latéralement à sa

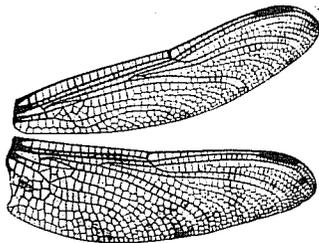


Fig. 66. — *Diastatomma Selysi* nov. spec.

base : ces taches et marques jaune-rougeâtre ou ferrugineux. Pattes à fémurs brunâtres en dessus tout au moins, sinon noires. Ailes plus ou moins enfumées; les champs sous-costal et cubital marqués de brun à leur extrême base.

Aile antérieure à 21 Anq., 13-14 Phq., 5^e nervure épaissie; t. de 4 cellules, ti. de 3; ht. 3-4/2-3; triangle anal de 5-6 cellules; Cu 4-5/3; champ discoïdal de 4 contre t., puis 2 jusqu'à mi-distance du nodus; champ médian divisé à mi-distance du stigma; stigma sur 13-15 cellules, petites, superposées à 8 cellules plus grandes; botte anale de 5 ou 4 cellules; t. à bord distal angulé nettement.

Appendices supérieurs largement séparés à leur base, légèrement convergents et arqués, avec branche interne en coude, cette branche continuant la courbure de la partie basale, oblique par conséquent par rapport à cette base, son extrémité tronquée et arrondie, obtuse; la branche externe en épine aiguë un peu divergente par rapport au bord externe de la partie basale, son extrémité ne dépassant guère celle de la branche interne (vu de dessus). De profil, appendices supérieurs assez minces, arqués vers le haut; l'extrémité de la branche interne comme en palette mince. Segment 10 un peu plus court que 9; 8 guère plus long que les deux suivants réunis, à peine plus long que la moitié de 7. Appendices inférieurs très petits, en lobules largement séparés.

Longueur totale : 52 (54 avec appendices), 60 (62) mm.

Abdomen : 44 (46), 46 (48) mm.

Abdomen postérieur : 40-41 mm.; stigma de 5 mm.

Deux exemplaires mâles capturés à Bambesa, IX, par M. BREDO, ne différant guère que par les dimensions, ainsi qu'indiqué ci-dessus.

L'espèce est évidemment voisine de *tricolor*, mais en est aisément distinguée par la forme des appendices, par la coloration, etc.

6. — *Diastatomma Sjöstedi* nov. spec.

Dessus de la tête noir ou noir brun, mais la zone basale éclaircie, et la bordure antérieure verdâtre, coupée par un trait brun longitudinal. Face verdâtre, avec une forte marque brune en forme de croissant dont la convexité touche, ou presque, la carène frontale, et dont les extrémités touchent les angles antérieurs. Lèvre supérieure bordée de noir et de plus coupée verticalement par une expansion triangulaire noire remontant du bord distal. Lèvre inférieure à marge brune; mandibules à crochet brun foncé. Ptérothorax brun, avec collier antérieur verdâtre (plus ou moins indistinct); deux bandes antérieures divergentes de même couleur, s'effaçant bien avant le collier; une bande humérale et une bande sous chaque aile, la postérieure à bords plus ou moins assombris; en outre, une courte bande englobant le stigmate. Fémurs brun olive ou bruns, tibias noirâtres, ainsi que les tarses.

Abdomen (les deux premiers segments manquent!) noirâtre, marqué de clair; le 3^e segment à tache basale supérieure allongée n'atteignant pas le milieu de la longueur, et taches semblables latérales, se fusionnant en dessous; 7^e segment à bande basale l'entourant, plus courte que la moitié de la longueur, s'élargissant en dessous; 8^e segment taché latéralement à la base.

Abdomen à segment 7-10 formant une dilatation piriforme allongée, dont la plus grande largeur équivaut environ aux deux tiers de la longueur du 7^e segment. Appendices en cône allongé, mesurant 1 1/2 fois le 10^e segment. Ailes un peu enfumées, à nervation noire, avec marques brun foncé à la base, ces marques ne dépassant pas la première nervure transversale.

17 Anq. (droite), 12 Pnq.; nervures épaissies : 1 et 5; stigma long de 5,25 mm., surmontant 8 1/2 cellules, celles-ci légèrement plus larges que les cellules sous-jacentes; brun bordé de noir. Ht. 3, Cub. 3, t. 4, ti. 2. Champ discoïdal débutant par 4 (à gauche, à droite 3), puis 2 séries jusqu'à mi-chemin du nodus; membrane brune.

Longueur de l'aile postérieure : 35 mm. (34 dit SJÖSTEDT).

Abdomen (♀) : 40 mm., 42 avec les appendices; mais il s'agit d'un exemplaire reconstitué auquel manquent les segments 1-2; la longueur doit donc être d'environ 44-46 mm.

Un unique exemplaire récolté au Kivu par S. A. R. le Prince LÉOPOLD de Belgique. Cet exemplaire est celui que SJÖSTEDT a signalé sous le nom de *Lougchampsia bicolor*. Il s'agit en réalité d'une espèce bien distincte, que je me fais un plaisir de dédier à mon excellent ami suédois, le Prof. SJÖSTEDT.

Le *Diastatomma Sjöstedi* se caractérise par le nombre des Anq. et Pnq., par la 5^e Anq. épaissie, par la coloration, etc.

7. — *Diastatomma soror* nov. spec.

Tête verdâtre clair, avec dessins noirs que voici : le dessus de la tête sauf une large bande antérieure (qui englobe la crête frontale) et une bande transversale basale à marge noire; une bande transversale noire en avant du front; sous cette bande, de chaque côté, une ligne épaisse ne s'y rattachant pas et dirigée obliquement vers l'angle externe de la face. Lèvre supérieure marginée de noir et offrant en outre une tache allongée elliptique médiane se rattachant à la base. Lèvre inférieure également bordée de noir, comme aussi, finement, les mandibules, dont le crochet est noir. Yeux bruns. Ptérothorax brun également; en dessus, un collier verdâtre; deux bandes antérieures verdâtres également, divergentes vers l'avant, n'atteignant pas le collier; milieu des nota verdâtre également; latéralement, une bande oblique sous chaque aile, largement bordée de noir ou de brun foncé; en outre, une bande plus courte et plus étroite partant de la 2^e hanche, englobant à demi en avant le stigmate, ne dépassant pas la moitié de la hauteur des côtés. Fémurs bruns, noirs à leur extrémité; tibias brun-noirâtre, ainsi que les tarses. Abdomen verdâtre (jaune-verdâtre ou paille), avec ornementation noire ou brun-foncé : en dessus, le 1^{er} segment est sombre mais offre une tache distale verdâtre, arrondie vers l'avant; 2^e segment offrant de même une tache allongée, en forme de « sablier », offrant donc deux dilatations, partant de la base et n'atteignant pas l'extrémité, et de plus de chaque côté, une tache située dans la deuxième moitié, sur les côtés; ces taches se rattachent

en dessous à des taches semblables situées à la base du segment et qui remontent sur les côtés jusqu'à englober les auricules; 3^e segment à moitié basale brunâtre en sa région dorsale médiane, sauf à la base, cette coloration se continuant sur la moitié distale en s'élargissant et en formant finalement un aneau terminal qui se prolonge en dessous vers la base; 4^e, 5^e et 6^e segments de même mais plus largement envahis de brun en dessus; 7^e segment n'offrant que les marques distales; 8^e segment presque entièrement noir, avec simplement une tache claire latéro-basale; 9^e de même, avec une tache en arc; 10^e de même mais offrant en plus dorsalement une grande tache transversale verdâtre en trapèze, occupant les deux derniers tiers. Ailes enfumées nettement; costale blanchâtre en dehors, nervures principales noires, nervures transversales brunes.

17 Anq. (à droite), 10 Pnq.; 1^{re} et 7^e nervures épaissies; ht. à 2 nervures; 4 Cu.; t. 3, ti. 3; champ discoïdal débutant par 3 cellules, puis offrant deux séries jusqu'à mi-chemin du nodus, ensuite

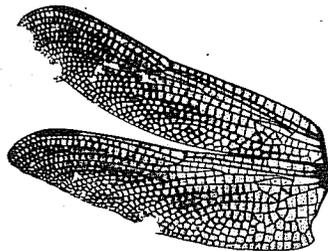


Fig. 67. — *Diastomma soror* nov. spec.

3 jusque près de celui-ci; stigma long de 4.5 mm., brun foncé, couvrant 7-7 1/2 cellules égales aux cellules sous-jacentes; botte de 4 cellules.

Appendices supérieurs du mâle du type décrit par DE SELYS pour son *L. tricolor*, c'est-à-dire coudés vers l'intérieur; chez mon espèce, ils sont robustes, donnant vers leur quart terminal une branche à angle presque droit vers l'intérieur et se terminant (après cette branche) en pointe acérée bien plus grêle que la tige commune; la branche aplatie, un peu élargie à l'extrémité, en fer de hache coupé obliquement. Ces appendices un peu plus longs que le 10^e segment, celui-ci un peu plus long que le 9^e.

Aile postérieure, droite : 34 mm.

Abdomen du mâle : 44 mm. sans les appendices, 47 avec ceux-ci.

Un unique exemplaire capturé à Penge, en janvier 1925, par M. Ch. SEYDEL.

L'espèce se caractérise nettement par le nombre des anténodales et des postnodales, par la 7^e nervure épaissie, la structure des appendices du mâle, par l'absence de bandes claires humérales, par la brièveté de la bande longeant le stigmate; par les cellules situées sous le stigma égales aux cellules sous-jacentes; etc.

GENRE KARSCHIOGOMPHUS SCHOUTEDEN

J'ai tout récemment décrit ce genre nouveau, dédié à l'un des meilleurs odonatologistes, le Prof. KARSCH, de Berlin, qui le premier attira l'attention sur l'intérêt que présente la présence ou l'absence de nervures subbasales dans l'aile des Gomphines. Mon genre se distingue de tous les autres genres africains par la présence de deux nervures subbasales à l'aile antérieure : partout ailleurs il existe au maximum une seule nervure subbasale. De plus, mon genre *Karschiogomphus* présente le caractère remarquable de posséder à l'aile antérieure une nervure dans l'espace médian, caractère unique parmi les Gomphines africaines.

Le front est arrondi; la lame occipitale, anguleuse, est échancrée à son sommet; la vésicule dorsale est faible et ne dépasse pas le niveau des ocelles. Pattes longues, les fémurs postérieurs

atteignant la moitié du second segment de l'abdomen; ces fémurs présentant sur toute leur longueur des épines uniformes, petites. Abdomen long et grêle, à auricules peu développées; 8^{me} segment élargi, 9 et 10 se rétrécissant; 10 aussi long que 9, celui-ci dépassant la moitié de 8. Deux nervures subbasales aux ailes antérieures, une seule aux postérieures; 7^{me} nervure épaissie, stigma court et gros; t, ti, et ht libres; t antérieur plus petit que t postérieur; membranule à peine visible; 1 cubitale à toutes les ailes; 1 médiane aux antérieures; champ anal de 4 cellules; angle anal bien marqué chez le mâle; triangle anal de 3 cellules. Appendices supérieurs du mâle plus courts que la moitié du 10^{me} segment. Secteurs de l'arculus séparés.

Type du genre : *Karschiogomphus Ghesquierei* SCHOUTEDEN.

J'ai dédié ce genre nouveau à l'éminent entomologiste allemand KARSCH, qui le premier attira l'attention sur l'intérêt des nervures subbasales dans l'aile des Gomphines.

1. — *Karschiogomphus Ghesquierei* SCHOUTEDEN, Rev. Zool. Bot. Afr., XXIV, p. 226 (1934).

D'un brun foncé, le thorax presque noir. Tête à bande transversale frontale verdâtre; face d'un brunâtre plus clair, la lèvre supérieure apparemment éclaircie sur le bord; lèvre inférieure et pièces buccales d'un jaune orangé; les crochets noirs au bout. Pronotum à bande médiane et bord basal verts. Ptérothorax à collier interrompu en son milieu, large et se rattachant en dehors à chacune des deux bandes antérieures du thorax, bandes divergeant de la base vers l'avant, s'y rattachant au collier en 7, mais se coudant de même en arrière en dehors, en une courte branche (dessinant donc

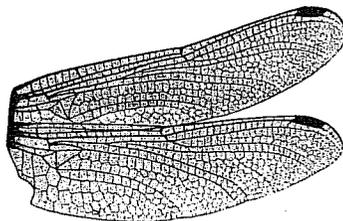


Fig. 66. — *Karschiogomphus Ghesquierei* SCHOUTEDEN

un Z); une bande dorsale verte et latéralement trois bandes de même couleur, pas d'humérales; sterna plus clairs. Pattes brun foncé, les tibias et tarsi passant au noir. Abdomen à premier segment en majeure partie clair, rembruni latéralement dans sa seconde moitié, 2 de même, avec marge et taches latérales dorsales peu nettes; auricules à denticules noirs; 3 à base (un quart environ) claire, le restant brun; les segments suivants sans marques, semble-t-il, sauf la base de 8 de chaque côté, 9 et 10 moins foncés. Ailes très légèrement tachées de brun foncé à la base.

Abdomen long et grêle, s'élargissant à partir de 7, le plus large à 8, puis se rétrécissant; 8 élargi latéralement en feuilles étroites à bord peu courbé; 9 un peu plus long que la moitié de 8, 10 et 9 subégaux, 10 gonflé distalement. Appendices supérieurs du mâle divergents, aigus, graduellement amincis, mais davantage dans le quart terminal, avec léger angle extérieur; de profil, relevés légèrement à l'extrémité et coupés obliquement en pointe (extrémité aiguë, un angle en dessous avant l'extrémité), appendices inférieurs un peu plus courts que les supérieurs, divergents également, en triangle à sommet émoussé, l'extrémité relevée légèrement, vue de profil; segment 10 deux fois aussi longs que les appendices.

Aile antérieure droite à 7^e nervure épaissie; 19 Anq. et 15 Pnq.; stigma court et large, surmontant 4 cellules, à bords épaissis; champ discoïdal n'offrant que 2 cellules contre le triangle et jusqu'au nodus; champ médian de 2 séries dès avant le stigma; champ anal de 3-4 cellules; triangle anal du mâle de 4 cellules. Aile postérieure à champ discoïdal de 2 cellules déjà à mi-distance nodus-stigma.

Longueur totale du corps : 68 mm.

Longueur de l'abdomen : 51 mm. (52.5 avec appendices).

Longueur de l'aile postérieure : 39 mm.

Je n'ai vu de cette intéressante espèce, type d'un genre inédit, qu'un unique individu, mâle, qui fut capturé à Stanleyville par M. Ghesquière.

GENRE *PODOGOMPHUS* KARSCH

Nous possédons l'une des deux espèces que Karsch a rapportées à son genre, le *P. practorius*, que l'auteur allemand ne connaissait toutefois pas en nature. En outre, nos collections renferment trois autres formes que je rapporte à ce même genre, que caractérise nettement le fait, mentionné par Karsch, d'avoir les fémurs postérieurs armés dans leur partie terminale d'épines bien plus longues que les épines de la partie basale. Chez aucune de ces espèces la lèvre supérieure n'est nettement visible de dessus.

Le caractère des fémurs armés ainsi que je viens de le rappeler me paraît distinguer aisément *Podogomphus* de *Notogomphus*, auquel Campion, 1923, voudrait le rattacher.

Front arrondi, à crête effacée. Ailes antérieures à t. et ht. libres; 1 subbasale. Fémurs postérieurs longs, dépassant la moitié du 2^e segment ventral, armés dans la moitié distale de quelques longues épines, notablement plus longues que les autres épines.

1. — *Podogomphus Leroyi* nov. spec.

Tête brun noir, un peu moins sombre en dessus; les mandibules jaunâtres à la base; une bande frontale transversale verdâtre. Ptérothorax noir en avant et jusqu'au niveau des stigmates méta-thoraciques; un collier vert, une bande antérieure large de chaque côté de la ligne médiane, s'élargissant un peu vers le collier qu'elle rejoint presque, et une bande humérale (coupée d'un trait sombre) vertes également; les côtés, sinon, olivâtres, avec indication d'une bande sous l'aile antérieure. Pattes noir-brun. Ailes à nervation brun noir ou noir, le stigma brun foncé bordé de noir. Abdomen à deux premiers segments en majeure partie olivâtres (verts?), ainsi qu'une ligne longitudinale percurrente médiane sur le 3^e segment; 3-6 noir brun en dessus tout au moins; 7 brun clair sauf un triangle apical noir; 8 à 10 brun foncé ferrugineux. Ailes enfumées notamment à la base et l'apex.

Fémurs postérieurs dépassant l'extrémité du 2^e segment et présentant dans la moitié terminale, en dessous et en dehors 3 longues épines succédant à d'autres épines plus petites. Abdomen grêle, étroit à la base, élargi à partir de la base de 7 mais rétréci dès la base de 9; 9^e segment égalant les deux tiers du 8 et plus que deux fois égal à 10. Appendices supérieurs du mâle un peu plus longs que 10, plus robustes que chez l'espèce suivante, s'élargissant dans le tiers terminal puis se rétrécissant, plus rapidement en dehors, et se terminant en pointe aiguë; appendices inférieurs plus droits que chez l'espèce suivante, le bord externe notamment nullement coudé, rétrécis assez régulièrement, le bord interne un peu échancré avant le sommet; de profil, un peu relevés dans la partie distale. Aile antérieure droite à 17 Anq., 14 Pnq.; stigma sur 5 cellules; 1 Cu.; 1 subbasale; secteurs de l'areulus séparés; Arc. après 2; champ discoïdal à 2 séries jusqu'au nodus seulement; t. et ti. subégaux aux quatre ailes; membranule très fine, grisâtre.

Longueur du corps : 54 mm.

Longueur de l'abdomen : 41 mm. (42.5 avec appendices).

Longueur de l'aile postérieure : 33 mm. (largeur maxima : 10 mm.).

Un unique exemplaire mâle, capturé à Bambesa, le 30 septembre 1933, par M. Leroy, à qui je me fais un plaisir de dédier ce type nouveau.

2. — *Podogomphus Lujai* nov. spec.

Mâle. Tête brun foncé, sauf une large bande frontale (supérieure et antérieure) et la lamelle occipitale (arquée et lisérée de noir), qui sont vertes; libre à tache externe de chaque côté, et mandibules et maxilles en majeure partie, jaune-orangé. Pronotum brun foncé mais taché de vert médiane-

ment et latéralement. Ptérothorax brun-noir, avec collier antérieur vert; en avant, de chaque côté une bande longitudinale verte, restant séparée du collier mais rejoignant en arrière une bande humérale de même couleur; côtés fortement éclaircis et ne laissant deviner que la bande située sous l'aile antérieure, poitrine plus éclaircie encore et probablement verdâtre sur le vivant. Pattes brun foncé, les fémurs postérieurs verdâtres en grande partie, leur extrémité restant sombre; les autres fémurs éclaircis, au moins à la base et davantage en dedans. Abdomen de coloration mal définie en raison de la conservation; 1 et 2 semblent bruns comme les autres segments en dessous, mais clairs en dessous; 8 distalement, 9 et 10 en entier plus clairs; appendices sombres.

Front marqué mais à crête néanmoins arrondie. Fémurs postérieurs atteignant environ l'extrémité distale du 2^e segment, avec 3 épines longues dans le quart terminal. Abdomen grêle, peu renflé au niveau de 7, à auricules bien développées. Appendices supérieurs un peu moins longs que l'inférieur, convergents, en bâtonnets épais qui s'élargissent distalement (en tête de fémur), le sommet sinué, l'angle externe plus arrondi que l'angle interne, qui peut même être acuminé nettement. Appendice inférieur en lame courbée brusquement rétrécie à l'extrémité en un crochet courbé en

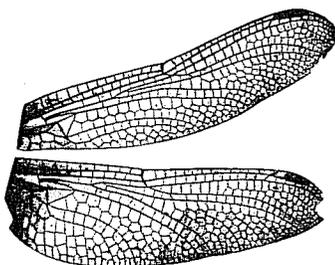


Fig. 69. — *Podogomphus Lujai* nov. spec.

dedans, carénés en dessus, fort divergents. Appendices supérieurs, vus de profil, assez régulièrement courbés vers le bas, assez épais, arrondis à l'extrémité, avec une dent verticale nette à la base; ces appendices de longueur inférieure à celle du 10^e segment. Aile antérieure droite à 15 Anq., 13 Pnq., 6^e nervure épaissie (à gauche, la 5^e); stigma sur 3 1/2 cellules; champ discoïdal débutant par 3 (ou 2) cellules, puis 2 rangées jusqu'au nodus, 11 cellules à la marge; champ médian de deux rangées dès avant le stigma. Aile postérieure à t allongé.

Femelle. Tête à lame occipitale réduite mais encore étroitement verte, comme aussi une fascie la précédant et de même largeur. Coloration du thorax semblable à celle du mâle. Ailes un peu jaunies, surtout à la base. Derniers segments de l'abdomen rougeâtre-brun. Fémurs antérieurs et intermédiaires plus clairs, semble-t-il. Fémurs postérieurs à 4 longues épines dans la moitié distale, stylets en bâtonnets un peu gauchis, leur extrémité comme tronquée mais se terminant en dehors par une épine courte. 14 Anq., 13 Pnq., stigma sur 4 cellules.

Aile postérieure (♂) 33.5 mm., (♀) 32 mm.

Abdomen (♂) 34 mm. (35 avec appendices); (♀) 41 mm. environ.

Longueur totale (♂) 49 mm., (♀) 55 mm. environ.

Un couple pris accouplé à Buseregenye, près de Rutshuru (Kivu), par M. LUJA.

3. — *Podogomphus praetorius* SELYS.

Nous ne possédons de cette espèce qu'un unique exemplaire, femelle, provenant d'Elisabethville, III, récolté par le Dr. J. BEQUAERT. RIS a examiné cet exemplaire et le cite dans son mémoire sur les Odonates sud-africains.

Comme les espèces nouvelles que je décris ici, *Pod. praetorius*, à en juger d'après notre exemplaire, n'a qu'une seule cubitale à l'aile postérieure, contrairement à la diagnose donnée par KARSCH pour le génotype, *P. spinosus* KARSCH. Le front est bien moins arrondi que chez *Neurogomphus*, présentant une crête antérieure encore distincte.

4. — *Podogomphus Verschuereni* nov. spec.

Tête brun foncé avec bande frontale verte ainsi que la lamelle basale; mandibules et maxilles largement orangées; lèvre supérieure un peu éclaircie au milieu à sa base; lèvre inférieure d'un vert plus ou moins olivâtre. Pronotum marqué de jaune en avant, de verdâtre en arrière. Ptérothorax noir ou noir-brun; la crête du col et la carène médiane en avant vertes, ainsi que de chaque côté en avant une bande longitudinale étroite, s'atténuant en avant et largement séparée du collier; ligne médiane dorsale verte également; une étroite bande humérale dans la moitié inférieure (une seconde semble se deviner); trois bandes latérales; dessous semblant plus clair (l'insecte est immature). Pattes d'un brun olivâtre, les tibias et tarses plus foncés. Abdomen à premier segment vert jaunâtre en dessous, la marge distale brune, coloration qui apparaît en outre sur le tiers distal de chaque côté de la ligne médiane; 3 brun noir mais taché de clair de chaque côté à la base; 4-6 bruns; 7 de même mais avec anneau basal jaune occupant environ 1/6; 8 brun; 9 et surtout 10 s'éclaircissant, passant au brun clair ou rougeâtre. Nervation ferrugineuse (sauf la costale et la radiale), stigma brun mais bordé de noir. Front plus ou moins arrondi mais à arête cependant visible. Fémurs postérieurs dépassant l'extrémité du 2^e segment; dans la moitié distale externe, en dessous, 3 longues épines, précédées de quelques petites, égales à celles qui garnissent la moitié basale. Abdomen assez grêle, à auricules bien développées; nettement élargi à partir de 7, rétréci dès 9; 10 égalant la moitié de 9 et celui-ci environ les 2/3 de 8. Appendices supérieurs égalant 10, plus courts que les inférieurs, un peu convergents, en bâtonnets épais, mais s'étranglant au sommet en formant une sorte de vague crochet obtus; branches de l'appendice inférieur fort divergentes, débordant le 9^e segment, aplaties (vues de dessus), assez larges et à bords d'abord subparallèles, puis condées et relevées vers le haut, se rétrécissant en pointe; de profil, elles apparaissent courbées vers le haut, à convexité inférieure, et se terminant en dent simple. Aile antérieure droite à 7^e nervure épaissie; 18 Anq., 14 Pnq.; stigma sur 4 cellules (superposées à 7; à gauche : 5/6); 1 Cu, 1 subbasale; secteurs de l'arc. séparés, celui-ci peu au delà de 2; champ discoïdal de 2 cellules contre le triangle (3 à gauche), puis 2 séries jusqu'au delà du nodus; champ médian de 2 séries dès avant le stigma; triangle anal de 3 cellules; t guère plus long que ti à l'aile antérieure, plus long que ti à l'aile postérieure (celle-ci à 14 Anq., 14 Pnq., 7^e épaissie); 11 cellules à la marge du champ discoïdal.

Longueur du corps : 58 mm. environ.

Longueur de l'abdomen : 42 mm. (44 avec les appendices).

Un mâle capturé à Boma-Yanga, en octobre, par M. VERSCHUEREN.

Espèce très voisine de Mon *Pod. Leroyi* mais qui me paraît devoir en être distingué par sa coloration et la structure des appendices du mâle.

GENRE TRAGOGOMPHUS SJÖSTEDT

Ce genre a été décrit par SJÖSTEDT pour une espèce, *Tr. Aurivillii*, provenant du Cameroun. J'y rapporte une espèce bien distincte trouvée dans notre collection.

Front arrondi. Ailes à t, ti, ht. libres; pas de subbasale. Pattes courtes.

1. — *Tragomphus Seydeli* nov. spec.

Je crois devoir rapporter au genre *Tragomphus* de SJÖSTEDT, malgré quelques différences d'avec sa diagnose générique, un Gomphine capturé à la Lubumbashi, en mars, par SEYDEL.

Tête brun-olivâtre assez clair en avant, plus foncée et même noirâtre en région dorsale, mais avec bande frontale vert-jaunâtre (n'atteignant pas les bords); base des mandibules et lèvre inférieure verdâtres. Ptérothorax brun, passant au noirâtre en avant, avec collier verdâtre de même que de chaque côté, en avant, une bande en coin rejoignant presque le collier; une bande humérale étroite; latéralement trois fascies, vertes également. Abdomen brun en dessus, clair en dessous; 1 taché de jaune brunâtre en son milieu; 2 avec tache s'étendant en arrière sur toute sa longueur; 3 avec deux taches semblables plus petites se succédant, la deuxième n'atteignant cependant pas

le bout du segment, et dessous en partie; 4 de même, la première tache plus petite, formant anneau latéralement; 5 et 6 avec anneau basal et tache longitudinale médiane étroite, atteignant la moitié du segment; 7 avec environ la moitié basale claire; 8-10 brun roux, un peu rembrunis dans la région médiane dorsale. Ailes à nervation noire, un peu éclaircie au bord costal; les nervures transversales brunâtres en partie.

Front à crête nettement arrondie, lèvre supérieure non visible cependant de dessus, la face plutôt verticale. Pattes courtes, les fémurs postérieurs n'atteignant que la base de 2; ces fémurs à épines subégales courtes. Abdomen se rétrécissant de 2 à 7, puis s'élargissant légèrement; 8 égalant deux fois 10, 9 plus court que 8 mais plus long que 10.

Aile antérieure droite à 12 Anq., 9 Pnq., 5^e nervure épaissie (aile postérieure : 10 Anq., 8 Pnq.,

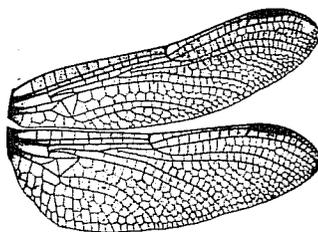


Fig. 70. — *Tragogomphus Seydelti* nov. spec.

5^e nervure épaissie); stigma sur 4 1/2 cellules, long; tous les t libres de même que ti et ht; 1 cubitale aux quatre ailes; pas de subbasale; champ discoïdal étroit, de 2 séries jusqu'au nodus, 8 cellules à la marge; champ médian d'une seule série jusque peu avant le stigma, 6 cellules à la marge, étroit donc; arculus à secteurs séparés.

Abdomen : 33 mm.

Aile postérieure : 30 mm. (largeur : 9 au nodus).

Longueur totale : 45 mm.

Une seule femelle, capturée à la Lubumbashi, près d'Elisabethville, en mars, par M. SEYDEL.

Diffère nettement du *Tragogomphus Aurivillii*, type du genre, par la face apparemment plus verticale, par le nombre moindre des Anq. (12 au lieu de 16), etc.

GENRE NEUROGOMPHUS KARSCH

KARSCH a établi le genre *Neurogomphus* pour une espèce décrite du Cameroun. Je décris ici trois formes nouvelles que je rapporte à ce même genre. L'espèce-type du genre a été mentionnée du Congo Belge par LE ROI.

Front sans crête. Ailes à ht, t, ti libres; une subbasale. Fémurs postérieurs ne dépassant pas la base du 2^e segment; à spinulation uniforme.

1. — *Neurogomphus fuscifrons* KARSCH.

Je n'ai pas reconnu ce *Neurogomphus* parmi nos matériaux. LE ROI l'a signalé comme ayant été récolté entre Angu et Yakoma, en V, par le Duc DE MECKLEMBOURG.

2. — *Neurogomphus uelensis* nov. spec.

D'un noir brun. Tête à face brun foncé, front vert, lame occipitale à bord arqué, sauf au milieu. Ptérothorax noir vert en avant, présentant antérieurement un dessin en Z formé comme suit : face antérieure à collier interrompu au milieu (sauf à la marge extrême) et se rattachant en dehors, de chaque côté, une bande oblique antérieure, large en avant mais qui se rétrécit en arrière, où elle se réunit par un coude à un début de bande humérale, acuminée; latéralement la coloration noire couvre

la suture méso-métasternale mais le restant des côtés est vert pâle presque entièrement; en outre la région médiane entre les ailes est également verte.

Abdomen noir-brun; 1 à tache large verte sur le milieu du dos; 2 avec tache en croix, dont la tige longitudinale est atténuée en arrière, les branches transversales allongées et courbes, rejoignant latéralement le bord postérieur du segment, dessous de 2 en majeure partie vert, comme les auricules; 3 avec en dessus un trait médian basal et de chaque côté une tache allongée basale plus courte, verdâtres; 8 à partie basale (2/5 verdâtre, sauf son bord externe). Tibias et tarsi noirs ou noir-brun; fémurs postérieurs brunâtres, sauf leur extrémité; les autres fémurs plus ou moins brunis en dessus, sinon noirs, semble-t-il.

Front fortement arrondi. Abdomen dilaté à partir de la base de 7, le maximum en 8 puis rétréci; 8 à feuillet étroits, leur bord externe courbé; 10 gonflé à partir de la moitié de sa longueur. Appendices supérieurs vus de dessus divergents, robustes, à bords subparallèles jusqu'au delà de la moitié où ils sont marqués en dehors d'une dent aiguë, puis ils sont rétrécis vers l'intérieur et se terminent en pointe aiguë; le bord interne des appendices presque droit de la base à l'extrémité. Appendice inférieur à branches également divergentes et présentant le même écartement que les appendices supérieurs, assez larges, se rétrécissant graduellement et se terminant en courte dent obtuse relevée vers le haut, si on les regarde de profil; plus court que les supérieurs.

Ailes un peu enfumées, à nervation noire, stigma brun foncé. Aile antérieure à 17 (15) Anq., 9 (10) Pnq., 5^e nervure épaissie; stigma épais et gros (pas trois fois aussi long que large), plus court qu'à l'aile postérieure, surmontant 4 cellules, ses bords externe et interne arqués; 1 subbasale, 1 cubitale, champ discoïdal à 2 cellules depuis t jusqu'au nodus, 9 cellules à la marge; t à côté distal peu plus long que le côté basal; champ médian de 2 cellules dès avant le tiers de l'espace précédant le stigma. Aile postérieure à 12 (11) Anq., 10 Pnq.; t anal de 4 cellules, bord distal plus long; champ anal de 4 cellules contre le triangle anal, puis 3; après le ti, 3 puis 4, Cu 1 ne dépassant pas le nodus; champ discoïdal de 2 cellules (3 contre le t) jusqu'à l'avant-dernière Anq.; puis élargi, 12-13 cellules à la marge.

Abdomen : 42 mm. environ (44 avec appendices).

Aile postérieure : 33 mm.; stigma : 3 mm.

Longueur totale : 55 mm. environ.

Un seul exemplaire, mâle, capturé à Bambesa, par M. VRIJDAGH. La forme du stigma de l'aile antérieure, rappelant celui des *Sapho*, est très caractéristique pour cette espèce. Elle se retrouve cependant chez l'espèce suivante, dont j'indique simplement les caractères différentiels par rapport à *uelensis*.

3. — *Neurogomphus vicinus* nov. spec.

Je crois devoir séparer de l'espèce précédente un individu mâle que j'ai sous les yeux, immature malheureusement, mais dont les caractères de nervation sont très nets.

Ce type nouveau se distingue d'*uelensis* par les caractères que voici :

A l'aile antérieure, 13 Pnq. au lieu de 9 ou 10; trois nervures transversales entre M 1-3 et M4, au lieu de 2 (également chez *Wittei*); champ médian à 3 cellules dès avant le stigma (et non pas après son bord basal); 4-5 cellules à la marge entre M3 et M4 (et non 2-3); champ discoïdal ayant 12-13 cellules à la marge (au lieu de 9): champ anal ayant jusque 4 cellules.

A l'aile postérieure : triangle anal de 3 cellules; champ anal de 4, puis 4, puis 3-4-5 cellules, etc.

Appendices supérieurs plus grêles, arqués et bisinés en dessus, extrémité plus aiguë, dent inférieure plus petite.

Tête brune, face plus claire. Dessus du corps brun, le thorax et les deux premiers segments beaucoup plus clairs en dessous; les segments 3-6 plutôt assombri en dessous et plus clairs en dessus, paraissant marqués de sombre distalement; 7 presque entièrement assombri; 8 brun avec tache claire latérale à la base; 9 éclairci en dessous. Nervation olivâtre; stigmas blancs, celui de l'aile antérieure plus gros mais plus court.

La description ci-dessus est basée sur un exemplaire mâle immature, et les notes de coloration sont donc forcément incomplètes : c'est ainsi qu'aucune marque ne se remarque sur le ptérothorax,

non plus que sur la tête. Les caractères de la nervation alaire, nettement plus serrée que chez *uelensis*, alors que le stigma a la même forme courte et ramassée, sont cependant très suffisants pour reconnaître l'espèce.

Abdomen : 39 mm. (40 avec appendices).

Aile postérieure : 32 mm.; stigma : 2.75 mm.

Un unique exemplaire capturé à Kibombo, en juin, par M. SEYDEL.

4. — *Neurogomphus Wittei* nov. spec.

Tête d'un brun-noir en dessus, brun rougeâtre en avant, s'éclaircissant encore vers la bouche; front à large bande transversale verte; lèvres supérieures finement bordées d'orangé. Pronotum marqué de vert au milieu. Ptérothorax noir, à collier vert interrompu au milieu mais rattaché largement, en dehors, à une bande oblique verte qui orne la face antérieure et qui va en s'élargissant vers l'avant, tandis qu'en arrière, elle se rétrécit, s'y rattachant par un coude droit à la banle humérale, verte également; celle-ci n'atteint que la moitié de la hauteur du thorax; côtés presque entièrement verdâtres, ne montrant qu'un trait brunâtre bref, vague, devant le stigmat; poitrine brunâtre; en dessus une bande médiane verte. Fémurs d'un brun plus ou moins foncé, les postérieurs plus clairs, mais s'assombrissant distalement; tibias et tarsi passant au noir. Abdomen brun; 1 verdâtre au milieu sur le dos, ainsi qu'en dessous; 2 de même en dessous, et offrant dorsalement une bande longitudinale qui va en se rétrécissant vers l'arrière et offre deux étranglements; 3 à strie médiane allant jusqu'à la moitié de la longueur et avec anneau basal plus ou moins net; 4 à 7 avec même anneau basal clair; 8 presque entièrement clair (flavescent brunâtre), plus ou moins rembruni distalement; 9 brunâtre, 10 un peu plus foncé.

Abdomen grêle, s'élargissant distalement à partir de 7, le maximum au niveau de 8, qui est plus large que long; 9 se rétrécissant, 10 étroit; ce dernier un peu épaissi distalement, égalant les 2/3 de 9, celui-ci plus court que 8 et ce dernier plus court que 7. Aile antérieure droite à 11 Anq., 10 Pnq., 4^e nervure épaissie (à gauche, la 5^e); 1 subbasale; 1 cubitale; champ discoïdal de 2 séries depuis t jusqu'au nodus, 8 cellules à la marge; champ médian de 1 seule cellule jusqu'au stigma; arculus placé à 2, ses secteurs bien séparés; t anal de 3 cellules; champ anal 2-3; stigma antérieur un peu plus court que celui de l'aile postérieure, allongé (plus de trois fois aussi long que large); t à côté basal presque égal au côté distal. Aile postérieure à champ médian de 2 séries déjà avant le stigma; 1 subbasale, 1 cubitale; t postérieur à côté distal plus long; champ anal à 3 cellules dans les deux séries sous le ti, 2 puis 3 ensuite; triangle anal de 3 cellules; Cu 1 dépassant le niveau du nodus; 7-9 Anq., 9 Pnq.; champ discoïdal de 2 cellules (3 contre le t) jusqu'à la dernière Anq., puis élargi, 8-9 cellules à la marge.

Appendices supérieurs du mâle divergeant fortement, vus de dessus, rétrécis distalement seulement et se terminant en pointe; de profil, courbés nettement et légèrement bisinués en dessus, se couvant en une courte dent terminale aiguë. Appendice inférieur à branches un peu moins divergentes, en triangle allongé; de profil, arquées, relevées vers l'apex, qui forme un court crochet relevé vers le haut; ces branches n'atteignant pas l'extrémité des appendices supérieurs.

Abdomen : 35.55 mm. (avec appendices : 36.5).

Aile postérieure : 30 mm.; stigma : 3 mm.

Longueur totale : 48.5 mm.

Un unique exemplaire mâle capturé à Moba, en VI, par M. DE WITTE.

Espèce nettement caractérisée par la 4^e (ou 5^e) Anq. épaissie (au lieu de la 7^e chez *fuscifrons*), par le champ médian d'une seule cellule jusqu'au stigma à l'aile antérieure, etc.

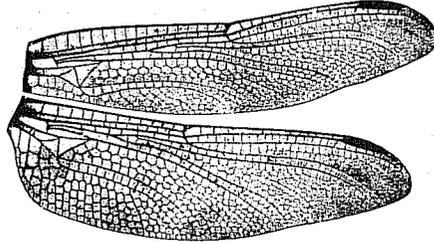
GENRE PHYLLOGOMPHUS SELYS

Ce genre a été créé par DE SELYS pour une grande et belle espèce, remarquable par la dimension des feuillets abdominaux. J'en connais deux espèces congolaises.

Front à crête nette. Ailes à t, ti, ht libres. Une subbasale. 8^e segment abdominal à feuillets larges. Grandes espèces. Pattes courtes, les fémurs à épines courtes.

1. — *Phyllogomphus æthiops* SELYS.

Nous possédons une femelle de *Phyllogomphus*, capturée par le Dr. DANIEL à Lukula, qui appartient évidemment à l'espèce de DE SELYS : le 10^e segment est subégal au 8^e, et celui-ci est deux fois aussi long que le 9^e.

Fig. 71 — *Phyllogomphus Selysi* SCHOUTEDEN.2. — *Phyllogomphus Selysi* SCHOUTEDEN.

J'ai récemment décrit cette espèce nouvelle, basée sur divers exemplaires faisant partie de nos collections. Ils proviennent de : Lemfu (Rév. Père VAN EYEN), Eala, XI (BREDO), Lodima (WALBROECK), et Kambaye, X (QUARRÉ). Soit 3 ♂ et 2 ♀.

GENRE OXYGOMPHUS MARTIN

LACROIX a décrit un *Oxygomphus martinus* de la région de l'Ubangi : Bangui, en territoire français par conséquent, mais à la limite de notre Colonie. Le genre *Oxygomphus* est attribué par lui à MARTIN, mais n'a jamais été décrit, à ma connaissance du moins. L'*Oxygomphus agilis* de MARTIN que mentionne LACROIX ne serait-il pas le *Notogomphus agilis* décrit par MARTIN en 1908 et que RIS signale appartenir à un autre genre que *Notogomphus*?

GENRE MESOGOMPHUS FÖRSTER

Ce genre comprend une série d'espèces de petite taille. Parmi les espèces déjà connues d'Afrique éthiopienne, quatre seulement ont été trouvées au Congo Belge. J'y ajoute la description de deux types nouveaux.

Front à crête nette. Ailes à t, ti, ht libres; en général pas de subbasale. Pattes courtes. Appendices supérieurs du ♂ longs. Segments 8-9 à feuillets.

1. — *Mesogomphus Bredoi* nov. spec.

Tête noire en dessus, le front largement bordé de vert pâle en avant, avec léger liséré brunâtre; face brun foncé plus ou moins variée de vert, notamment une bande transversale antéapicale sur la lèvre supérieure; lame occipitale droite. Ptérothorax noir, à collier vert olivâtre légèrement interrompu; une tache cunéiforme oblique antérieure de chaque côté; bande humérale abrégée; une bande large oblique sous chaque aile, vert olivâtre.

Abdomen à premier segment brun; 2 également, mais avec les côtés vers les auricules et une bande longitudinale médiane rétrécie distalement, verdâtres; 3 avec en dessus de chaque côté de la ligne médiane une tache allongée anguleuse, allant de la base au tiers environ de la longueur, puis de chaque côté une autre tache semblable, ainsi que le dessous, plus ou moins; 4-5-6 à tache basale de chaque côté en dessus, formant collier interrompu au milieu, 4 en outre avec tache latérale submédiane de chaque côté; 7 avec moitié basale (sauf un trait médian à sa base), roussâtre, sinon noir;

extrémité de 10 éclaircie également, ainsi que les appendices mâles, sauf l'extrémité des supérieurs. Abdomen peu renflé distalement; 8 et 9 à feuillets étroits.

Fémurs olive rembrunis distalement plus ou moins largement; tibias passant au noir, ainsi que les tarsi.

Aile antérieure à 13 Anq. (14), 14 Puq.; stigma long de 3 mm., couvrant 5 cellules, assez gros; 5^e nervure épaissie; champ discoïdal de 2 cellules jusqu'au nodus, comptant 8 cellules à la marge; champ médian de 2 cellules à partir du stigma. Aile postérieure à t ayant le côté distal plus long.

Appendices supérieurs du mâle plus épais à la base que chez mon *M. Maynéi*, à rétrécissement plus marqué vers la moitié, sans crête externe; partie distale relativement moins rétrécie, arquée, terminée par une sorte de troncature à deux saillies, précédée en dessous par un léger coude. De dessus, appendices moins séparés à la base, plus convergents, puis en contact, divergents au sommet: Appendice inférieur plus court que la moitié des supérieurs, à courbure régulière large (dépassant notablement 90°), la moitié distale, remontante, avec deux angulosités, dont la deuxième, terminale, porte un court spinule; de dessous, pièce large à sa base, donnant deux branches écartées à leur base puis convergentes, se touchant distalement, tandis qu'en dehors dès avant la moitié se montre un coude prononcé, accentuant la convergence qui suit; l'extrémité obtusément arrondie, mais avec un spinule en dehors.

Aile postérieure: 27.5 mm.

Abdomen: 38.5 mm. (40.5 avec appendices).

Un unique exemplaire mâle capturé à Bambesa, septembre, par M. BREDO.

2. — *Mesogomphus cognatus* RAMBUR.

Aux quatre exemplaires provenant de Kapiri, X, que Ris a signalés de nos collections sont venus s'ajouter cinq individus récoltés respectivement à: Kabinda, XII (SEYDEL), Albertville, XII (MAYNÉ), Lukafu, XII (DE WITTE), et Lusuku, XII (QUARRÉ).

3. — *Mesogomphus elpidius* Ris.

Nous ne possédons pas d'autre exemplaire de cette espèce que le type décrit par Ris, provenant de Kapiri, X.

4. — *Mesogomphus Hageni* SELYS.

Un exemplaire, nommé par Ris, provenant de Bukama, VII (BEQUAERT).

5. — *Mesogomphus lacustris* KARSCH.

Un unique individu, capturé à Albertville, XII, par M. MAYNÉ. SELYS cite un exemplaire récolté par le capitaine STORMS, donc vraisemblablement en région de Mpala. Les types décrits par KARSCH, récoltés par REICHARDT, provenaient très probablement de cette même région, bien que KARSCH indique simplement: le Tanganyka.

6. — *Mesogomphus Maynéi* nov. spec.

Face brun varié d'olivâtre; lèvres supérieure d'un brun foncé, bordée d'orangé au moins en dehors; dessus de la tête apparemment brun noirâtre, mais avec bande marginale antérieure olive; lame occipitale échancrée largement.

Ptérothorax noir en avant, brun foncé ou noir; un collier supérieur, interrompu au milieu; une tache antérieure descendant en oblique vers le dehors, verdâtre; pas d'autres taches ni bandes claires, semble-t-il. Dessous plus clair, passant au brun roussâtre.

Abdomen long et assez grêle; deux premiers segments brun flavescent, comme aussi plus que la moitié basale de 3; 4-5-6 brun noir, avec seulement un étroit anneau basal clair, coupé en son milieu en dessus; 7 avec environ la moitié basale jaunâtre; 8-9-10 brun noir en dessus, mais passant au brun latéralement et en dessous. Appendices du mâle brun-roussâtre ou ferrugineux.

Côtés des segments 8 et 9 dilatés en feuillets assez étroits, à bord presque droit sur 8, arqué sur 9. Appendices supérieurs un peu plus longs que 10 et égalant les $\frac{2}{3}$ de 8. De profil, les appendices supérieurs sont arqués assez régulièrement vers le bas; ils diminuent un peu d'épaisseur de la base jusqu'à la moitié de leur longueur environ, puis se rétrécissent plus brusquement, un léger coude marquant ce point; près de l'extrémité un autre léger coude marque la naissance de la pointe terminale, qui est acuminée nettement; une crête externe s'aperçoit partant de la base et atteignant le premier coude. De dessus, les appendices supérieurs sont écartés à leur base, mais convergent jusqu'à la moitié environ (niveau du coude), avec crête nette, puis ils divergent légèrement. Appendice inférieur plus court que la moitié des supérieurs, large à la base, se divisant en

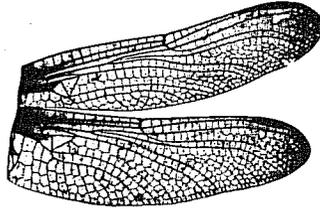


Fig. 72. — *Mesogomphus Maynéi* nov. spec.

deux branches écartées dès leur origine, un peu convergentes, en doigts épais, à bord interne entier, bord externe offrant deux angles nets, le dernier subterminal et acuminé, le sommet arrondi. De profil, ces branches sont dirigées d'abord vers le bas et l'arrière, puis elles reviennent vers le haut (angle un peu supérieur à 90°), la moitié terminale portant les deux dents indiquées ci-dessus; la branche paraît ainsi échancrée à son extrémité, avec deux échancrures antérieures de la partie remontante.

Aile antérieure droite à 15 Anq., 12 Pnq., 5^e nervure épaissie; champ discoïdal de 2 cellules jusqu'au nodus, sa marge externe formée de 8 cellules; stigma assez long et étroit, sur 5 cellules; champ médian à deux séries dès avant le stigma; aile postérieure à t ayant le bord distal plus long; à droite une botte de deux cellules, à gauche, non. Ailes enfumées à la base et l'extrémité.

Aile postérieure : 31 mm.

Abdomen : 37 mm. (40.5 avec appendices).

Un unique exemplaire, mâle, provenant de Bumbuli, avril, capturé par M. MAYNÉ.

7. — *Mesogomphus* spec.

M. LEFÈVRE vient de nous envoyer d'Usumbura, I, une ♀ de *Mesogomphus* que je n'ose identifier encore.

GENRE CRENIGOMPHUS SELYS

Au moment où ce Catalogue est sous presse, nous recevons de M. LEROY les premiers représentants congolais de cet intéressant genre. Je les rattache à une espèce décrite de l'Afrique du Sud, mais que CAMPION a déjà signalé de l'Afrique orientale. La découverte de ce genre au Congo est particulièrement intéressante.

Front non arrondi. Ailes sans nervures subbasales; triangles tous libres; champ discoïdal assez parallèle. Segments 8-9 lobés. Appendices supérieurs du mâle arqués en dehors, convergents à l'extrémité; appendice inférieur bifide, les deux branches accolées, aussi long, ou à peu près, que les supérieurs. Pattes courtes.

1. — *Crenigomphus Hartmanni* FÖRSTER.

M. LEROY a capturé quatre exemplaires de cette belle espèce à Bunia (Ituri) : trois mâles et une femelle.

B. - ODONATES ZYGOPTERES

Chez les Odonates Zygoptères, contrairement à ce que nous avons indiqué pour les Anisoptères, les ailes antérieures et postérieures ont un aspect général fort semblable; elles sont toujours graduellement rétrécies vers la base et l'on n'y observe pas le triangle caractéristique des Anisoptères; par contre, on note dans l'aile un caractère particulier de nervation : la présence d'un « quadrilatère » (q) situé en région basale de l'aile. Les yeux sont fort saillants, largement séparés toujours, la tête est nettement transversale.

Insectes à vol bien moins puissant que les Anisoptères, à ailes assez délicates et légères, les Zygoptères ne s'écartent en général guère de l'eau, et s'observent bien plus aisément au repos que ce n'est le cas pour les Anisoptères. Ils se posent de préférence sur les plantes aquatiques.

On divise les Zygoptères en deux familles : les Caloptérygides et les Agrionides, qui se distinguent comme suit :

a) *Calopterygidae* : Ailes offrant de nombreuses Anq (plus que 2 en tout cas); le nodus situé vers le milieu de la longueur de l'aile; quadrilatère de 2 cellules au moins. Ailes non pétiolées à la base, sauf chez *Libellago*.

b) *Agrionidae* : Ailes n'offrant que 2 Anq.; le nodus situé vers la base de l'aile; quadrilatère d'une seule cellule. Ailes pétiolées à la base.

Je puis déjà citer dans ce *Catalogue*, un nombre important de Zygoptères : soit 23 Caloptérygides et 35 Agrionides. Il est certain que cette dernière famille tout au moins compte d'autres représentants encore dans notre Faune. Il serait intéressant de récolter systématiquement ces insectes délicats en veillant à leur parfaite conservation : trop souvent les exemplaires reçus en Europe sont incomplets, les derniers segments, importants pour la détermination, ayant été brisés.

1. - FAMILLE DES CALOPTÉRYGIDES

Les Caloptérygides sont aisément distingués par les caractères indiqués ci-dessus, par exemple par le nombre des Anq., toujours supérieur à deux. Au Congo, ils sont représentés par les quatre genres connus d'Afrique : *Sapho*, *Umma*, *Phaon* et *Libellago*. Les trois premiers comprennent de splendides Insectes, à corps léger et délicat, de coloration métallique, verte, bleue, violette..., aux ailes larges et de coloris souvent brillant. Les *Libellago* par contre sont bien plus effacés d'aspect, à ailes plutôt étroites, pétiolées à la base; l'abdomen est relativement épais, jamais métallique, mais le plus souvent marqué de rouge ou de bleu, chez le mâle surtout.

GENRE SAPHO SELYS

Ce genre est représenté dans notre Faune par deux espèces. Grandes Caloptérygides, à coloris très apparent; lorsqu'il s'agit du mâle tout au moins la coloration des ailes, d'un brun plus ou moins foncé, est typique.

Ailes non pétiolées, à nombreuses Anq.; quadrilatère de plusieurs cellules; tous les secteurs simples; stigma gros, rhomboidal; arculus non ou guère fracturé; M4 droit. Pattes courtes. Corps métallique.

1. — **Sapho gloriosa** SELYS.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un unique exemplaire qui m'a été donné, lors de mon passage dans l'Uelé, comme provenant de la région de Doruma.

2. — **Sapho orichalcea** MAC LACHLAN.

Une longue série d'exemplaires, dont 22 spécimens de Ganda Sundi, III (MAYNÉ); en outre : Kangu, I (MAYNÉ), Matadi, XI (VERSCHUEREN), Butu Polo, X (SCHOUTEDEN), Boma Yanga, X (VERSCHUEREN), Zobe, I (MAYNÉ), Tshela, II (MAYNÉ), Kai Bumba, X (SCHOUTEDEN), Tua (MAES). Toutes

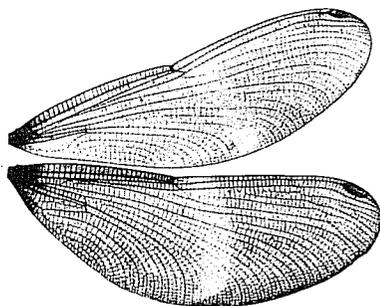


Fig. 73. — *Sapho orichalcea*.

localités du Mayumbe, à l'exception de Matadi et de Tua (lac Léopold II). J'ai cependant eu occasion de voir voler ce bel Odonate en d'autres régions encore, sans toutefois l'avoir récolté.

L'un des exemplaires de Tua a été rangé par LE ROI (Ergebn. Zw. D. Zentr. Afr. Exped., I, Zool., 9, p. 322) dans le genre *Umma* : l'auteur indique que le stigma manque, et RIS a de même étiqueté *Umma n. sp.* cet exemplaire qu'il avait communiqué à LE ROI. En réalité, le stigma est très visible et de la forme caractéristique pour *Sapho*; cet exemplaire, de petite taille, ne peut être séparé des autres *Sapho* capturés à Tua par M. MAES, sauf par quelques détails de coloration. Je note également que LE ROI cite un des exemplaires de Boma Yanga mentionnés ci-dessus en indiquant simplement « Boma ».

GENRE UMMA SELYS

Ces belles Caloptérygides sont représentées au Congo Belge par plusieurs espèces. Deux d'entre elles viennent seulement d'être décrites, bien que communes, semble-t-il, au Katanga et en régions voisines. Je note que l'*Umma n. sp.* signalé de nos collections par LE ROI n'est à mon avis qu'un *Sapho orichalcea*.

Ailes non pétiolées, à nombreuses Anq.; quadrilatère de plusieurs cellules; secteurs simples; stigma étroit; arculus non ou peu fracturé; M4 arqué en arrière au niveau de N. Pattes courtes. Espèces grandes, légères, métalliques, à larges ailes hyalines.

1. — **Umma cincta** SELYS.

Deux exemplaires seulement de cette espèce se sont rencontrés dans notre grande série d'*Umma* congolais. L'un provient de Bokoro, III (MAYNÉ), l'autre de Stanleyville (GHESQUIÈRE). LE ROI a mentionné de notre collection un exemplaire capturé à Tua (MAES), communiqué par RIS; cet exemplaire ne nous a pas été renvoyé.

SJÖSTEDT a mentionné l'espèce du « Congo »; LE ROI a cité Kimmenza, IX.

2. — *Umma distincta* LONGFIELD.

Je me proposais de décrire dans ce travail cette belle espèce, de même que la suivante, mais leur description vient de nous être donnée par Miss LONGFIELD.

Nous avons toute une série de cet *Umma*, tous capturés au Katanga : Lubumbashi, XI, XII (SEYDEL), Lukungu, I (QUARRÉ), Kamina, XI, I (SEYDEL), Kundelungus, XII (BEQUAERT). L'espèce a été décrite du Katanga : Kambove (NEAVE).

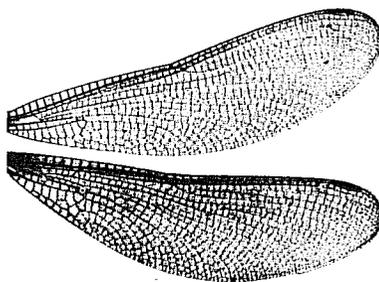


Fig. 74. — *Umma distincta* LONGFIELD.

3. — *Umma electa* LONGFIELD.

Egalement localisée au Katanga, semble-t-il. Nous en avons de nombreux exemplaires de : Kamina, XI, I (SEYDEL), Katentania, V (SEYDEL), Kansenia, X, XII (DE MONTPELLIER), Kapiri, X (LEGROS), Bianos, X (SEYDEL), Lubumbashi, XI (SEYDEL). L'espèce est décrite de la Rhodésie du Nord : Kambole (lac Tanganyka).

4. — *Umma fuscipleuris* SJÖSTEDT.

Je rapporte à cette espèce, qui me paraît distincte de *mesostigma*, contrairement à ce que croit LE ROI, quelques exemplaires provenant, les uns de Kafakumba, III, VI (OVERLAET), les autres de Lusuku, XII (QUARRÉ).

5. — *Umma longistigma* SELYS.

Quelques exemplaires. Du « Congo Belge », de Boma Yanga, X (VERSCHUEREN), Ganda Sundi, III (MAYNÉ), Tshela, II (MAYNÉ), Zobe, II (MAYNÉ). Citée par LE ROI de Libenge, X, et d'entre Yakoma et Angu, V.

6. — *Umma mesostigma* SELYS.

Espèce très répandue, sauf au Katanga, semble-t-il, où la remplacent les *Umma distincta* et *electa*. Nous en avons de nombreux individus, de Lundu, X (SCHOUTEDEN), Bumbuli, IV (MAYNÉ), Mondombe, VII (OOSTERMAN), Stanleyville, VIII (VRIJDAGH), id., X-XI (GHESQUIÈRE), Koteli, I (DE WITTE), Bambesa, I (VRIJDAGH), id., X (BREDO), Moto (BURGEON), Tora, VI-VII (BURGEON), Bafwawende, VIII (CHRISTY), Beni, II (M^{me} LEBRUN); et de Kapanga, VII (OVERLAET).

Citée par LE ROI de Kimrenza, IX.

7. — *Umma puella* SJÖSTEDT.

J'attribue avec quelque hésitation à cette espèce de SJÖSTEDT des spécimens capturés à Dingila, X, et à Bambesa, I, par M. VRIJDAGH.

GENRE PHAON SELYS

Une seule espèce représentée ce genre dans notre Colonie. Grandes Caloptérygides, les *Phaon* sont assez fréquemment rapportés et je puis déjà citer nombre de localités de capture.

Ailes non pétiolées; nombreuses Anq.; quadrilatère de plusieurs cellules; une partie des secteurs ramifiée; arculus fracturé; stigma absent, ou présent et petit; M4 droit jusqu'au delà de N puis courbé vers l'avant. Pattes longues. Espèces de grandes dimensions, à corps métallique, légères d'aspect, à ailes larges.

1. — *Phaon iridipennis* BURMEISTER.

La plupart de nos exemplaires se rapportent à la forme typique *iridipennis*. Quelques-uns peuvent être attribués à la forme *camerunensis* de SJÖSTEDT, qui me paraît du reste bien peu distincte de la forme typique.

a) *Phaon iridipennis iridipennis* BURMEISTER.

Cité par LE ROI d'entre Yakoma et Angu, V. Nous l'avons de : Luali, VIII (BEQUAERT), du Mayumbe (VERSCHUEREN), de Léopoldville, IX (BEQUAERT), du Mayumbe, V (MAYNÉ), d'Eala (MAYNÉ), de Makaia N'tete, XI (MAYNÉ), de Bokote, XI (HULSTAERT), de Ganda Sundi, III (MAYNÉ), de Busira,

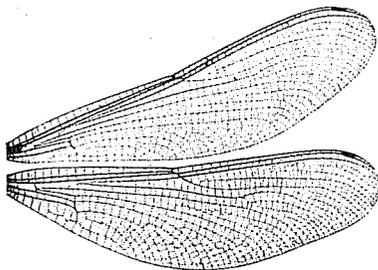


Fig. 75. — *Phaon iridipennis* BURMEISTER.

V (WÆLBROECK), d'Atene (CHARLIERS), d'Avakubi, IX (CHRISTY), Abimva, III (BURGEON), Albertville, XII (MAYNÉ), Kibombo, V (SEYDEL), Kindu, II (MAYNÉ), Kamina, I (SEYDEL), Mato, XI (SEYDEL), Luputa, VI (SEYDEL), Baraka, VIII (MAYNÉ), du Katanga (LEMAIRE), des Bianos, X (SEYDEL), de Kapiri, X (Mission Agricole), d'Elisabethville, X (OVERLAET), id., IV (MICH. BEQUAERT), Lubumbashi, XI (SEYDEL), Kisamba, II (QUARRÉ).

b) *Phaon iridipennis camerunensis* SJÖSTEDT.

Quelques exemplaires se rapportent à cette forme. Ils proviennent de : Mondombe, VII (OOSTERMAN), Elisabetha (M^{me} TINANT), Stanleyville, X (GHESQUIÈRE). Nous possédons en outre un exemplaire paratype d'*occidentalis* FÖRSTER, synonyme de *camerunensis*, provenant de Bipindi (Cameroun).

GENRE LIBELLAGO SELYS

Ce genre comprend un bon nombre de formes décrites, dont la distinction est toutefois bien subtile d'après les descriptions existantes, et dont certaines devront assurément être mises en synonymie par le monographe qui entreprendra la révision des *Libellago*. Déjà en 1879 SELYS a signalé la difficulté de cette étude, et KARSCH, après divers essais, dut renoncer à trouver des caractères vraiment constants. J'indique ci-dessous une série d'espèces que je pense avoir reconnues avec certitude.

Ailes pétiolées, à nombreuses Anq., assez étroites. Quadrilatère plus ou moins régulier, de 2

cellules au moins (le nombre des nervures transversales varie sur un même individu). *M4* arqué nettement. Stigma couvrant plusieurs cellules. Espèces plus petites que les autres Caloptérygides, à corps plus lourd d'aspect, jamais métallique; les ailes assez étroites.

1. — **Libellago aphrodite** LE ROI.

LE ROI a décrit cette espèce du Bas-Congo : Dolo, VIII. Je ne l'ai pas retrouvée parmi nos matériaux.

2. — **Libellago caligata** SELYS.

Paraît assez répandue. Nous l'avons de : Kambove-Lukafu, IV (NEAVE), Elisabethville, VI, X (OVERLAET), de la Kafubu, VII (SEYDEL), de Katombwa, XII (BEQUAERT), Lubumbashi, VI (SEYDEL), XI (MICH. BEQUAERT), Bambaye, I (SEYDEL), Bianos, X (SEYDEL), Kasinga, X (SEYDEL), ainsi que de Banzyville, I (BREDO), et de Congo da Lemba (VERSCHUEREN).

Tous ces exemplaires ont les tibias rouges. D'autres les ont d'un beau jaune d'ocre, comme *auripes* FÖRSTER : ils proviennent de Vieux Kassongo, XII (BEQUAERT), Kakomba, XI (BEQUAERT), Mufunga, XII (BEQUAERT), et de la Kafubu, XII (SEYDEL). Je ne pense pas devoir les séparer spécifiquement de *caligata*.

3. — **Libellago cancellata** SELYS.

A cette espèce se rapportent divers exemplaires capturés par moi-même à Butu Polo, X, et à Kisala, X, localités du Haut Mayumbe.

4. — **Libellago Collarti** NAVAS.

Nous ne possédons que le type de cette espèce, capturé à Kuli (Mayumbe), V, par M. COLLART.

5. — **Libellago consueta** KARSCH.

Je rapporte à cette espèce décrite du Nyasa des spécimens provenant de Lubumbashi, VI (MICH. BEQUAERT), id., V et XII (SEYDEL), Kabinda, XII (SEYDEL).

6. — **Libellago curta** SELYS (*decorata* KARSCH).

KARSCH a décrit sous le nom de *decorata* une espèce qu'il identifie à *curta* SELYS, 1853-54, tandis que *curta* SELYS 1879 doit s'appeler *Selysi*. Il me paraît évident que le nom de la première espèce doit être *curta*.

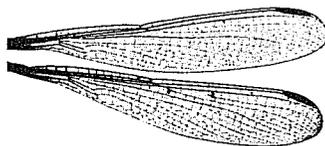


Fig. 76. — *Libellago curta* SELYS.

Nous avons ce *Libellago* de : Stanleyville, IX, X (GHESQUIÈRE), Watsa (BURGEON), Moto (BURGEON), Yakoma, II (BREDO), de la Lulua (WALKER), de Kalengwe, VIII (BEQUAERT), des Bianos, I (SEYDEL), et de Lusambo, I (SEYDEL). LE ROI cite l'espèce d'entre Yakoma et Angu, V (sous le nom *decorata*).

7. — **Libellago cyanifrons** SELYS.

Cette espèce est représentée par des exemplaires provenant de Vonde, I (COLLART), Zobe, I (MAYNÉ), du Mayumbe (MAYNÉ), de Tua (MAES), et de Bambesa, IX (LEROY).

8. — *Libellago gracillis* KARSCH.

Je rapporte à cette espèce un individu femelle capturé par M. COLLART à Kikionga, III.

9. — *Libellago rubida* SELYS.

Un unique exemplaire, à abdomen rouge, défectueux malheureusement, pris à Stanleyville par M. VRIJDAGH. Deux autres individus, à abdomen presque entièrement bleu-verdâtre, pris à Binga, III, et Businga, III, par M. BREDO : il ne me paraît pas qu'il puisse s'agir d'*aphrodite* LE ROI.

10. — *Libellago Selysi* KARSCH.

J'attribue à ce *Libellago* (qui a pour synonyme *curta* SELYS 1879, ainsi qu'indiqué ci-dessus), des exemplaires provenant de Ganda Sundi, III (MAYNÉ), et d'Eala, XI (MAYNÉ).

11. — *Libellago trifaria* KARSCH.

KARSCH a décrit son *Libellago trifaria* de la région de la Semliki (collection STUHLMANN). Je pense pouvoir y rapporter des spécimens capturés entre Beni et Lesse, VII, par le Dr. MURTULA. Outre la femelle, sur laquelle fut établie l'espèce, nous possédons un mâle, dont les caractères de coloration sont assez distincts : Bande humérale réduite à un crochet antérieur. Abdomen (six segments seulement subsistent) noirâtre en dessous, rouge-jaunâtre en dessus; le deuxième segment avec bande longitudinale latérale noire, les deux bandes offrant chacune vers l'extrémité du segment une branche transversale dirigée l'une vers l'autre; troisième segment à bandes semblables mais plus étroites, s'effaçant à la base, également prolongées vers l'intérieur avant l'extrémité; les segments bordés de noir et marqués avant l'apex de chaque côté d'un trait transversal noirâtre.

12. — *Libellago Victoriae* FÖRSTER.

SJÖSTEDT a rapporté à cette espèce un individu récolté au Kivu par le Prince LÉOPOLD, IX-X.

13. — *Libellago* spec. nov. ?

Nous possédons du Katanga : Kapiri, X, récoltés par M. LEGROS, de la Mission Agricole, dix exemplaires d'un *Libellago* de grande taille (aile postérieure : 27 mm.) que je ne puis rapporter à aucune des espèces décrites. RÛS a vu jadis ces exemplaires et ne les a pas nommés. L'abdomen du mâle est rouge avec marques noires rappelant *curta*; les tibias sont noirs en dessous; le stigma est long.

Les matériaux que j'ai sous les yeux sont trop mal conservés que pour me permettre de faire la description de cette espèce que je crois nouvelle.

2. - FAMILLE DES AGRIONIDES

Les Agrionides sont tous des Insectes légers et délicats, à corps fin et cylindrique, non ou guère métalliques; les ailes sont toujours pétiolées à la base et étroites et n'offrent jamais plus de 2 Anq.; le quadrilatère ne comporte qu'une seule cellule, et le nodus se trouve vers la base de l'aile.

Douze genres et 36 espèces représentent les *Agrionidae* dans la Faune congolaise. Avec Ris on peut les répartir en deux sous-familles se distinguant comme suit :

a) *Lestinae*. — Stigma grand et couvrant au moins deux cellules; des secteurs supplémentaires à l'extrémité de l'aile;

b) *Agrioninae*. — Stigma petit, occupant au plus une cellule; pas de secteurs supplémentaires à l'extrémité de l'aile.

Les Lestines sont représentées au Congo Belge, dans l'état actuel de nos connaissances, par le seul genre *Lestes*. Il me paraît probable que le genre *Chlorolestes* devra s'y ajouter.

Les Agrionines sont représentées par de nombreux genres déjà.

GENRE LESTES LEACH

Ce genre est représenté dans notre Faune par six espèces. Chose curieuse la plupart de nos exemplaires proviennent du Katanga. Les *Lestes* sont rarement récoltés !

Ailes pétiolées; 2 Anq.; stigma long, couvrant plusieurs cellules; quadrilatère à angle distal aigu; origine de A à Cuq, de M3 et de Rs. plus près de Arc que de N; des secteurs supplémentaires à l'extrémité de l'aile. Epines des tibias longues.*

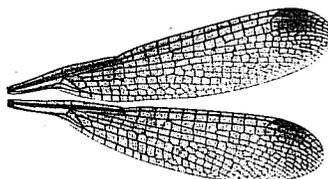


Fig. 77. — *Lestes virgatus* MARTIN.

1. — *Lestes amicus* MARTIN.

Onze exemplaires, provenant de Kapiri, IX-X (LEGROS), Tshinsenda, VI (BEQUAERT), Atene (CHARLIERS), Lusambo, I (SEYDEL), Bianos, X (SEYDEL), Elisabethville, VI (OVERLAET), Lubumbashi, VI (SEYDEL), Kisamba, I (QUARRÉ).

2. — *Lestes? Jacobi* MARTIN.

M. LEROY vient de nous envoyer deux femelles d'un *Lestes* que nous ne possédions pas encore et que je rattache provisoirement, en attendant d'en voir le mâle, à l'espèce décrite comme *Jacobi* par MARTIN. Elles proviennent de Bunia, II.

3. — *Lestes ochraceus* SELYS.
Rapporté d'Albertville, par M. MAYNÉ, I.
4. — *Lestes plagiatus* BURMEISTER.
Un jeune mâle de Sankisia, VII (BEQUAERT) (dét. Ris).
5. — *Lestes tridens* MAC LACHLAN.
SjÖSTEDT a cité cette espèce de Kingoyi.
6. — *Lestes uncifer* KARSCH.
Récolté à Kasenga, II, par le Dr. J. BEQUAERT (dét. Ris), et à Eala, I, par M. MAYNÉ.
7. — *Lestes virgatus* BURMEISTER.
Nous n'avons encore que les cinq exemplaires de Kapiri, IX-X, déjà cités par Ris.

GENRE DISPARONEURA SELYS

Cinq espèces représentent ce genre dans nos collections.

Ailes pétiolées, à 2 Anq et nombreuses Pnq; stigma petit; q rectangulaire; A avant Cuq; Rs à N, M3 proximal, Cu2 non développé. Epines des tibias longues.*

1. — *Disparoneura* sp. *fraenulata* SELYS.

M. BREDO nous a envoyé, de Businga, III, un mâle superbement coloré, mais privé malheureusement des derniers segments abdominaux, d'un *Disparoneura* fort intéressant. Le thorax est noir avec deux facies latérales et un début de fascie antérieure, d'une remarquable couleur bleutée. Tête noire avec deux points jaunes.

2. — *Disparoneura mutata* SELYS.

De la Lubumbashi, V (Mich. BEQUAERT), des Bianos, X (SEYDEL), de Lubilash, XII (SEYDEL). Aussi de Bambesa, IX (LEROY), id. (BREDO).

3. — *Disparoneura pruinosa* SELYS.

De l'Ubangi : Nzali, II (BREDO), Abumombazi, II (BREDO), et de Bambesa, IX (LEROY).

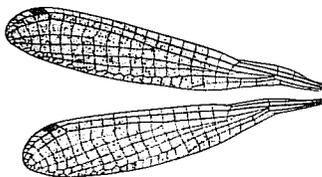


Fig. 78. — *Disparoneura simba* MARTIN.

4. — *Disparoneura simba* MARTIN.

Divers exemplaires provenant d'Albertville, XII et I (MAYNÉ), des Bianos, X (SEYDEL), de Lubilash, XII (SEYDEL).

5. — *Disparoneura vittata* SELYS.

Quelques individus récoltés à Isangi, X (WILMIN), Eala, III (MAYNÉ), Gwanga, VIII (COLLART), Bambesa, X (LEROY).

Il me paraît que cette espèce pourrait être rattachée au genre asiatique *Caconeura*, dont elle a le trajet curieux de A*, court et arqué.

GENRE CHLOROCNEMIS SELYS

Genre représenté dans notre Faune par une seule espèce.

Ailes pétiolées, 2 Anq, nombreuses Pnq; stigma petit; q rectangulaire; A à Cuq; M3 à Sn, Rs distal; Cu2 dépassant q de 1-2 cellules. Abdomen très long. Epines tibiales longues.*

1. — Chlorocnemis nigripes SELYS.

Quelques exemplaires de Zobe, I (MAYNÉ), Makaia N'tete, XI (MAYNÉ), Ganda Sundi, III (MAYNÉ), Flandria, III (HULSTAERT), Bambesa, X (LEROY), Sandoa, X (OVERLAET).

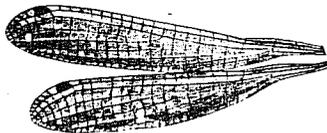


Fig. 79. — *Chlorocnemis nigripes* SELYS.

MARTIN a décrit du « Congo », sans localité, mais apparemment du Congo Français, un *Chlorocnemis Gestroi* que je cite ici pour mémoire.

GENRE MESOCNEMIS KARSCH

L'unique espèce de ce genre, remarquable par la position de l'areculus, a été trouvée au Congo Belge.

Ailes pétiolées, 2 Anq, nombreuses Pnq; stigma petit; q acuminé en dehors; Rs à Sn, M3 proximal; Arc proximal à la deuxième Anq; Cu2 long. Epines des tibias longues.

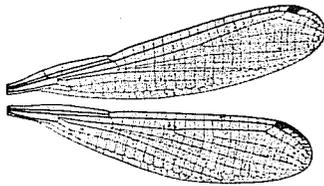


Fig. 80 — *Mesocnemis singularis* KARSCH.

1. — Mesocnemis singularis KARSCH.

Quatre exemplaires, tous incomplets malheureusement. Trois ont été capturés entre Beni et Lesse, VII, par le Dr. MURTULA; un à Kibombo, VI, par M. SEYDEL.

GENRE ALLOCNEMIS SELYS

Je rattache à ce genre une espèce qui ne paraît encore inédite, mais que je ne puis décrire sur un unique exemplaire.

Ailes pétiolées; 2 Anq, nombreuses Pnq; stigma petit; q rectangulaire; A à Cuq ou à peu près; Cu2 long; M3 à Sn, Rs distal. Epines des tibias longues.*

1. — Allocnemis nov. spec.

Un exemplaire mâle capturé à la Lubilash, XII, par M. SEYDEL.

GENRE PLATYCNEMIS SELYS

Une seule espèce m'est connue de notre Colonie.

Ailes pétiolées, 2 Anq, nombreuses Pnq; stigma petit; q rectangulaire; Rs à Sn, M3 proximal; A plus long que Cuq. Epines des tibias longues. Tibias postérieurs, au moins, dilatés chez les mâles.*

1. — **Platycnemis congolensis** MARTIN.

Décrite du Congo Français par MARTIN, cette espèce a été citée de Mukimbungu par SJÖSTEDT. Nous l'avons de Dima, IX (KOLLER), d'Eala, IV (MAYNÉ), de Bambesa (BREDO).

GENRE PSEUDAGRION SELYS

Ce genre est d'étude fort difficile, ainsi que RIS l'a encore signalé en 1921, en annonçant une contribution qui malheureusement n'a pas été publiée. Dans notre matériel, j'ai reconnu les neuf espèces suivantes.

Ailes pétiolées; 2 Anq, nombreuses Pnq; stigma petit; A à Cuq ou très peu avant; q angulé fortement en dehors, aigu. Front sans carène transversale. Epines des tibias courtes. Femelle sans épine vulvaire, mais avec deux courts stylets au bord basal du prothorax, dirigés en avant. Espèces de coloration foncée, ou du moins à taches noires sur le thorax. En général, des taches postoculaires.*

1. — **Pseudagrion angolense** SELYS.

LE ROI cite cette espèce d'entre Yakoma et Angu, V. Nous l'avons de Luputa, VI (SEYDEL) et de Bunia, II (LEROY).

2. — **Pseudagrion epiphonematicum** KARSCH.

Un exemplaire capturé à Bambesa, IX, par M. VRIJDAGH semble pouvoir se rapporter à cette espèce, bien que le point du ! soit fusionné avec la tige.

3. — **Pseudagrion furcigerum** RAMBUR.

Un mâle capturé à Businga, III, par M. BREDO, a les genitalia du type représenté par RIS. Le dessus de la tête et le devant du thorax sont vert foncé.

4. — **Pseudagrion glaucescens** SELYS.

Une série d'exemplaires provenant d'Abumombazi, II (BREDO), Banzyville, I (BREDO), Yakoma, II (BREDO), Businga, III (BREDO). Eala, XI (BREDO).

5. — **Pseudagrion spec.**

M. BREDO nous a envoyé de Bambesa et d'Yakoma, II, un *Pseudagrion* dont les genitalia du ♂ me paraissent indiquer une espèce non encore décrite.

6. — **Pseudagrion melanicterum** SELYS.

Une série d'exemplaires de Stanleyville, X (GHESQUIÈRE), id., VI (VRIJDAGH), Abumombazi, III (BREDO), Businga, III (BREDO), Kabinda (SCHWETZ), Kinda (CHARLIERS), Libenge, XII (BREDO), Bambesa, X (LEROY), id., IX (BREDO).

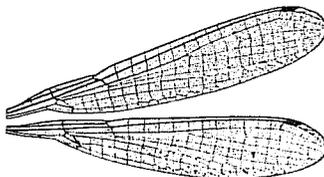
7. — **Pseudagrion natalense** RIS.

Quelques individus me paraissent devoir se rapporter à cette espèce, décrite de l'Afrique du Sud, bien qu'un seul mâle soit complet et montre les genitalia décrits par RIS.

De Kilo (ABETTI), Kilo, IX (DU SOLEIL), Lukafu XII (DE WITTE), Kapiri, IX (LEGROS). M. LEROY vient de nous envoyer cette espèce de Bunia, II.

8. — *Pseudagrion praetextatum* SELYS.

Une série d'exemplaires provenant d'Albertville, XII et I (MAYNÉ), Kabumba, IX (SEYDEL), Elisabethville, V (Mich. BEQUAERT), Lubumbashi, VI (SEYDEL), Nafuntwe, IX (SEYDEL), Mahagi (SCORS), Makaia N'tete, XI (MAYNÉ), et Bunia, II et III (LEROY).

Fig. 81. — *Pseudagrion praetextatum* SELYS9. — *Pseudagrion Sjoestedti* FÖRSTER.

Un exemplaire de Katwamba, XI (BEQUAERT), nommé par RIS. D'autres d'Albertville, XII (MAYNÉ), Elisabethville, V (Mich. BEQUAERT), id., XII (SEYDEL), ces derniers obtenus d'élevage et accompagnés de l'exuvie.

GENRE COENAGRION SELYS

Ce genre est fort voisin du précédent. Il est représenté en Afrique par deux espèces, dont l'une s'est rencontrée dans notre matériel.

Ailes pétiolées; 2 Anq, nombreuses Pnq; stigma petit, d'une cellule; A naissant avant Cnq; q angulé en dehors. Front non caréné. Des taches postoculaires. Femelle à épine vulvaire. Epines des tibias courtes.*

1. — *Coenagrion glaucum* SJÖSTEDT.

Je rattache à cette espèce, décrite du Cameroun, des exemplaires capturés sur la Ruki, près d'Eala, en III, par M. MAYNÉ.

GENRE MOMBAGRION SJÖSTEDT

Une espèce est connue du Congo Belge; une autre est décrite de l'Afrique orientale.

Ailes pétiolées; 2 Anq, nombreuses Pnq; stigma d'une cellule; q angulé en dehors; A de Cnq; Rs à Sn, M3 proximal. Front non caréné; des taches postoculaires. Femelle à épine vulvaire. Epines des tibias courtes.*

1. — *Mombagrion congoense* SJÖSTEDT.

Décrit de Kingoyi (Bas-Congo) par mon ami le Prof. SJÖSTEDT. Nous ne possédons pas encore cette espèce.

GENRE CERIAGRION SELYS

Représenté dans nos collections par plusieurs espèces, difficiles à distinguer parfois.

Ailes pétiolées, 2 Anq, nombreuses Pnq.; stigma petit; A à Cnq ou peu plus long; quadrilatère angulé en dehors. Epines des tibias courtes. Front avec carène transversale. Espèces de coloration plutôt claire, le thorax sans taches sombres.*

1. — *Ceriagrion citrinum* CAMPION.

Je rapporte à cette espèce des exemplaires d'Eala, X (BREDO), de la Ruki, III (MAYNÉ), et d'entre Maruka et Toli, II (COLLART).

2. — *Ceriagrion corallinum* CAMPION.

Deux de nos exemplaires, provenant de Dima, IX (KOLLER), ont été vus par CAMPION lorsqu'il décrit cette espèce. Il s'y ajoute deux autres exemplaires de même provenance, vus par RIS, et un individu d'Albertville, II (MAYNÉ).

3. — *Ceriagrion glabrum* BURMEISTER.

C'est l'espèce de loin la plus fréquente. Nous l'avons de nombreuses localités : Badana, VII (SCHOUTEDEN), Boma, VII (SCHOUTEDEN), Kisantu, IX (BEQUAERT), Kitobola, VI (ROVERE), Mayumbe (VERSCHUREN), Leverville (M^{me} TINANT), Lulua (WALKER), Kibenga (MAYNÉ), Nyangwe, I (BEQUAERT),

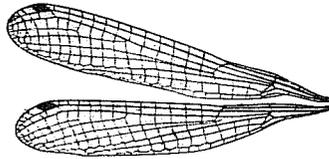


Fig. 82. — *Ceriagrion glabrum* BURMEISTER

Nyangwe, IV (MAYNÉ), Albertville, XII et I (MAYNÉ), Beni à Lesse, VII (MURTULA), Moto, IV-V (BURGEON), Nyanza sur Tanganyka, III (ORTS), Nafundu, XI (SEYDEL), et Bunia, II (LEROY).

LE ROI a cité cette espèce de Duma, IX-X.

4. — *Ceriagrion suave* RIS.

Nous ne possédons que les types de RIS, provenant de Kapiri, X (quatre exemplaires), et un exemplaire pris à la Lubumbashi, IX, par M. SEYDEL.

GENRE AGRIOCNEMIS SELYS

Ce genre renferme les plus petites des Agrionides, et parmi elles l'*Agrionemis exilis*, dont l'aile ne mesure qu'une dizaine de millimètres de longueur.

Ailes pétiolées, à 2 A₁q, et seulement 5-8 P₁q; stigma plus petit qu'une cellule; A² dépassant notablement C₁q; Arc loin de la deuxième A₁q; quadrilatère angulé en dehors. Epines des tibias courtes. Pas d'épine vulvaire chez la femelle.

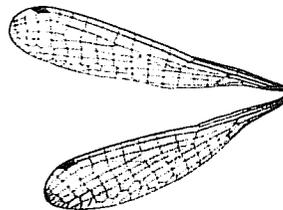


Fig. 83 — *Agrionemis exilis* SELYS

1. — *Agrionemis exilis* SELYS.

Cette petite espèce a été récoltée à Boma par moi-même en VII, VIII et XI.

2. — **Agriocnemis flavilabris** CAMPION.

Cet *Agriocnemis* a été décrit du Congo Belge : Kingoyi, par Sjöstedt, sous le nom de *forcipata*, nom qui était préoccupé pour une espèce; apparemment fort voisine, que venait de décrire Le Roi, du Soudan.

Nous l'avons de Nzali, II (Bredo), Bambesa, VIII (Leroy), id., X (Bredo), Eala, I (Schouteden), Kisantu, IX (Bequaert). Une partie des spécimens ont l'abdomen en presque totalité noirâtre, tandis que d'autres l'ont d'un beau rouge; chez la femelle, il semble que l'abdomen soit habituellement rouge. Tandis que le labre du mâle est de coloration claire (verdâtre, jaunâtre...) celui de la femelle est partiellement noir.

3. — **Agriocnemis ? gratiosa** GERSTAECKER.

J'attribue à cette espèce quelques exemplaires provenant de Nyangwe, IV (Mayné), et d'Albertville, XII (Mayné).

4. — **Agriocnemis Maclachlani** SELYS.

De Boma, VII et IX (Schouteden), Eala, V (Mayné).

GENRE MORTONAGRION FRASER

Ce genre a été établi pour des espèces asiatiques. Parmi notre matériel congolais, j'ai trouvé une Agrionide qui doit s'y rapporter.

Mortonagrion diffère d'*Agriocnemis* par le stigma plus grand, couvrant au moins une cellule et par le fait que A^* se continue en ligne droite par LA tandis que chez *Agriocnemis* il y a un coude à la jonction des deux nervures.

1. — **Mortonagrion** spec.

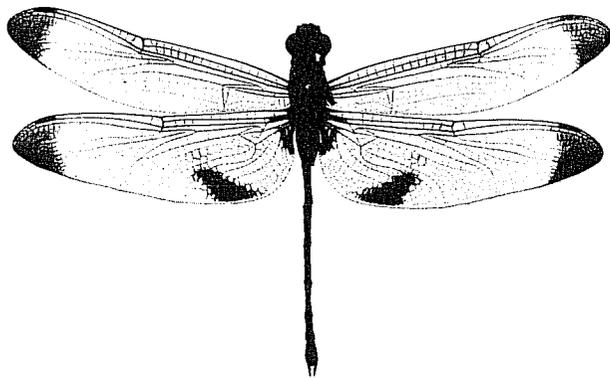
Récoltée à Eala, XI, par M. Mayné.

TABLE DES GENRES CITÉS

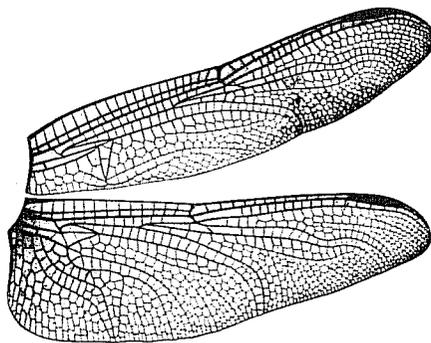
<i>Acisoma</i>	24	<i>Lokia</i>	12
<i>Aethiothemis</i>	21	<i>Macromia</i>	43
<i>Aethriamantha</i>	41	<i>Mesocnemis</i>	79
<i>Agriocnemis</i>	82	<i>Mesogomphus</i>	68
<i>Aeschna</i>	49	<i>Micromacromia</i>	10
Aeschninae	47	<i>Mombagrion</i>	81
<i>Agrionidae</i>	77	<i>Mortonagrion</i>	83
<i>Allocnemis</i>	79	<i>Neophya</i>	42
<i>Allorhizucha</i>	11	<i>Neurogomphus</i>	65
<i>Anaciaeschna</i>	49	<i>Notiothemis</i>	11
<i>Anax</i>	47	<i>Olpogastra</i>	35
<i>Atoconeura</i>	29	<i>Orthethrum</i>	17
<i>Brachythemis</i>	26	<i>Oxygomphus</i>	63
Calopterygidae	71	<i>Oxythemis</i>	13
<i>Ceriagrion</i>	81	<i>Palpopleura</i>	19
<i>Chalcostephia</i>	21	<i>Pantala</i>	37
<i>Chlorocnemis</i>	79	<i>Phaon</i>	74
<i>Coenagrion</i>	81	<i>Philonomon</i>	28
Corduliinae	42	<i>Phyllogomphus</i>	67
<i>Crenigomphus</i>	70	<i>Phyllomacromia</i>	43
<i>Crocothemis</i>	25	<i>Platycnemis</i>	80
<i>Cyanothemis</i>	27	<i>Podogomphus</i>	62
<i>Diastatomma</i>	55	<i>Porpax</i>	26
<i>Diplacodes</i>	24	<i>Pseudagrion</i>	80
<i>Disparoneura</i>	78	<i>Pseudomacromia</i>	32
Gomphinae	53	<i>Rhyothemis</i>	38
<i>Gymacantha</i>	51	<i>Sapho</i>	71
<i>Hadrothemis</i>	16	<i>Tetrathemis</i>	10
<i>Heliaeschna</i>	50	<i>Thermochoria</i>	23
<i>Helothemis</i>	28	<i>Tholymis</i>	37
<i>Hemianax</i>	48	<i>Tragogomphus</i>	64
<i>Hemistigma</i>	22	<i>Tramea</i>	39
<i>Ictinus</i>	53	<i>Trithemis</i>	29
<i>Karschiogomphus</i>	60	<i>Umma</i>	72
<i>Lestes</i>	77	<i>Urothemis</i>	40
<i>Libellago</i>	74	<i>Zyxomma</i>	36
Libellulinae	9		



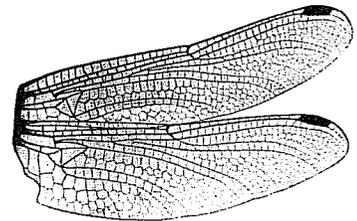
Ictinus Regis-Alberti SCHOUTEDEN.



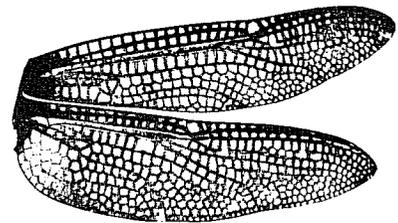
Pseudomacromia Regis-Alberti SCHOUTEDEN.



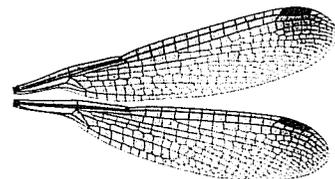
Hacrothemis Vrijdaghi SCHOUTEDEN.



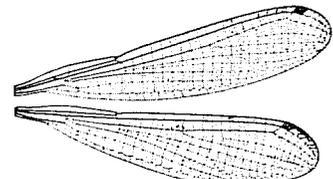
Karschiogomphus Ghesquierei SCHOUTEDEN.



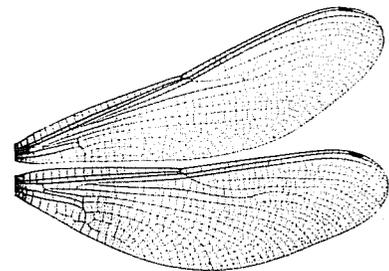
Macromia Maesi SCHOUTEDEN.



Lestes virgatus MARTIN.



Mesocnemis singularis KARSCH.



Umma distincta LONGFIELD.